

UE 8 - Stage en milieu professionnel :



Association Lafi Bala

Acteur de l'éducation à la citoyenneté internationale
et au développement durable

La formalisation de l'évaluation qualitative

*« Pourquoi et comment favoriser la formalisation d'une
démarche d'évaluation dans les activités pédagogiques de
l'éducation à la citoyenneté internationale et au développement
durable ? »*

Rapport de stage Licence Professionnelle « Coordination de projets en éducation à
l'environnement et au développement durable », promotion 2014-2015

Étudiante : Maria ZLANABITNIG
Tutrice professionnelle : Marie YOUAKIM
Tuteur pédagogique : Abdelkader GUERDANE

RÉSUMÉ

Français

L'évaluation est une étape primordiale dans la démarche de projets en EEDD. Elle s'inscrit dans une perspective d'amélioration qualitative continue et est, par ailleurs, de plus en plus demandée par les bailleurs de fonds.

Cela est de même valable pour l'association Lafi Bala, acteur dans l'éducation à la citoyenneté internationale et au développement durable, où j'ai eu la possibilité d'effectuer mon stage. Jusqu'à ici n'ayant pas donné la priorité à cette question de l'évaluation, mon projet de stage a été de déclencher une dynamique de démarche d'évaluation au sein de la structure en donnant de nouvelles impulsions autour de la thématique. Le résultat principal afin d'atteindre cet objectif est un petit guide d'évaluation, sur lequel les salariées de la structure peuvent s'appuyer quand elles en ont besoin. Il se compose d'une partie théorique, d'une partie méthodologique pour la réalisation d'une évaluation par étapes et d'une dernière partie avec des outils d'évaluation concrets et qui propose ainsi divers modes d'utilisation. Afin que ce guide soit utile et pratique pour l'association, il est d'une qualité opérationnelle et adaptée au contexte de la structure. Il a été co-construit avec ses futures utilisatrices, de Lafi Bala.

La prochaine étape de cette démarche d'évaluation sera la mise en pratique de ce guide et ses propositions afin de les expérimenter, de les analyser et de les réadapter. C'est l'équipe de Lafi Bala qui en sera en charge. Cette phase d'expérimentation et de recueil d'expérience a déjà pu être lancée grâce à la création et la mise en route d'un outil d'évaluation pour une des animations de Lafi Bala qui a aussi été une de mes missions de stage.

La présentation du contexte du projet et de cette démarche parcourue sera suivie d'une analyse du travail réalisé.

Mots Clés : Évaluation, Méthodologie, Guide, Co-construction, Accompagnement

Anglais

Evaluation is an important phase of projects of environmental education. It contributes to its permanent improvement and is, besides, more and more asked by the financiers.

This statement is also valid for Lafi Bala, an association active in the development and international citizenship education, where i had the possibility to pass my internship. As they haven't payed attention to evaluation so far, it was my internship's project to provoce a certain dynamic of evaluation in giving new impulses concerning the topic. The main result to reach this goal is a small guide of evaluation, which can be used by the team of Lafi Bala anytime they want. It's composed of a theoretical part, of a methodological part, which proposes different steps to follow for the realisation of an evaluation and, finally, of a part offering concrete evaluation tools. There are, thus, numerous ways to use the guide. To favour its utilisation, the guide is operational and adapted to the structure's context. It has been co-constructed with the team of Lafi Bala.

The next step of this evaluation process will be the realisation of the guide's proposals. They have to be experimented and afterwards analysed and readapted by the team of Lafi Bala. This phase of experimentation has already been started by the creation of an evaluation tool for one of the association's animations. This activity has also been one of the internship's missions.

The presentation of the project's context and its development will be followed by an analyse of the realized activities.

Key words : evaluation, methodology, guide, co-construction, accompaniment

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, je tiens à remercier Marie YOUAKIM et Floriane BANTON, les deux salariées de Lafi Bala, pour cet environnement de travail agréable et chaleureux, que j'ai pu découvrir dans leur bureau, et pour leur accueil ouvert et amical. Elles ont partagé, sans hésiter, leurs expériences et leur vie professionnelle (et personnelle) avec moi, et m'ont vue comme personne et non pas comme « la stagiaire ». Je leurs rendrai visite avec plaisir chaque fois que je retournerai à Montpellier.

Un merci spécial encore à Marie, qui a été une tutrice professionnelle consciencieuse : elle m'a consacré beaucoup de son attention et de son temps de travail (entre autres pour toute cette relecture), ce qui a, enfin, permis un accompagnement parfait.

Je remercie ensuite Abdelkader GUERDANE, qui m'a suivi comme tuteur pédagogique tout au long de cette expérience dans le monde professionnel. Dès le début, il a su bien encadrer le stage et ma démarche tout en restant flexible et ouverts à des imprévus et des changements possibles. Il a pu nourrir ma thématique de stage avec ses idées et son expérience dans le domaine. Nos échanges ont toujours été empreints par son intérêt et sa motivation. Merci de m'avoir rappelé les orientations principales du travail, quand je manquais de recul et également merci pour la relecture de l'ensemble de mon rapport.

Ensuite, un merci amical à mes collègues Coline ROUSSILLO et Marion VANDENEECKHOUTTE qui se sont rendues disponible à la relecture d'une partie du guide réalisé pendant le stage pour ensuite me donner leurs retours constructifs et pertinents. Je souligne ce merci à nouveau auprès de Coline, avec laquelle j'ai toujours pu, comme compagnon de ville, échanger sur mes réflexions respectives et qui m'a donné des « coups de pouces » à des nombreuses occasions (et cela toujours sans hésiter).

Un grand merci à Laura JULIEN-MARCH de la Mission locale de Carcassonne qui m'a consacré son temps pour répondre à mes questions par rapport au dispositif « Garantie jeunes » et à l'animation « À la recherche du Nyamakala » : ces informations ont pu servir à l'élaboration de l'outil d'évaluation dans la suite du stage.

Enfin je n'oublie pas les personnes qui ont contribué, au quotidien, à l'environnement sympathique du stage : le personnel du Lycée Professionnel Agricole Honoré de Balzac ainsi que Dominique DALBIN du Res'eau qui partage les locaux avec Lafi Bala. De même, merci à l'ensemble du bureau et des membres de Lafi Bala, pour leur intérêt sincère lors de notre rencontre à l'Assemblée Générale et notamment au président Serge MISERICORDIA, qui sait prendre soin du bien-être de son équipe en étant toujours attentif et bienveillant.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
PARTIE I : Contextualisation du stage	2
1.1 Description de la structure	2
1.2 La commande et son contexte	6
1.3 Synthèse bibliographique	9
PARTIE II : Démarche de travail	11
2.1 Début de stage : cerner la commande	11
2.2 Élaboration du guide d'évaluation	13
2.3 Création d'outils d'évaluation	14
2.4 Les résultats obtenus	15
2.5 Mes remarques et préconisations	16
2.6 Suivi et organisation du stage	16
PARTIE III : Analyse	19
3.1 Enseignements généraux	19
3.2 Analyse de l'élaboration du guide	20
3.3 Analyse de la création d'outils d'évaluation	21
CONCLUSION GLOBALE	23
BIBLIOGRAPHIE	24
INDEX DES ILLUSTRATIONS	26
ANNEXES	27

INTRODUCTION

Le rapport présent présentera le travail mené au cours de mon stage de fin d'études dans le cadre de la Licence Professionnelle « Coordination de projets en éducation à l'environnement et au développement durable ». Le stage a été réalisé pendant les mois d'avril et mai 2015 au sein de l'association Lafi Bala, située à Castelnau-le-Lez, et qui organise des actions (animations, outils pédagogiques, formations) s'inscrivant dans l'éducation à la citoyenneté internationale et au développement durable.

La thématique principale de mon stage a été celle de l'évaluation qualitative, qui est une partie intégrante dans le processus de coordination de projet. En lien avec la formation, ce stage a été, pour moi, une opportunité d'approfondir et de compléter mes connaissances sur cette thématique, abordée de façon peu exhaustive pendant la formation.

Dans le monde de l'EEDD, l'évaluation est une pratique souvent négligée. Elle est, cependant, de plus en plus demandée par les bailleurs de fonds et peut, entre autres, apporter de nombreux bénéfices, qui ne sont peut-être pas encore suffisamment explorés par les acteurs de l'EEDD.

Jusqu'à ici, ma structure de stage n'a pas donné non plus la priorité à une évaluation systématisée de ses actions. Ma proposition de travailler sur cette thématique a été un levier pour initier les premières réflexions autour de la question de l'évaluation et devrait déclencher une future démarche d'évaluation plus formalisée. Mon travail a abouti à la création d'un outil d'évaluation pour l'animation « À la recherche du Nyamakala » de Lafi Bala et – comme résultat principal – à l'élaboration d'un guide d'évaluation avec des propositions concrètes. Le souci de réaliser un travail utile à l'association a été mon leitmotiv - avec l'espoir que l'équipe de Lafi Bala s'en inspire - débouchant ainsi sur la formulation de la problématique qui suit :

« Pourquoi et comment favoriser la formalisation d'une démarche d'évaluation dans les activités pédagogiques de l'éducation à la citoyenneté internationale et au développement durable ? »

L'expérience faite pendant le stage a pu m'apporter des éléments importants par rapport à ce questionnement. La problématique sera reprise dans la conclusion générale de ce rapport.

À préciser (afin d'éviter des malentendus) : mes réflexions ont été limité à l'**évaluation qualitative** des **activités pédagogiques**.

Le rapport se divise en trois parties :

- la première partie présente le contexte du stage et sert à prendre conscience des éléments encadrant et influençant mes activités,
- la deuxième partie récapitule ma démarche de travail et les résultats enfin obtenus tout en proposant des préconisations pour la poursuite de la démarche d'évaluation de Lafi Bala
- et la troisième partie amène une analyse – à la fois critique et valorisante – des activités réalisées et des expériences menées.

PARTIE I : Contextualisation du stage

Cette première partie a pour but de montrer, en trois sous-parties, « l'environnement » socio-professionnel du stage, en l'occurrence l'association, qui m'a hébergée ; la commande et son contexte ; et – plus théoriquement – la thématique centrale du stage : l'évaluation.

1.1 Description de la structure

Carte de visite de l'association (plus détaillé en Annexe 1)

Conseil d'administration	8 personnes, président : Serge MISERICORDIA, environ 3 réunions par an
Équipe salariée	2 animatrices à temps plein : Marie YOUAKIM (directrice), Floriane BANTON
Personnes ressources (qui renforcent ponctuellement l'équipe)	un conteur professionnel d'origine tchadienne, Yaya Adep ABOUYA des animateurs supplémentaires des agriculteurs, des élus, des acteurs de la société civile, etc
Financement	budget 2014 : budget global de 87 174 € 40% relèvent des ventes, 56% des subventions acquises 88% des charges consacrées à la masse salariale
Locaux	hébergée au sein du LPA Honoré de Balzac à Castelnau-le-Lez
Territoire d'activités	à l'origine, des interventions sur l'ensemble du territoire français (notamment dans les lycées agricoles). Depuis 2010 concentration sur le territoire local
Réseaux	impliquée dans plusieurs réseaux locaux, nationaux et internationaux nombreux projets en collaboration avec différents partenaires

Histoire, Objectifs, Thématiques

L'association Lafi Bala a été fondée en 1987 par un groupe de personnes passionnées de l'Afrique, en contact, notamment, avec le Burkina Faso. Au départ, une action d'échange et de coopération a été mise en place avec un centre de formation burkinabé, notamment en s'impliquant dans la création de la première radio associative du Burkina Faso, Radio Palabre. Très vite, l'association a développé des activités pour sensibiliser le public français aux réalités culturelles de l'Afrique de l'Ouest. En 1992, avec son premier salarié, Lafi Bala commence la création d'outils pédagogiques. L'acquisition d'un camion quatre ans plus tard est accompagnée par la création de la première animation itinérante : l'animation *Sur la piste du djembé*, une journée de découverte de l'Afrique, créée pour des établissements scolaires et organisée autour de différents ateliers (incluant un repas africain et un spectacle de danse et percussions).

Depuis le début, Lafi Bala a créé de nombreux outils et animations qui s'inscrivent dans **l'éducation à la citoyenneté internationale et au développement durable** :

«Par nos actions, nous visons à sensibiliser aux différentes cultures, aux réalités économiques, sociales et environnementales des pays du Sud, d'Europe de l'Est. L'objectif est de faire évoluer les représentations et les comportements, d'inciter à la solidarité entre les peuples de la planète et enfin, d'agir.» (www.lafibala.org)

Pour atteindre cet objectif, Lafi Bala base ses actions sur une pédagogie interactive et participative qui favorise un apprentissage par la réflexion. Leurs méthodes appliquées sont des jeux de rôle, des actions d'immersion dans les thèmes par des expositions ludiques ou par un environnement original (décors, objets, ..), des témoignages d'acteurs locaux ou du Sud et/ou d'Europe de l'Est.

En ce qui concerne les thématiques abordées, les animations et outils tournent surtout autour de quatre axes principaux:

- L'alimentation dans le monde (souveraineté alimentaire, commerce équitable, les circuits courts, les impacts nutritionnels, sociaux et environnementaux de notre alimentation, etc.)
- Développement durable (le concept du développement durable, déchets au Nord et au Sud, gestion de ressources halieutiques, formation des éco-délégués, etc.)
- Interculturalité (notamment avec l'Afrique de l'Ouest, les peuples Tsiganes)
- Mondialisation (enjeux démographiques, inégalités de développement, interdépendances économiques, etc.)

En terme de public, les outils et animations de Lafi Bala sont surtout adaptées aux jeunes des collèges et des lycées d'enseignement général, technique et/ou agricole, ainsi qu'aux médiathèques, centres de loisirs entre autres en lien avec leurs personnels. Certains outils sont déclinés en direction des écoles primaires, notamment pour répondre aux temps d'activités périscolaires (TAP) depuis la rentrée 2014/2015. Des animations adaptées à des publics spécifiques ou au grand public sont également possibles.

Lafi Bala a été primée à plusieurs reprises pour ses initiatives et actions, notamment lors du Prix et Trophée de « L'initiative en économie sociale » de la Fondation Crédit Coopératif ou du Label «Demain le monde... les migrations pour vivre ensemble» pour la journée animation *Zigani Drom* en 2005 et 2007.

Afin d'assurer la pérennité de l'association, Lafi Bala met surtout l'accent aujourd'hui sur les quatre axes suivants :

- Le renforcement de l'ancrage et des partenariats locaux
- La diversification et la recherche de nouveaux publics
- La veille et l'adaptation des outils aux problématiques actuelles
- La professionnalisation de l'équipe et de la nouvelle coordination



Illustration 1 : Le « Jeu de l'Énergie » - un des ateliers de Lafi Bala, www.lafibala.org, 2015

L'offre pédagogique

Au fil de son existence, l'association a créé de nombreux **outils pédagogiques** : jeux de plateaux et jeux de rôles, quizz, expositions, vidéos documentaires, décors, malles pédagogiques, etc. Ils sont utilisés dans le cadre d'ateliers ou de journées d'animation, certains d'entre eux étant proposés à la vente ou en location. L'association recommande d'accompagner l'achat ou la location par une formation sur l'appropriation de ces

outils, leur utilisation et la posture de l'animateur qui les prendra en mains.

Lafi Bala propose des **journées d'animation** qui peuvent toucher jusqu'à 150 personnes, et qui englobent différents ateliers ainsi qu'une conférence, un spectacle de contes ou un concert selon le thème de l'animation. Par exemple :

* *Un peu de Sud dans mon assiette* (pour appréhender les impacts sociaux et environnementaux de notre alimentation – expositions, jeux, dégustation, conférence-débat, ..)

* *Décode* (pour aborder le concept de développement durable)

* *Zigani Drom, sur la route des Tsiganes* (pour une meilleure connaissance et une réflexion sur l'accueil de ces populations – expositions, vidéo, jeux de rôle, concert, ..)

Une particularité de l'association est d'impliquer en amont d'une telle journée d'animation un groupe pilote pour sa préparation et la co-animation. Des livrets pédagogiques sont à disposition des enseignants afin de permettre une préparation ou un approfondissement de la thématique de l'animation en amont ou en aval. Dans l'élaboration concrète de la journée d'animation, l'association reste flexible afin de permettre une bonne adaptation aux besoins et attentes de l'établissement demandeur.

En parallèle, l'association propose des **ateliers** qui sont une version réduite des journées d'animation, d'une durée plus courte et adaptée selon les objectifs et attentes spécifiques. Il est également possible d'impliquer un groupe pilote en amont.

Parmi l'offre pédagogique, des **formations** sont dispensées à l'attention des enseignants, animateurs, formateurs d'associations, autour de la création et de l'utilisation d'outils pédagogiques, des techniques, méthodes et postures d'animation, etc. C'est un axe que la structure souhaite valoriser.

En plus de ces activités pédagogiques, Lafi Bala a un rôle important de **coordination** : l'association coordonne au niveau de la région Languedoc-Roussillon le réseau des associations membres du collectif régional AlimenTERRE. AlimenTERRE est une campagne de sensibilisation aux questions de la faim dans le monde, avec un Festival de films documentaires comme temps fort. Elle est pilotée au niveau national par le Comité français pour la solidarité internationale (CFSI).

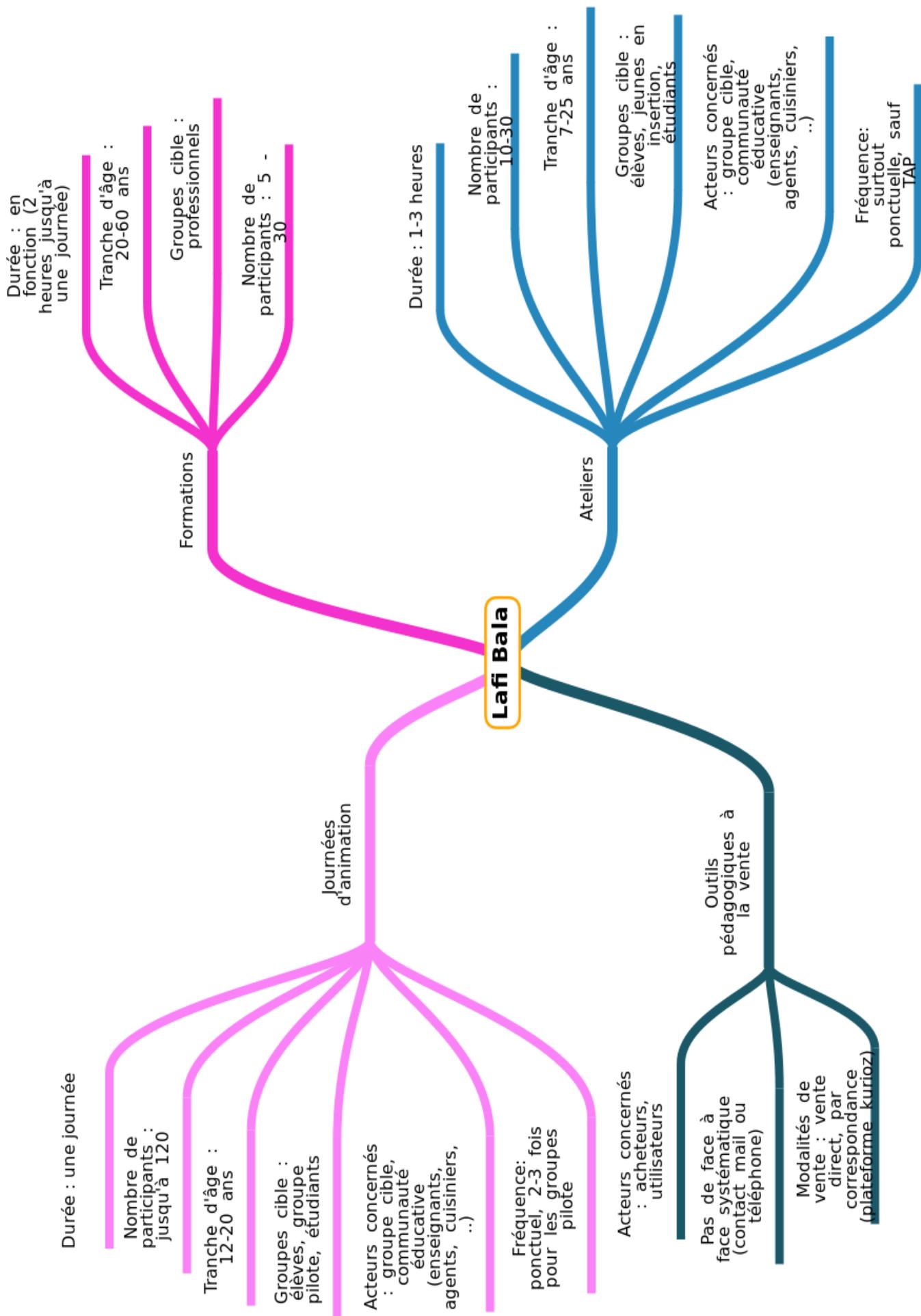


Illustration 2 : La diversité de l'offre pédagogique, Maria Zlanabiti, 2015

1.2 La commande et son contexte

La demande

La demande traitée pendant le stage a été co-construite avec l'association. C'est par intérêt personnel et professionnel que j'ai proposé la thématique de l'évaluation d'actions lors de notre premier rendez-vous. La structure, ouverte à de nouvelles impulsions, a donné son accord pour cette proposition et nous avons formulé un premier recueil d'idées, au départ plutôt vague. La première phase de stage a été une phase de découverte de la structure et de discussions approfondies avec la tutrice professionnelle, qui a permis de faire ressortir concrètement des missions de stage. L'enjeu a été de concilier mon intérêt pour la thématique de l'évaluation avec les besoins réels de l'association. (développement et élaboration de la commande voir Annexe 2)

Nous avons alors défini, ensemble, comme commande générale la *Réflexion sur des nouvelles impulsions pour une formalisation de l'étape de l'évaluation (qualitative) en respectant le contexte spécifique de l'association*, qui se décline concrètement par les missions suivantes :

- Élaboration d'un petit guide autour de l'évaluation d'animations avec des propositions de nouveaux outils – adaptés aux contextes et contraintes de la structure.
- Création d'un outil d'évaluation pour les outils à la vente qui sont édités par Lafi Bala.
- Création d'un outil d'évaluation pour l'animation « À la recherche du Nyamakala ».

L'évaluation dans la structure

Lafi Bala pratique un suivi quantitatif de ses interventions (avec un nombre d'interventions, et de participants significatifs). Le diagnostic suivant se concentrera sur les aspects qualitatifs de l'évaluation, peu ou prou pris en compte.

De par son expérience, l'association a développé un certain stock d'outils d'évaluation et une méthodologie pour leur mise en pratique :

Quelles activités (animations, ateliers, ..) sont évaluées et sous quelle forme ?

Lafi Bala possède des documents d'évaluation formels pour les grandes journées d'animations ainsi que pour leur malle pédagogique sur l'alimentation. Ceux-ci prennent généralement la forme de questionnaires. Les petits ateliers sont évalués de manière informelle, oralement, avec la structure d'accueil. Par ailleurs, il n'existe pas d'outils d'évaluation pour les outils pédagogiques ouverts à la vente.

Quand est-ce que l'évaluation a lieu ?

D'habitude la structure met en place un questionnaire d'évaluation à la création de chaque nouvel outil, afin de le tester et de le faire évoluer. Après l'exploitation d'un nombre donné de questionnaires, ce premier besoin de retour est satisfait et la structure arrête cette évaluation formelle. Cependant, à travers les retours oraux des professeurs, l'association essaie toujours d'obtenir les avis des participants.

Parfois, les animatrices réalisent une évaluation ponctuelle d'une journée thématique, motivées, entre autres, par son utilité comme synthèse de la journée pour les participants et les professeurs.

Qui participe à l'évaluation ?

Au moyen des questionnaires, la structure récolte les avis des élèves, des professeurs et des groupes pilotes qui ont participé à la réalisation de l'animation.

Qu'est-ce qui est évalué ?

Les questionnaires d'évaluation traitent différents niveaux d'information – ils unissent à la fois des questions sur le niveau organisationnel de la journée (déroulement, pertinence des outils, satisfaction des attentes, ..), ainsi que des questions sur leurs impacts quant aux représentations et comportements des participants.

Quels besoins en termes d'évaluation ?

La structure constate un paradoxe par rapport à l'importance donnée à l'étape de l'évaluation : d'une part c'est un peu le « parent pauvre », qui n'a pas de priorité dans la vie quotidienne de l'association, d'autre part c'est un outil de mesure de l'impact de ses actions, qui sont quand même leur coeur de métier. Les résultats des évaluations pourraient servir de sources de perspectives d'amélioration des actions et pourraient également donner de nouvelles pistes pour leur valorisation et diffusion. En plus, une évaluation des actions est souvent demandée comme justification de la part des bailleurs de fonds. Comme enjeux, la structure a identifié la construction d'outils d'évaluation ciblés en fonction de ses besoins et pour permettre leur formalisation.

Comme besoin concret en termes d'évaluation, l'association identifie une évaluation du dispositif pédagogique « À la recherche du Nyamakala ». Initialement il n'y avait pas d'outil d'évaluation et l'association est actuellement à la recherche d'éléments afin de mieux valoriser cette animation.

Un deuxième besoin identifié est l'évaluation des outils à la vente (facilitant ainsi l'appropriation, l'utilité, les modes de mise en pratique, les cadres d'utilisation, ...).

Dans cette démarche, mon rôle a été défini comme un élément déclencheur de la réflexion autour de l'évaluation qualitative notamment, une thématique à laquelle la structure n'aurait pas accordé l'attention nécessaire dans l'immédiat.

Les acteurs concernés

Les acteurs qui sont concernés par cette thématique sont, d'une part, tous les établissements qui profitent de l'offre de Lafi Bala – surtout des lycées, mais aussi des collèges et des écoles primaires, ainsi que les établissements des *Missions locales* où l'association intervient avec l'animation « À la recherche du Nyamakala ». Parmi les publics, on peut distinguer les participants des animations / ateliers, les jeunes membres des groupes pilotes qui sont plus impliqués à leur réalisation et les personnes intermédiaires qui s'occupent de l'organisation de l'intervention au sein des établissements (professeurs, éducateurs, ..).

D'autre part, les divers bailleurs de fonds jouent un rôle important dans la question de l'évaluation, car ils demandent des résultats tangibles des interventions. Lafi Bala bénéficie des subventions du Conseil Général de l'Hérault, du Conseil Régional Languedoc-Roussillon et de l'Agence française de développement. L'association est actuellement à la recherche de nouveaux soutiens, notamment en prospectant du côté des fondations.

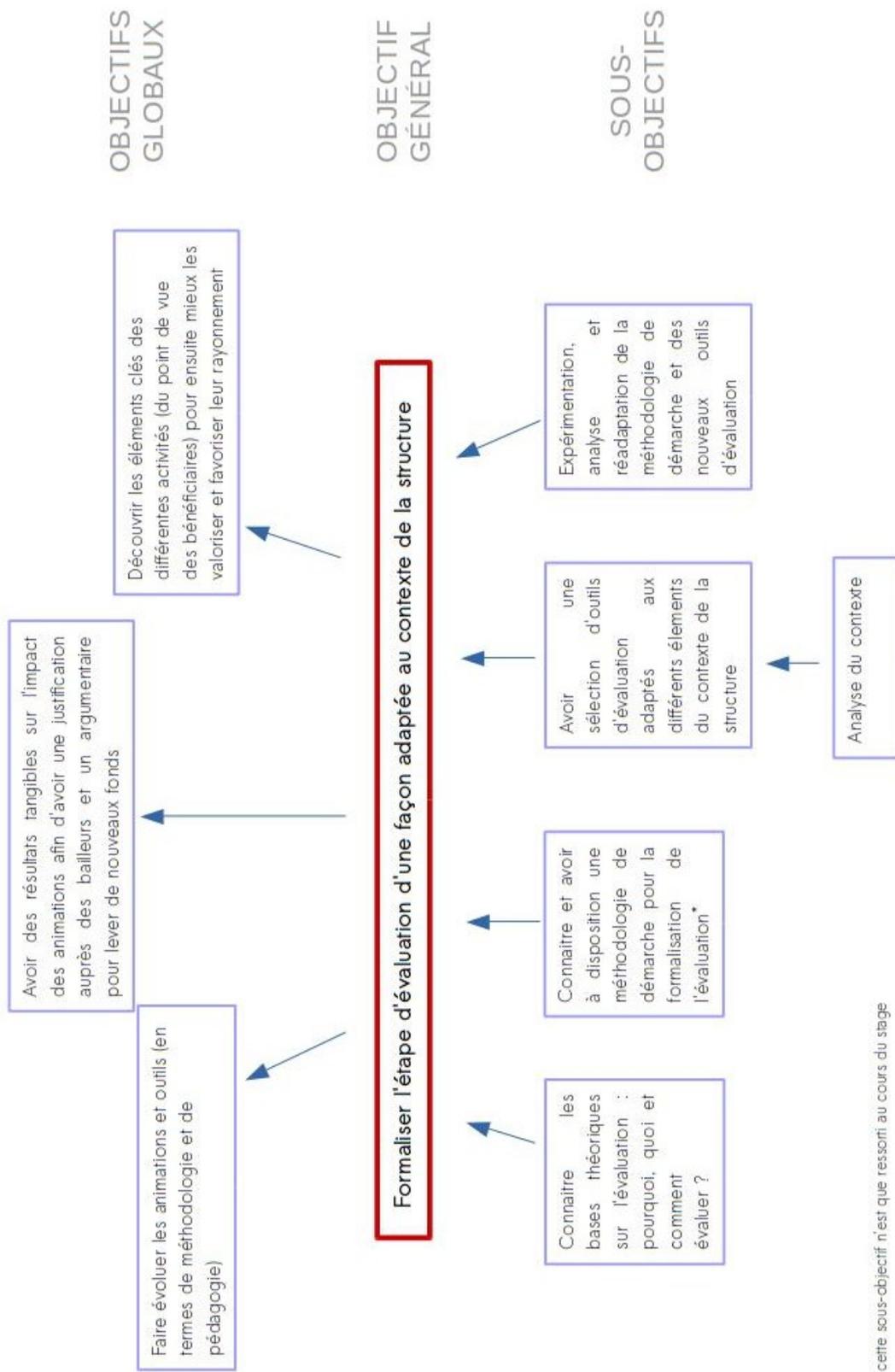


Illustration 3 : Arbre à objectifs, Maria Zlanabtnig, 2015

1.3 Synthèse bibliographique

(La partie théorique dans le guide reprend le même contenu, en le détaillant un peu plus.)

Pourquoi évaluer ?

L'évaluation est une partie intégrante dans la démarche de projet. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles une action d'évaluation pourrait être bénéfique. Voici une synthèse des différents profits qu'une structure peut tirer d'une action d'évaluation (cf. GRAINE Rhône-Alpes et Grand Lyon 2010 ; Stokking et. al. 1999):

Amélioration et progrès continus : Une action d'évaluation est un geste de prise de recul pour vérifier la qualité d'une activité. Elle aide à l'identification des forces et des faiblesses et donne des indications de réajustements, afin de favoriser une meilleure rationalité de ce qui est fait : elle facilite l'abandon des actions inutiles pour se concentrer sur l'essentiel de l'action. Ce qui a été cohérent au moment de la conception d'une activité pourrait avoir évolué et changé. De même, une évaluation peut fournir des informations pertinentes quand il faut prendre des décisions.

Motivation : La clarification sur les impacts d'une action soutient sa valorisation et peut être source de motivation pour ses réalisateurs.

Justification auprès des bailleurs : Une évaluation systématisée fournit des résultats formalisés sur le succès d'une action et est de plus en plus demandée par les bailleurs de fonds. L'évaluation intégrée dans un projet sert comme argumentaire et peut favoriser le renouvellement d'une subvention.

Promotion / Communication : Les données recueillies par une évaluation peuvent être utilisées afin de valoriser et de promouvoir un projet. Au lieu d'assertions vagues, des déclarations basées sur des résultats d'évaluation semblent plus justifiables.

Quoi évaluer ?

On peut évaluer une pluralité d'aspects dans une activité pédagogique : l'efficacité, l'efficience, la faisabilité, la cohérence, la pertinence, le niveau organisationnel, les impacts à court/moyen/long termes, ... Selon les auteurs, différents modèles de structuration des niveaux sont proposés.

Une structuration courante est celle qui fait la part entre **évaluation formative** (en cours d'action, elle permet d'ajuster l'action directement selon les résultats) et **évaluation sommative** (en fin d'action, elle s'attache aux effets produits par l'action). (cf. Bonniol et Vial 2009)

Une démarche d'évaluation peut être intégrée dans un projet dès le début et viser l'évaluation de l'ensemble des aspects de ce dernier. Comme une telle évaluation globale demande un investissement considérable, on peut choisir d'évaluer tel ou tel aspect en priorité et ne pas forcément recouvrir chaque étape, du projet aux résultats.

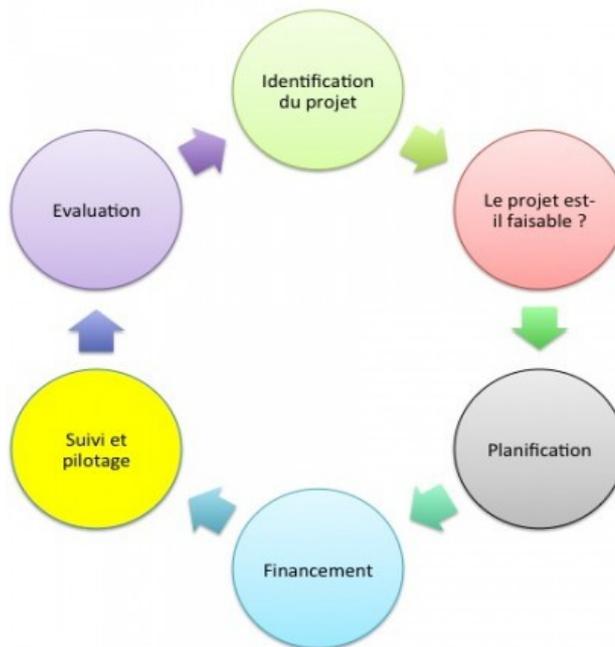


Illustration 4 : Cycle de projet, Jean-Claude Feys, 2012

Le choix de ce que l'on cherche à évaluer s'oriente en fonction des intérêts de la structure. Si l'auto-évaluation sert aussi à rendre compte à des tiers, il est recommandé d'inclure également les questions essentielles issues des objectifs initiaux.

Comment évaluer ?

Il existe trois types d'évaluation : l'auto-évaluation, menée par la structure elle-même, l'évaluation externe, réalisée par un expert, et l'évaluation accompagnée. Chacune de ces méthodes a ses avantages et ses inconvénients. L'auto-évaluation (sur laquelle j'ai mis l'accent pendant le stage) favorise l'appropriation du processus d'évaluation, car elle est menée par les acteurs eux-mêmes qui connaissent l'action au mieux. Il faut par contre faire des efforts pour sortir de son point de vue subjectif, sinon on risque de ne pas se poser les bonnes questions.

Par rapport à la démarche, il est recommandé d'intégrer la partie évaluation dès la phase de construction du projet, comme étape clé pour favoriser son amélioration continue et répondre aux exigences des partenaires. Il est ainsi indispensable de prévoir le temps nécessaire pour son déroulement et de l'intégrer dans le planning global du projet et de la structure. Concernant la démarche exacte de l'évaluation il existe une pluralité de différentes propositions d'étapes.

La pratique d'évaluation dans le monde de l'EEDD

« Longtemps, les démarches globales d'évaluation ont été le maillon faible des projets d'éducation à l'environnement. » (Chériki-Nort 2010)

La pratique de l'évaluation n'est pas l'outil le plus répandu dans le monde de l'EEDD. Une enquête menée au cours de la rédaction du livret *Evaluating Environmental Education* montre trois principaux obstacles à l'évaluation interne dans le secteur de l'EEDD : manque de temps, manque de financement et manque d'expertise. Lyzy Tchouba complète dans son mémoire ces *obstacles pratiques* avec la mention d'*obstacles méthodologiques* : l'EEDD ne travaille pas que sur les acquisitions de connaissances, mais aussi sur les valeurs, la sensibilité, sur une éthique. Souvent, elle veut provoquer des attitudes et des comportements positifs envers l'environnement naturel et humain. Il existe une réelle difficulté à mesurer ces résultats immatériels et à mettre en relation directe une activité spécifique et un comportement ou attitude pro-environnement.

Si l'on veut évaluer les changements induits par un processus éducatif d'EEDD, il faut distinguer les différentes dimensions (savoirs, représentations, attitude, comportement) ainsi que les changements à court, moyen ou long termes. (cf. GRAINE Rhône-Alpes et Grand Lyon 2010 ; Graugnard et Oliveira 2009)

Un autre élément qui pourrait jouer sur ce faible emploi de l'évaluation est sa connotation : la notion « évaluation » a souvent une connotation négative et est perçue comme une mesure de contrôle contraignante.

PARTIE II : Démarche de travail

Cette deuxième partie va reconstituer toute la démarche parcourue pendant le stage : de la phase de découverte de la structure et de la thématique, qui a abouti dans une formulation claire de la demande, à travers la réalisation des missions aux résultats obtenus et à mes préconisations pour une poursuite de mon travail. Tout ce déroulé a demandé une organisation générale, qui sera montrée à la fin de cette partie.

2.1 Début de stage : cerner la commande

Départ d'une première demande co-construite

Comme déjà décrit dans la partie « contexte », Lafi Bala a été ouverte suite à ma proposition de travailler autour de la thématique *évaluation* pendant le stage et pour les nouvelles impulsions potentielles pour la structure. Mon rôle peut être considéré comme un élément déclencheur pour la prise en compte d'une thématique à laquelle la structure n'a pas particulièrement prêté l'attention nécessaire jusqu'au présent. Les premières semaines ont été prévues plutôt comme phase de découverte générale de la structure. C'est pour cela, qu'au début, nous sommes restés assez souple concernant la formulation concrète des missions. Il y avait des idées vagues comme la proposition de nouveaux outils d'évaluation, un diagnostic de ce qui est fait en termes d'évaluation dans l'association, dans la réalisation et l'analyse de l'évaluation d'une animation spécifique. La forme concrète n'avait pas encore été clairement définie à ce moment-là. Comme il n'y avait pas d'animations prévues pour le mois de mai, nous avons envisagé, comme probable animation à évaluer, l'animation « À la recherche du Nyamakala » qui allait se dérouler le 23 avril 2015.

Le début I : phase de découverte de la structure

Les deux premières semaines ont été consacrées à la découverte des activités de Lafi Bala. En complément à des premières explications sur l'association de la part de ma tutrice et à la lecture des divers documents (rapports d'activités, statuts, site internet, ..), j'ai pu assister à plusieurs animations réalisées par la structure. La date de début du stage avait été choisie à dessein et est tombée dans une période où l'association réalisait beaucoup d'animations. La possibilité d'accompagner les animatrices à ces journées d'animation en tant qu'observatrice m'a permis de connaître le caractère et le déroulement des différentes animations et a facilité la « compréhension » des valeurs et de l'esprit de Lafi Bala. Les observations repérées lors de ces journées pouvaient me servir comme base pour la future réalisation de mes missions.

Ainsi, j'ai pu participer à cinq journées d'animation. Ces dernières m'ont apporté les caractéristiques clés des interventions de Lafi Bala, comme la pédagogie interactive et participative ou l'appui visuel sur des objets divers et des médias, mais surtout leur grande diversité : des ateliers de courte durée ou bien des programmes s'étalant sur la durée d'une journée, l'animation de groupes de dix ou bien de cent personnes, des animations avec des lycéens ou bien des séances dans le cadre des TAP (temps d'activités périscolaires) en école primaire/élémentaire, l'accompagnement de groupes pilote, la gestion de débats et de conférences finales, la mise à disposition d'expositions, les différents cadres d'intervention, ...

Au-delà de cette découverte du caractère pédagogique des interventions, l'accompagnement a aussi permis de connaître leurs contextes, les différents éléments qu'il fallait coordonner : la préparation des matériaux, l'interaction avec les personnes relais, l'adaptation aux demandes, la gestion du temps, la coopération avec les intervenants, ...

Le début II : phase de découverte de la thématique

En parallèle de l'accompagnement des différentes interventions, j'ai commencé avec une première lecture de livrets sur l'évaluation avec le but d'être équipée d'une base théorique et méthodologique pour la future réalisation d'une évaluation. Pour cela, Lafi Bala a pu me fournir deux ouvrages provenant du champ de l'éducation au développement et à la solidarité internationale (voir *Bibliographie* : Graugnard et Oliveira 2009 ; Miguel Sierra et. al. 2014). Également, je me suis servi du « Guide pratique de l'évaluation » (de projets d'éducation à l'environnement) de Dominique Cottureau. Au fur et à mesure de l'avancement de ces lectures je me suis rendu compte de l'ampleur que couvre la thématique de l'évaluation et que les différents auteurs n'utilisent pas forcément les mêmes termes, les mêmes systèmes de structuration des niveaux d'évaluation ou les mêmes démarches d'évaluation – une synthèse s'avérait alors assez difficile. Des caractéristiques importantes d'une démarche d'évaluation qui sont ressorties de cette première lecture, étaient la nécessité d'une méthodologie bien élaborée et portée par l'équipe, afin de favoriser l'appropriation des résultats ainsi que la quantité considérable de temps qu'une telle démarche demandait.

Diagnostic de la situation actuelle par rapport à l'évaluation et adaptation des missions

L'idée derrière la décision de faire un diagnostic sur la situation actuelle par rapport à l'évaluation (évaluent-ils leurs actions, quels outils d'évaluation utilisent-ils, ..) a été d'identifier les besoins de la structure en terme d'évaluation afin de repérer des missions de stage utiles à Lafi Bala ainsi que de connaître la base sur laquelle s'appuyer dans l'élaboration des propositions de nouveaux outils d'évaluation. Voici une liste des éléments clés que l'on pouvait repérer au cours de ce point diagnostic (compte rendu voir Annexe 3) :

- Lafi Bala évalue ses actions au début, après leur création, à l'aide de questionnaires. Pour le reste des animations les animatrices recueillent les avis des participants et des personnes relais de manière informelle à l'oral.
- On peut constater un paradoxe : d'un côté, les animations sont le coeur de métier de l'association et il y aurait un intérêt général de les évaluer. Quand même, dans sa vie quotidienne – au regard des moyens temporels et humains – la structure ne donne pas vraiment la priorité à l'évaluation de ses actions.
- Une évaluation structurée est de plus en plus demandée par les bailleurs de fonds.
- Il y a les deux besoins concrets d'évaluer l'animation « À la recherche du Nyamakala » et l'utilisation des outils pédagogiques qui sont ouverts à la vente.

À part ces deux derniers besoins d'évaluation concrets, le diagnostic a abouti au constat qu'il y a un intérêt à formaliser l'étape de l'évaluation. Cela, par contre, devrait se passer d'une façon adaptée au contexte et aux contraintes de la structure, afin de rendre l'évaluation attractive et de favoriser sa réelle mise en pratique.

Afin de se mettre d'accord sur les missions concrètes, il fallait aussi prendre en compte la situation actuelle de la structure en générale. La préoccupation principale de l'association en ce moment était le démarchage de structure afin de diversifier ses publics. Les salariés n'étaient alors pas capables de consacrer beaucoup de leur temps à la réflexion autour de l'évaluation. Un document sur lequel s'appuyer quand elles avaient plus de capacités temporels suite à des besoins concrets semblait plus approprié à la situation. En plus, ma tutrice professionnelle allait partir en congé en fin de semaine – l'élaboration de l'évaluation pour l'animation « À la recherche du Nyamakala » (qui allait avoir lieu la semaine suivante) en équipe n'aurait plus été possible avant son départ. Par ailleurs, nous étions d'accord sur le constat qu'il serait aidant que moi aussi je vive l'animation au moins une fois avant de m'atteler à son évaluation.

Toutes ces réflexions ont finalement abouti à la demande formulée en dessus dans la partie « Présentation de la demande et son contexte », avec les missions de rédiger un petit guide d'évaluation et de créer des outils d'évaluation pour l'animation « À la recherche du Nyamakala » et pour les outils pédagogiques ouverts à la vente. (voir Annexe 2)

2.2 Élaboration du guide d'évaluation

Le guide : une démarche linéaire... (version finale voir Annexe 11)

Au début, la structuration du guide a été prévue en deux parties : une partie théorique et une autre pratique avec des propositions d'outils.

La partie théorique a été pensée comme base commune, qui devrait permettre à l'équipe d'évaluation d'avoir à peu près la même idée d'une démarche d'évaluation : les bénéfices possibles, la pluralité des aspects à évaluer, les points de vigilance dans une évaluation, les termes spécifiques, la démarche d'évaluation, ...

Les propositions d'outils devraient ensuite se baser sur une analyse du contexte de la structure, réalisée en amont. Cela devrait permettre de choisir les outils pertinents et intéressants pour la structure et de les classer selon leurs caractéristiques. Leur prise en main devrait être facilitée en donnant des descriptions claires et en mettant à disposition les documents nécessaires le cas échéant.

Pour la rédaction de la partie théorique je pouvais déjà m'appuyer sur les notes prises au cours de ma première lecture. Pourtant, comme je me suis rendu compte de la diversité des termes et des théories, j'éprouvais le besoin de mieux me renseigner afin de pouvoir comparer et cerner les points communs. J'ai alors poursuivi mes lectures et recherches sur Internet. Au départ m'appuyant sur des sites et documents français, j'en ai très vite compris la limite et j'ai élargi mes recherches en anglais, ce qui avait le mérite d'aborder encore d'autres aspects de l'évaluation. Chronophage et riche d'enseignement, j'ai été confronté à la difficulté d'arrêter mes recherches pour commencer la synthèse de ce que j'avais lu – la richesse des documents sur internet est infinie et il faut savoir se contenter de ce qu'on a.

Afin d'avoir des regards extérieurs sur la première partie écrite, deux de mes collègues ainsi que mon tuteur pédagogique se sont proposés de la relire et de me donner leurs remarques concernant la compréhension de mes retranscriptions et la structuration de mes propos. A ce stade là, ma conception du guide était encore plutôt celle d'une prestation, que j'allais montrer au « commanditaire » seulement une fois terminée. Je n'ai alors pas consulté ma tutrice pour une relecture de son côté.

En attendant les retours, je me suis mis sur la deuxième partie du guide à savoir les propositions d'outils. Dans ma recherche de méthodes d'évaluation intéressantes, le « Guide pratique de l'évaluation » de Dominique Cottreau a été, dans un premier temps, ma source principale. Afin de diversifier les outils proposés, j'ai ensuite élargi ma recherche sur des documents en ligne. Comme les limites des sources françaises ont été atteintes, je me suis aussi servie de documents allemands, qui proposaient des outils plus nombreux.

Comme les cadres d'intervention de Lafi Bala sont très divers, j'ai repéré les différentes caractéristiques de leurs interventions pédagogiques pour ensuite classer les outils selon leurs qualités. Cela devrait faciliter l'orientation dans le choix d'outils des utilisateurs. Un état des lieux plus générale sur le contexte de la structure (pédagogie, objectifs des interventions, capacités temporelles, ..) a révélé encore d'autres aspects, que j'ai pris en compte dans la proposition et la classification des outils. Pour repérer ces éléments inhérents aux cadres d'intervention et du contexte de la structure, je me suis servie de mes observations faites pendant les premières semaines de stage. Dans un brainstorming, je les ai recueillis, structurés et visualisés à l'aide de l'outil en ligne « framamindmap ».

...un moment « révélateur »...

La mission de créer des outils d'évaluation pour l'animation « À la recherche du Nyamakala » a donné la possibilité de directement mettre en pratique et de tester la démarche proposée en théorie dans le guide (suivant l'exemple du guide méthodologique sur l'évaluation d'Educasol). Au cours de la première réunion pour l'élaboration de l'évaluation, il s'est avéré que mes descriptions des différentes étapes n'étaient pas très claires, que l'équipe de Lafi Bala avait des difficultés à s'approprier cette proposition de démarche. Cette

expérience a semé quant à savoir si le guide allait correspondre aux attentes de Lafi Bala. Après discussion avec mon tuteur pédagogique, on a tiré la conclusion, qu'une co-construction du guide avec les salariées de Lafi Bala, en leur montrant au fur et à mesure les différentes parties et en prenant en compte leurs propositions de changements, leurs remarques et idées, permettrait de mieux répondre à leurs attentes et favoriserait ainsi sa future utilisation effective.

...une démarche complexe

Assez tard au cours du stage, nous avons alors changé notre « stratégie » et, à chaque partie terminée, ma tutrice professionnelle me donnait son retour et ses remarques. Comme il fallait inclure le temps nécessaire pour faire des éventuelles retouches, cette démarche a demandé une quantité de temps plus importante. En plus des retours de la tutrice, afin d'avoir une pluralité de regards, j'ai aussi essayé d'intégrer les retours du tuteur pédagogique et de la deuxième salariée de l'association ainsi que les enseignements que l'on pouvait tirer de la mise en pratique directe des fiches étape dans le cadre de l'élaboration de l'évaluation de l'animation « À la recherche du Nyamakala » (que l'on a réalisé parallèlement).

Cette co-construction du guide a été une démarche qui demandait plus d'organisation, mais qui a été beaucoup plus riche : les regards extérieurs sur le guide étaient surtout d'un point de vue pragmatique avec l'objectif de vraiment favoriser sa future utilisation et appropriation. Cet angle de vue a enfin fait émerger toute la partie « mise en pratique » du guide, qui me semble maintenant, avec le recul, une partie primordiale. Les fiches étape prêtes à remplir, par exemple, qui se trouvent dans le guide, n'avaient, avant, qu'une forme descriptive. Proposée sous la forme actuelle, elles favorisent la mise en route d'une évaluation, assurent automatiquement un retour d'évaluation formalisé par les fiches étape complétées (éventuellement pour prouver l'évaluation auprès des bailleurs de fonds) et permettent une élaboration collective à distance.

La mise en page du guide s'est faite tout au long de la rédaction et a été construite avec le logiciel LibreOffice Draw. Le guide pouvait être présenté lors de l'AG de Lafi Bala, qui a eu lieu pendant la dernière semaine de stage (voir Annexe 4).

2.3 Création d'outils d'évaluation

En parallèle de la rédaction du guide je me suis aussi occupée d'autres missions plus opérationnelles : la création d'outils d'évaluation pour l'animation « À la recherche du Nyamakala » et pour les outils pédagogiques ouverts à la vente. Ces activités ont permis de directement mettre en pratique et tester toute la théorie et la méthodologie explorée pendant mes lectures et de modifier les propositions dans le guide selon les expériences faites.

Une fois la base théorique explorée, j'étais équipée du savoir-faire pour commencer l'élaboration des outils d'évaluation. Nous nous sommes focalisés d'abord sur l'évaluation de l'animation « À la recherche du Nyamakala », pour laquelle Lafi Bala avait le souhait de trouver des pistes de valorisation. (fiche descriptive de l'animation voir Annexe 5) L'association a prévu de l'animer dans une périodicité mensuelle jusqu'au mois de novembre 2015 (toujours dans le même établissement), ce qui allait permettre de recueillir une quantité significative de données et d'évaluer et ajuster les outils d'évaluation choisis au cours des différentes séances. Grâce à l'observation de l'animation en avance, j'ai pu me familiariser avec ses contenus, son déroulé, le public cible. Un entretien avec la personne relais de l'établissement m'a donné la possibilité de découvrir le contexte de l'intervention. (compte rendu voir Annexe 6)

Comme appris pendant la recherche théorique, une démarche d'auto-évaluation (réalisée par la structure elle-même) est portée par l'ensemble de l'équipe qui est impliquée dans l'animation. Cela favorise l'acceptation de la démarche et la prise en compte des résultats. Nous avons alors élaboré la démarche en équipe, mon rôle ayant été plutôt celui d'une accompagnatrice.

Étant donné que cette élaboration est tombée dans une période chargée de Lafi Bala, nous l'avons réalisé en plusieurs étapes de courte durée (une à deux heures). Cette stratégie a apporté l'avantage d'avoir du temps

pour réfléchir et prendre du recul sur les progrès déjà parcourus.

Pour la démarche, nous avons suivi les étapes proposées dans le guide (fiches étape remplies voir Annexe 7). Tout d'abord, nous avons défini l'action à évaluer (contexte, périodicité, public cible, objectifs, ...), puis précisé les objectifs de l'évaluation et défini les rôles des différents acteurs impliqués dans la démarche de l'évaluation. Ensuite, nous avons formulé les questions évaluatives, auxquelles nous avons attribué, dans l'étape suivante, des critères et des indicateurs. Après avoir choisi et créé les outils d'évaluation (un questionnaire pour l'animatrice à remplir à chaud après l'animation et des questions ouvertes pour les participants, voir Annexe 8) nous avons programmé le futur déroulé de la démarche d'évaluation, qui devrait être fini au début de l'année 2016.

Vu qu'il s'agissait d'une première expérimentation, toute la démarche a demandé plus de temps, car, en même temps, nous avons évalué et discuté la forme des étapes. Aussi, notre manque d'expertise en terme d'évaluation a demandé beaucoup de réflexions et de discussions, ce qui a aussi eu un impact sur l'allure de la démarche. Néanmoins, nous avons pu finir par la création d'outils d'évaluation concrets qui seront mis en pratique à l'occasion de la prochaine animation « À la recherche du Nyamakala ».

Puisque cette démarche ainsi que le procédé « complexe » de la rédaction du guide ont demandé plus de temps que prévu, nous avons décidé de négliger la réalisation de la troisième mission (création d'un outil d'évaluation pour les outils pédagogiques à la vente). Comme il s'agit quand même d'un besoin réel de l'association, elle sera menée par l'équipe elle-même, en suivant les fiches étape proposées.

2.4 Les résultats obtenus

Le guide fourni à Lafi Bala à la fin de stage a été construit dans le but d'être le plus opérationnel possible et adapté à l'association. Complémentaire à la version papier, le guide et toutes les fiches à remplir et/ou à utiliser pendant une démarche d'évaluation sont aussi mis à disposition sous forme numérique. Grâce à la composition élargie du contenu, ce guide a la capacité de répondre à une diversité de besoins (des idées et un argumentaire sur pourquoi et quoi évaluer, sur l'intégration générale de l'évaluation dans les démarches quotidiennes, les outils d'évaluation pour des niveaux différents, ...). Les documents provenant de différentes langues (français, anglais et allemand), qui sont à la base de son contenu, sont un autre élément de cette diversité. La version finale se compose en trois parties :

→ Une partie théorique qui repositionne l'évaluation dans le champ de l'EEDD, liste les bénéfices possibles d'une évaluation, sensibilise sur les différents questionnements évaluatifs, etc.

→ Une partie méthodologique qui propose un déroulé d'évaluation en étapes et des méthodes pour l'intégration de l'évaluation dans les démarches régulières d'une structure.

→ Une partie qui met en lien l'évaluation avec le contexte spécifique de Lafi Bala et propose 24 outils d'évaluation, y compris les modèles des documents nécessaires pour leur utilisation.

En ce qui concerne la deuxième mission (création d'un outil d'évaluation pour l'animation « À la recherche du Nyamakala »), nous avons commencé à remplir le « Dossier d'évaluation » (=les fiches étape) jusqu'à l'étape 6 (détaillée au-dessus), y compris le choix et la création des outils d'évaluation. Ma contribution a été d'initier cette démarche d'évaluation, il restera à l'équipe de Lafi Bala de la réaliser, de la réadapter si nécessaire et de l'analyser enfin.

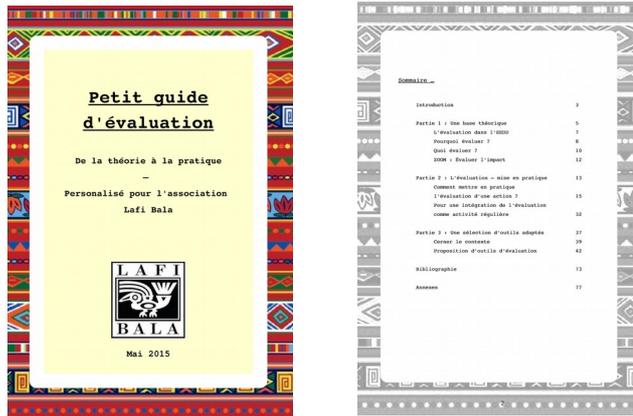


Illustration 5 et 6 : L'un des résultats – Petit guide d'évaluation, Maria Zlanabnitig, 2015

2.5 Ce qui reste à faire : mes remarques et préconisations

Mon stage a été l'occasion de détourner l'attention de l'équipe de Lafi Bala à la thématique de l'évaluation et de, peut-être, déclencher des tentatives de la formaliser davantage. L'un des résultats du stage – le guide – reste théorique; c'est sa mise en pratique qui va vérifier l'utilité et l'adéquation des outils proposés. C'est alors à l'équipe de l'association de s'en servir, de tester les propositions et de compléter le guide avec ses remarques et ses propres idées.

Les trois parties du guide comportent plusieurs propositions, partiellement de grande ampleur (par exemple la partie sur l'intégration de l'évaluation comme activité régulière ou le cadre logique pour la planification d'une nouvelle action). L'objectif n'est pas de toute de suite mettre en pratique toutes ces idées, mais de choisir celles qui semblent intéressantes et utiles pour les démarches actuelles de la structure. De manière optimale, les expériences faites apportent des nouveaux éléments à l'association et encouragent la poursuite d'autres évaluations.

A plus long terme, je recommande comme décrit dans la partie 2 du guide, l'intégration de l'évaluation comme activité régulière dans la structure, sous forme d'un planning prévisionnel. À part les pistes d'amélioration et de valorisation apportées, qui permettraient une évolution continue des actions, cela fournirait à l'association les documents nécessaires pour justifier leurs activités d'évaluation auprès des bailleurs de fonds. L'élément le plus important à prendre en compte dans ce cas serait la prévision d'assez de temps pour la réalisation de cette démarche. Après une première phase d'expérimentation et de familiarisation, l'association gagnerait en expérience dans ce domaine et les démarches d'évaluation seraient plus aisément intégrées à leur démarche..

Par rapport à l'évaluation de l'animation « À la recherche du Nyamakala », je recommande un suivi attentif de l'action, afin de – si nécessaire – pouvoir réadapter les outils d'évaluation choisis. Cela pourrait se passer sous forme de points étapes après chaque séance de l'animation. (Un premier point étape avec l'animateur, prescripteur et public cible est prévu après la première séance d'animation en juin 2015.) Une fois la démarche d'évaluation finie, je préconise de garder du temps afin d'évaluer la démarche, les outils et d'en tirer les enseignements pour les futures évaluations.

2.6 Suivi et organisation du stage

L'objectif de remplir une commande donnée dans une période donnée, ainsi que la perspective ensuite de devoir synthétiser mes expériences sous la forme d'un rapport, ont demandé une certaine organisation et une

stratégie de suivi avec mes tuteurs. Dans ce qui suit, les mesures adoptées et les outils utilisés afin de répondre à ce besoin :

→ Organisation personnelle (les documents respectifs se trouvent en Annexe 9)

Tout au long du stage j'ai tenu un **carnet de bord**, où j'ai conservé mes réflexions de la journée, où j'ai pris des notes lors d'un rendez-vous ou où j'ai noté les idées par rapport à mes missions. Régulièrement, j'ai ensuite retransmis les notes pertinentes dans un document numérique en les catégorisant selon leur type. Cela m'a permis de m'en servir plus tard pour la rédaction du guide et du rapport.

Également, la création d'un **tableau de bord** sur les activités de chaque journée de stage a facilité la synthèse récapitulative du déroulé de mes activités pendant et à la fin du stage.

Lors de la première semaine de stage j'ai créé un **échéancier prévisionnel** pour la durée de stage. Il s'est composé d'un planning pour la correspondance avec mon tuteur pédagogique et pour la rédaction du rapport, d'un planning pour mes missions de stage et un aperçu des activités de l'association, pertinentes pour moi. J'ai respecté cet échéancier numérique jusqu'au milieu du stage et j'ai ensuite continué avec un échéancier papier. Cette forme maniable me correspondait davantage et a permis une plus grande flexibilité quand il fallait faire des corrections du planning. À la fin du stage quand il y avait plusieurs tâches à concilier (modifier le guide selon les différents retours, finir la mise en page, remplir les fiches étapes pour l'évaluation de l'animation « À la recherche du Nyamakala », ...) et qu'il ne restait plus beaucoup de temps, il ne m'a plus semblé pertinent de le respecter. Je me suis servie régulièrement de l'échéancier afin de garder un aperçu sur le temps restant et de mesurer l'état d'avancement de mes activités.

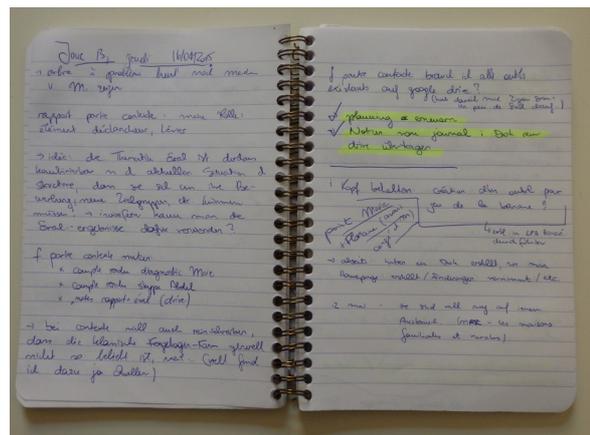
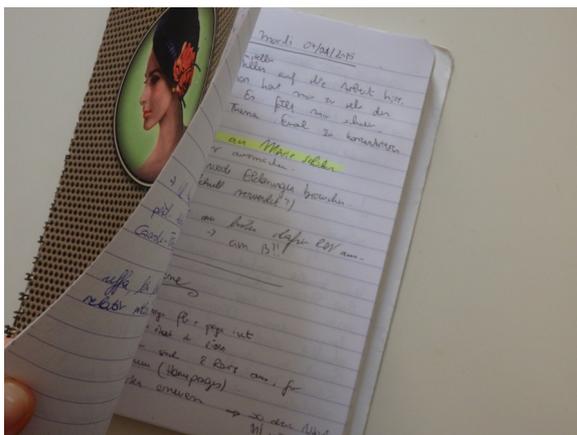


Illustration 7 et 8 : Le carnet de bord, Maria Zlanabitnig, 2015

→ Communication avec mon tuteur pédagogique

Afin de faciliter le suivi de stage à mon tuteur pédagogique, nous avons mis en place un **dossier commun sur Google Drive** où nous pouvons partager les documents pertinents.

Dès le début de stage nous avons fixé les dates pour nos **rendez-vous Skype** : deux de ces derniers se sont passés ensemble avec ma tutrice professionnelle et ont servi à nous mettre d'accord sur les attentes autant de SupAgro Florac que de Lafi Bala, à clarifier les missions, à régler des questions d'organisation et à faire émerger des premières idées par rapport à l'évaluation. Pendant le deuxième mois de stage mon tuteur pédagogique a même eu la possibilité de venir sur Montpellier et a ainsi concrétisé une rencontre avec ma tutrice professionnelle et moi-même. Une telle rencontre face à face apporte encore d'autres qualités qu'une rencontre virtuelle. Nous avons pu utiliser ce rendez-vous pour discuter des activités déjà réalisées et pour rappeler les axes essentiels de mes missions.

Comme ces échanges ont toujours été très riches, j'ai développé l'habitude de les synthétiser sous forme de **compte rendus**. (voir Annexe 10)

→ Communication avec ma tutrice professionnelle

Comme j'ai partagé le bureau avec ma tutrice et avec la deuxième salariée de l'association, nous avons passé nos journées côte à côte et il y avait toujours la possibilité de discuter spontanément si nécessaire. Nous avons quand même décidé de faire régulièrement des « **points stage** » un peu plus formels chaque début et fin de semaine. Cette habitude s'est perdue un peu au cours du deuxième mois, face au planning rempli tant de ma tutrice que de moi. En plus, la co-construction du guide et des outils d'évaluation pour l'animation « À la recherche du Nyamakala » ont déjà demandé beaucoup de temps en collaboration et les points formels ne semblaient plus si importants.

J'ai également **participé aux points internes** de l'association entre les deux salariées, qui ont eu lieu de façon hebdomadaire.

PARTIE III : Analyse

Passer deux mois de stage dans une structure professionnelle offre de nombreuses possibilités d'acquérir de l'expérience et développer des compétences. Une analyse ultérieure permet de décortiquer les activités réalisées pendant le temps de stage et de prendre conscience des évolutions parcourues. La découverte de ce qui aurait pu mieux se passer est un élément très formateur.

L'analyse qui suit essaie de mettre en exergue les compétences mobilisées. Situées dans le champ de la coordination de projets, je les synthétiserai sous les mots clés d'**auto-formation**, d'**accompagnement** et, plus globalement, de **vie professionnelle**. L'analyse sera divisée selon mes activités principales du stage (enseignements généraux, élaboration du guide et création d'un outil d'évaluation pour l'animation « À la recherche du Nyamakala »).

3.1 Enseignements généraux

Tout au long du stage étaient demandées des **qualités d'organisation et de planification**. Mon travail a été plutôt autonome (pas intégré dans un projet spécifique et en cours de l'association) et il fallait prévoir le déroulement de l'accomplissement des différentes étapes des missions sous forme d'un échéancier, afin de permettre au mieux l'obtention des objectifs fixés. Ensuite, il fallait suivre et réadapter ce planning au cours de l'avancement du stage. Je peux avancer que j'ai été, parfois, trop ambitieuse dans les attentes par rapport à mes progrès. Il faut prévoir un temps donné pour des événements imprévus, des possibles changements de démarche en cours de route, des temps de réflexion et de prise de recul, des périodes intellectuellement moins productives et ne pas sous-estimer la demande temporelle des moments et des échanges interpersonnels (rendez-vous Skype, points internes, investissement dans la vie associative, ...). La liberté de ce travail autonome sous toutes ses formes a également aiguisé mon autodiscipline et ma responsabilité propre.

Un autre aspect de l'organisation a été de concevoir et respecter une stratégie pour les échanges avec les personnes collaborateurs / accompagnateurs, dans mon cas avec mes tuteurs. Avec le tuteur pédagogique nous avons fixé, dès le début, les dates pour nos rendez-vous Skype, avec la tutrice professionnelle des moments réguliers pour faire des points formalisés sur le stage. Au cours du temps il faut, bien sûr, savoir réadapter cette stratégie prévue selon l'évolution des circonstances, ce que j'ai fait.

Un autre élément général, que je pouvais découvrir pendant ce stage à Lafi Bala, est l'expérience de la **vie collective en association** : le partage des mêmes locaux, le travail à côté ou avec les collègues, le partage de moments non-professionnels. Ce sont des circonstances de travail qui demandent un certain sens des responsabilités et d'attention pour les biens et tâches communs. En même temps la vie collective renferme une richesse en terme de ressources humaines – le partage de moments informels et interpersonnels peut-être une source de bien-être et de prise de recul des activités professionnelles en cours. Pendant le temps de travail, la vie collective demande des égards mais peut également être très enrichissante.

Dans mon cas, le stage a été la possibilité de voir tous ces aspects de la vie collective. Je pouvais découvrir une tendance à me donner intensivement à mon travail en négligeant la vie autour de moi par moments. À l'avenir cela sera un point auquel je ferai bien plus attention.

À part ce qui a été en lien direct avec mes activités, j'ai pu faire de nombreuses observations dans la vie quotidienne de la structure, et que je vais probablement retrouver dans mes futures activités professionnelles, lesquelles me serviront : j'ai pu suivre les réflexions et les discussions autour des questions budgétaires qui étaient assez présentes pendant mon temps de stage (répartition subventions – recettes des produits, stratégies de démarchage, recherche de nouveaux fonds, ...); j'ai pu vivre les préparations et le déroulement de l'assemblée générale, j'ai pu observer le fait que la préparation et la réalisation d'une animation prennent beaucoup de temps et peuvent interrompre les autres activités en cours de la structure; j'ai constaté et expérimenté le défi général d'une bonne gestion du temps de travail, les observations des diverses animations m'ont donné de nouvelles inspirations en terme de méthodes d'animation; j'ai pu découvrir les autres projets en cours de Lafi Bala à leur stade de réflexions ou en cours d'aboutissement (ce qui m'a fait prendre conscience de la diversité des activités d'une structure associative).

3.2 Analyse de l'élaboration du guide

De manière générale, dans le domaine de la coordination de projets, j'attribue les activités liées à l'élaboration du guide d'évaluation à la compétence de l'auto-formation au sein d'une structure. À l'aide de recherches et de lectures et en synthétisant ces informations j'ai contribué à enrichir les connaissances méthodologiques de Lafi Bala. La présentation des informations sous forme de guide et lors de l'assemblée générale vont au-delà de l'auto-formation. Plus détaillé, la démarche parcourue pour l'élaboration du guide – de la recherche à la présentation du guide – a demandé et soutenu l'évolution de plusieurs sous-compétences.

En général, la **réflexion approfondie autour de la thématique de l'évaluation** a permis de développer une expertise dans ce domaine – dans le temps donné, c'est surtout l'acquisition d'une expertise théorique qui a été possible, sa mise en pratique et l'apprentissage par la pratique auraient été les étapes suivantes, que j'ai commencées par la création de l'outil d'évaluation de l'animation « À la recherche du Nyamakala ». (J'aurais été fortement motivée de continuer mon exploration de la thématique en mettant en pratique et en analysant toute la théorie explorée ...)

Tout d'abord, la recherche et la lecture de théories pour la création du guide ainsi que la rédaction ensuite ont aiguisé mon **esprit de recherche**, mon **esprit de synthèse** et mes **compétences de rédaction et de structuration**.

Surtout par rapport à la recherche sur Internet, j'ai pu constater la difficulté d'arrêter mes recherches, l'objectif n'étant pas la rédaction d'une thèse mais bien de proposer des solutions concrètes répondant à la demande. Internet héberge une diversité d'informations, mais il faut se mettre des limites. Ma recherche en différentes langues a encore renforcé cette « inondation » informationnelle ou infobésité. (En même temps, par contre, cette dernière a aussi montré la richesse inter culturelle : selon la langue utilisée, je pouvais observer différents points de vue dans les renseignements trouvés.) Maintenant, après le stage et en prenant de la distance, je doute, si la quantité de temps consacré à la recherche théorique est justifiable au regard du résultat de la partie théorique dans le guide. À cause de la pluralité des différentes sources avec leurs différentes théories, cette partie a dû, enfin, devenir plutôt superficielle et ne fournit que des informations générales.

L'effort de choisir surtout les informations pertinentes pour Lafi Bala, a demandé une analyse de la structure et de son contexte, ce qui a fait évoluer mon **esprit d'analyse**.

La mise en page enfin du guide a soutenu le développement des **compétences en graphisme et présentation visuelle**. La présentation de mon travail lors de l'assemblée générale de Lafi Bala a encore sollicité mon **esprit de synthèse** et **celui de présentation visuelle et orale**.

Un rebondissement important lors de mon expérience dans la démarche d'élaboration du guide a été le changement de regard porté sur cette production : passer d'une commande-prestation à un travail en co-construction. Une démarche de co-construction garantit de vraiment répondre aux attentes et besoins du commanditaire et laisse plus de flexibilité dans l'élaboration, car les échanges réguliers sur le « produit » actuel donnent toujours la possibilité de changer l'orientation ou de mieux aborder certains aspects. En plus, la participation de plusieurs personnes permet une plus grande richesse de points de vues et d'idées.

Une telle démarche demande, par contre, une stratégie différente : dès le début il faudrait prévoir le temps pour faire des points étape ensemble, pour se concerter sur la continuation et pour retoucher la version actuelle. Comme notre démarche de co-construction n'était pas forcément prévue comme telle dans l'élaboration du guide, cette planification a manqué tout en provoquant un retard dans l'avancement d'autres activités.

La prise en compte des retours des personnes ayant relu les différentes versions du guide a demandé et aiguisé mon **esprit d'adaptation**.

capacité de flexibilité et d'adaptation accompagnement esprit de
recherche compétences de rédaction et de structuration réflexion
approfondie autour de la thématique de l'évaluation auto-
formation qualités relationnelles esprit de synthèse travailler en
équipe esprit d'adaptation compétences de communication,
d'argumentation et de concertation compétences interculturelles
compétences en graphisme présentation orale co-construction
esprit d'analyse qualités d'organisation et de planification vie
collective en association

Illustration 9 : Nuage de compétences acquises, Maria Zlanabitnig, 2015

3.3 Analyse de la création d'outils d'évaluation

La réalisation de cette deuxième mission a eu lieu plutôt vers la fin du stage, entre les préparations de l'assemblée générale et les dernières retouches du guide, et aurait peut-être nécessité un peu plus d'attention et de temps. Comme il s'agissait du premier essai de mettre en pratique les propositions d'étapes du guide, toute la démarche a exigé encore plus de temps.

La conception de l'outil d'évaluation pour l'animation « À la recherche du Nyamakala » s'est passé en équipe, mon rôle ayant été plutôt celui d'une accompagnatrice. Selon mon vécu, ma position a été un peu délicate, parce que, comme les deux salariées de la structure, je n'avais pas d'expérience sur la mise en pratique d'une démarche d'évaluation « en réalité » non plus. Au début de notre démarche collective j'avais quand même une certaine avance de connaissances concernant la thématique de l'évaluation (pour y avoir réfléchi intensivement pendant les semaines précédentes) et j'ai pu découvrir l'importance de laisser assez de temps à ceux qui sont à accompagner pour se familiariser avec la méthodologie, le déroulé des étapes et les termes spécifiques. La suite de la création collective (nous l'avons réalisé en faisant quatre réunions de courte à

moyenne durée) a été empreinte de réflexions et discussions communes sur la mise en place efficace et pertinente de l'évaluation.

L'accompagnement demande alors des **qualités relationnelles** : une certaine **sensibilité quant à l'état d'esprit et l'état de connaissances du reste de l'équipe, les savoir-faire et savoir-être à adopter pour travailler en équipe et les compétences de communication, d'argumentation et de concertation.**

L'aspect intéressant sur la création collective de l'évaluation pour l'animation « À la recherche du Nyamakala » a été l'essai de mettre en pratique les propositions théoriques du guide. Nous avons pu identifier un réel écart entre la théorie et la pratique. L'élaboration des différentes étapes ne peut pas forcément être réalisée l'une après l'autre, mais parfois les étapes s'imbriquent les unes dans les autres. Le cas réel n'est pas toujours si clair que les exemples proposés dans des livrets. La division de cette démarche collective en plusieurs points étape (normalement dû au manque d'un créneau horaire plus conséquent) a alors été assez bénéfique, parce qu'il a laissé le temps de la réflexion pour mûrir nos idées individuellement.

À mon avis, l'élaboration d'une démarche d'évaluation s'apprend au fur et à mesure : l'appropriation de ces nouvelles pratiques par l'association et ses salariés et animateurs avec son déroulé, les termes utilisés et les réflexions demandées. En tout cas, il faut prévoir suffisamment de temps pour les réflexions et discussions et pour laisser mûrir les idées.

En résumé et plus globalement, cette démarche de création d'outils d'évaluation m'a montré, en plus des qualités relationnelles mentionnée ci-dessus, la différence entre la théorie et la pratique. La mise en pratique d'une méthodologie théorique doit être explorée et analysée et, enfin, adaptée à la structure et à la situation spécifique. Cela demande une **capacité de flexibilité et d'adaptation.**

En tant qu'étudiante Erasmus, toutes les activités réalisées – la lecture, l'écriture, la présentation orale, la vie et communication quotidienne dans l'association – ont permis de faire évoluer mes **compétences linguistiques** en français ainsi qu'en anglais et, plus globalement, mes **compétences interculturelles**. Dans le métier de la coordination de projets cela pourrait me servir pour la future participation à des projets internationaux – on ne sait jamais ce que l'avenir nous réserve ...

CONCLUSION GLOBALE

Mon stage a consisté à réfléchir sur la formalisation de l'étape de l'évaluation, adaptée au contexte spécifique de Lafi Bala. Il s'est traduit concrètement par

→ l'élaboration d'un guide d'évaluation : un petit livret, personnalisé pour Lafi Bala, que l'équipe peut utiliser quand elle en a besoin. Des modes d'utilisation différents sont possibles – il propose des outils d'évaluation concrets, des fiches étape pour une démarche d'évaluation, une base théorique, des idées pour l'intégration de l'évaluation dans les activités régulières de la structure, etc. Le guide met l'accent sur la facilité de la mise en pratique des propositions et sur l'adaptation aux spécificités de l'association.

→ par la création d'un outil d'évaluation pour l'animation « À la recherche du Nyamakala » : en suivant les fiches étape proposées dans le guide, nous avons créé en équipe une démarche d'évaluation pour cette animation. En même temps, cela a servi d'expérimentation des fiches étape. L'évaluation sera réalisée au cours des six séances de l'animation « À la recherche du Nyamakala » qui auront lieu pendant les mois prochains.

La forme définitive du stage et les résultats concrets ont évolué au fil du stage, ce dernier ayant franchi plusieurs paliers (découverte – diagnostic – guide comme prestation – guide en co-construction - ...). Tout au long de cette démarche, il y avait des éléments formateurs qui ont permis que j'en tire des enseignements et que j'acquière diverses compétences : compétence organisationnelle, rédactionnelle et relationnelle (et encore plein d'autres).

Je rappelle la problématique posée au début du rapport :

« Pourquoi et comment favoriser la formalisation d'une démarche d'évaluation dans les activités pédagogiques de l'éducation à la citoyenneté internationale et au développement durable ? »

Pour la question du « pourquoi », la réponse est à trouver dans la synthèse bibliographique de ce rapport. Concernant la question du « comment », le stage m'a permis de repérer quelques éléments : Afin de favoriser la formalisation d'une démarche d'évaluation, il faut ...

- ... rendre accessible le savoir-faire (théorie, méthodologie, outils)
- ... adapter ce savoir-faire au contexte spécifique de la structure
- ... faciliter la mise en pratique de la démarche d'évaluation en mettant à disposition les fiches et documents nécessaires (prêts à remplir / à utiliser)
- ... la volonté et les capacités de consacrer du temps à l'expérimentation des méthodes, ce qui permettra une familiarisation avec l'évaluation
- ... des premières expériences positives et fructueuses avec la mise en place formalisée d'une évaluation, ce qui encouragera la poursuite du processus

Pendant le stage je me suis occupée des trois premiers éléments, qui ont déjà pu déclencher une certaine dynamique dans la structure. Comme déjà évoqué dans mes préconisations, c'est à l'équipe de Lafi Bala de s'emparer de mes propositions et de continuer cette démarche commencée en les expérimentant, analysant, adaptant et en les enrichissant.

Quant à moi, autant que pour Lafi Bala, ce stage a été l'occasion de découvrir et d'approfondir mes connaissances sur la thématique de l'évaluation. Je peux tout à fait voir son utilité, mais les expériences faites pendant le stage m'ont aussi rendue sensible à la nécessité d'expérimenter les différentes méthodes et démarches et d'en déduire ce qui est approprié à une situation et à des besoins propres.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

Bonniol J.-J., Vial M., 2009. *Les modèles de l'évaluation : textes fondateurs avec commentaires*. Bruxelles : De Boeck, 368 p.

Cottureau D. (dir.), 2004. *Projets d'éducation à l'environnement : Guide pratique d'évaluation*. Rennes : éditions Scéren du CRDP de Bretagne, 77 p.

Graugnard G., Oliveira A., 2009. *Education au développement et à la solidarité internationale : Comment auto-évaluer ses actions ? Guide méthodologique*. Educasol et F3E, 89 p.

Miguel Sierra A., Graugnard G., Kabore A., 2014. *Sur le chemin de l'impact de l'éducation au développement et à la solidarité internationale : Repères méthodologiques pour apprécier ce qui est en mouvement*. Paris : Educasol, 198 p. (collection REPERES SUR... - Mars 2014)

Prévôt O. (dir.), 2010. *Intervenir auprès des parents : réfléchir, construire et expérimenter des projets dans un contexte européen*. Paris, France : Familles rurales, 262 p.

Ouvrages en ligne

Bildungsdirektion Kanton Zürich, *Beiblatt Geleitete Schule : Evaluation : Methoderepertoire*. Zürich, 15 .
Disponibles sur internet : http://www.vsa.zh.ch/internet/bildungsdirektion/vsa/de/schulbetrieb_und_unterricht/fuehrung_und_organisation/geleitete_schulen/materialien/jcr_content/contentPar/downloadlist_1/downloaditems/methodenrepertoire.spo.oler.download.1303897647120.pdf/001462_evaluation_methodenrepertoire_2011-3.pdf
[consulté le 24/05/2015]

GRAINE Rhône-Alpes et Grand Lyon, 2010. *Évaluer en éducation à l'environnement*, 31 p. (collection Livret Ressources)
Disponibles sur internet : <http://www.graine-rhone-alpes.org/DOC/Publications/LivretEvaluation.pdf>
[consulté le 24/05/2015]

New South Wales. Department of Environment and Conservation (NSW), 2004. *Does your project make a difference? : a guide to evaluating environmental education projects and programs*. Sydney : DepT. of Environment and Conservation (NSW), 48 p.
Disponibles sur internet : <http://www.environment.nsw.gov.au/resources/communities/040110-Project-Evaluation.pdf> [consulté le 24/05/2015]

Projektteam ue2, 2007. *Unterrichtsentwicklung durch Unterrichtsevaluation : Aktionshandbuch : Vorgehen, Methoden und Beispiele*. Wien : Bundesministerium für Bildung, Wissenschaft und Kultur, 74 p.
Disponibles sur internet : <http://ww2.schoolpark.at/site/files/aktionshandbuch.pdf> [consulté le 24/05/2015]

Seiß K. *Methodix : Inventar von Evaluationsmethoden für den Unterricht*. Jena, 86 p.
Disponibles sur internet : http://marvin.sn.schule.de/~profil-q/materialien_frei/Methodix.pdf [consulté le 24/05/2015]

Simmons, B. 2004. *Designing Evaluation for Education Projects*. Washington, D.C.: NOAA Office of Education and Sustainable Development, 40 p.
Disponibles sur internet : <http://wateroutreach.uwex.edu/use/documents/NOAAEvalmanualFINAL.pdf> [consulté le 24/05/2015]

Stokking K., van Aert L., Meijberg W., Kaskens A., 1999. *Evaluation Environmental Education*. Gland, Switzerland and Cambridge, UK : IUCN, 134 p.

Disponible sur internet : <http://www.unece.org/fileadmin/DAM/env/esd/information/Publications%20IUCN/Evaluating%20environmental.pdf> [consulté le 24/05/2015]

Tcouba L., 2014. *Evaluation en Education relative à l'Environnement : Particularités et Difficultés de la question : Etude de cas en milieu associatif*. Mémoire de Fin d'Etudes de Master, Sciences et Gestion de l'Environnement. Université Libre de Bruxelles, 99 p.

Disponible sur internet : http://mem-envi.ulb.ac.be/Memoires_en_pdf/MFE_13_14/MFE_Tchouba_13_14.pdf [consulté le 24/05/2015]

Articles et sites en ligne

Association D'Ecouves Verte. *Outils d'évaluation*.

Disponible sur internet : <http://decouvesverte.free.fr/spip.php?rubrique35> [consulté le 24/05/2015]

Association Lafi Bala – Éduquer à la citoyenneté internationale et au développement durable.

Disponible sur internet : <http://www.lafibala.org>

De Smedt, 2006. *Pour une évaluation-valorisation* (interview).

Disponible sur internet : <http://www.iteco.be/antipodes/Evaluer-pour-evoluer,26/Pour-une-evaluation-valorisation> [consulté le 24/05/2015]

Eval – Centre de ressources en évaluation.

Disponible sur internet : <http://www.eval.fr>

Eval – Centre de ressources en évaluation. *Le cadre logique*.

Disponible sur internet : <http://www.eval.fr/Pages/cadrelogique.aspx> [consulté le 24/05/2015]

Farcy O. *Outils suivi évaluation : Cadre logique*.

Disponible sur internet : <http://outils.ofarcy.net/index.php/outils-suivi-evaluation/cadre-logique/38-cadrelogique> [consulté le 24/05/2015]

ITECO.be – Centre de formation pour le développement et la solidarité internationale. *Évaluer pour évoluer : Évaluation d'actions de développement et d'éducation au développement*. (Antipodes – Outils pédagogiques n° 9)

Disponible sur internet : <http://www.iteco.be/antipodes/Evaluer-pour-evoluer,26/> [consulté le 24/05/2015]

Meera : My environmental education evaluation resource assistant.

Disponible sur internet : <http://meera.snre.umich.edu/>

INDEX DES ILLUSTRATIONS

Illustration 1 : Le « Jeu de l'Énergie » - un des ateliers de Lafi Bala, www.lafibala.org , 2015	p. 3
Illustration 2 : La diversité de l'offre pédagogique, mindmap, Maria Zlanabitnig, 2015	p. 5
Illustration 3 : Arbre à objectifs, graphique, Maria Zlanabitnig, 2015	p. 8
Illustration 4 : Cycle de projet, Jean-Claude Feys, 2012. Disponible sur internet : http://seniorsolidaire.blog.youphil.com/archive/2012/10/08/l-evaluation-de-projet.html	p. 9
Illustration 5 et 6 : L'un des résultats – Petit guide d'évaluation, images, Maria Zlanabitnig, 2015	p. 16
Illustration 7 et 8 : Le carnet de bord, photographies, Maria Zlanabitnig, 2015	p. 17
Illustration 9 : Nuage de compétences acquises, graphique, Maria Zlanabitnig, 2015	p. 21



Association Lafi Bala

Acteur de l'éducation à la citoyenneté internationale
et au développement durable

La formalisation de l'évaluation qualitative

ANNEXES

Rapport de stage Licence Professionnelle « Coordination de projets en éducation à
l'environnement et au développement durable », promotion 2014-2015

Étudiante : Maria ZLANABITNIG
Tutrice professionnelle : Marie YOUAKIM
Tuteur pédagogique : Abdelkader GUERDANE



INDEX DES ANNEXES

Annexe 1 : Le fonctionnement de l'association et ses réseaux

Annexe 2 : Développement et élaboration de la commande

Annexe 3 : Compte rendu point diagnostic

Annexe 4 : Diaporama AG

Annexe 5 : Fiche descriptive de l'animation « À la recherche du Nyamakala »

Annexe 6 : Compte rendu entretien Laura JULIEN-MARCH, Mission locale

Annexe 7 : Fiches étape pour l'évaluation de l'animation « À la recherche du Nyamakala »

Annexe 8 : Les outils d'évaluation pour l'animation « À la recherche du Nyamakala »

Annexe 9 : Organisation personnelle pendant le stage

Annexe 10 : Compte rendus RDVs tuteur pédagogique

Annexe 11 : Petit guide d'évaluation

Annexe 1 : Le fonctionnement de l'association et ses réseaux

Le fonctionnement de l'association

Le Conseil d'administration de Lafi Bala est élu à l'occasion de l'Assemblée générale et est composé de huit personnes : président (Serge MISERICORDIA), deux vice-présidents, trésorier, secrétaire et trois membres. Il se réunit environ trois fois par an, et plus si besoin à la demande des salariés. Le bénévolat assuré par les membres du Conseil d'administration est renforcé par la participation ponctuelle d'adhérents (une quinzaine en 2015) investis dans la vie de l'association.

L'équipe salariée est composée de deux animatrices à temps plein. La création et la veille sur les outils pédagogiques, la conduite et le suivi des animations constituent le socle commun des deux salariées. Chacun des postes a ensuite ses propres spécificités :

* Marie YOUAKIM (en CDI depuis 2005, Animatrice Éducation au développement, Coordinatrice de l'association) :

La coordination de la structure, les missions relatives à la gestion sociale et administrative, aux liens avec les collectivités, à la communication.

* Floriane BANTON (en CDD depuis 2014, Animatrice socio-culturel) :

La coordination de la Campagne et du Festival de films ALIMENTERRE en Languedoc-Roussillon, ainsi que les partenariats avec les réseaux d'acteurs d'éducation à l'environnement.

Selon les besoins et en complément de l'équipe des permanents, l'association Lafi Bala peut être amenée à renforcer ponctuellement son équipe en sollicitant des personnes ressources supplémentaires pour animer, intervenir sur certaines thématiques (un conteur professionnel d'origine tchadienne, Yaya Adep Abouya, des animateurs supplémentaires, des paysans, des élus, des acteurs de la société civile, etc.) ou travailler à la création d'outils pédagogiques.

Le budget global de l'association en 2014 était de 87 174 €. 88% des charges étaient consacrées à la masse salariale, en terme de produits, 40% relevaient des ventes, 56% des subventions acquises.

En ce qui concerne les locaux, Lafi Bala est hébergée, depuis son début, au sein du LPA Honoré de Balzac, où il dispose de deux espaces (les bureaux et une cave).

Territoire d'activités, réseaux

À l'origine, l'association intervenait sur l'ensemble du territoire français, notamment dans l'ensemble des lycées agricoles. Depuis les années 2010, Lafi Bala s'est concentrée sur un ancrage local (Région Languedoc-Roussillon) et les interventions au niveau national sont moins nombreuses. Cette orientation a été décidée suite au DLA (Dispositif local d'accompagnement) mené en 2005 avec l'Airdie.

Grace à son ancienneté, Lafi Bala est impliquée dans plusieurs réseaux et monte de nombreux projets en collaboration avec différents partenaires :

Partenaires institutionnels :

- *Le Conseil Général de l'Hérault* (soutien financier)
- *Le Conseil Régional Languedoc-Roussillon* (soutien financier)
- *L'Agence française de développement* (soutien financier – Poste Fonjep EAD)
- *Le LPA Honoré de Balzac* (mise à disposition de locaux)

Partenaires internationaux :

- *L'association Benebnooma*, Burkina Faso (contribution à la création des outils pédagogiques, accueil sur place)

Partenaires nationaux (colloborations diverses) :

- *Le Comité français pour la solidarité internationale (CFSI)*
- *KuriOz*
- *MiLiTiNéRêVeS*
- *Le Réseau Alimentation de l'Enseignement agricole*
- *Le Réseau d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (RED) de l'Enseignement agricole*
- *Solidarité laïque*
- *Starting-Block*
- *Underconstruction*

Partenaires locaux (colloborations diverses) :

- *L'ARDEC*, Association régionale pour le développement des entreprises culturelles
- Les membres du Collectif local ALIMENTERRE que pilote Lafi Bala
- *COOPERE 34 et le Collectif Tout Un Plat*
- *Le GRAINE Languedoc-Roussillon*

Annexe 2 : Développement et élaboration de la commande

- Missions initiales
- Clarification missions



Février 2015

Missions

- Découvrir la structure : historique, mode de fonctionnement, mode de financement, outils pédagogiques, publics, actions, engagements...
- Construire une séquence d'animation en binôme avec une permanente de la structure. Au préalable : observation de l'équipe salariée en situation d'animation (préparation, observation le jour J, évaluation) : temps d'activités périscolaires dans les écoles élémentaires, animations dans les collèges et lycées
- Proposer la mise en place d'outils d'évaluation des animations (mesure d'impacts des changements occasionnés dans le public, mesure d'impact de la pertinence des outils utilisés...). Au préalable, diagnostic des outils d'évaluation existant au sein de la structure... Aboutir à la mise en place de l'évaluation d'une animation et de son analyse auprès d'un public cible
- Participer à la création des outils pédagogiques planifiés : le livret pédagogique d'accompagnement du DVD « Entoukaçava ! » (accès à l'alimentation, regards croisés France Burkina Faso) et la nouvelle offre pédagogique en cours de construction sur la liberté d'expression (photolangages, Q-Sort, jeu de positionnement...)
- Découvrir le rôle de Lafi Bala en tant que coordinateur régional de la campagne et du festival ALIMENTERRE en Languedoc-Roussillon (mise en réseau des acteurs de territoire, préparatifs de la campagne d'octobre 2015...). Identifier les différentes étapes du projet en cours
- Participer à la vie quotidienne de la structure et notamment la veille matérielle des outils pédagogiques
-

Clarification missions

Cheminement / développement des propositions de missions :

- 1) Première rencontre avant le début de stage, en février : j'exprime mon idée de travailler autour de la thématique de l'évaluation, motivée par un intérêt personnel (possible utilisation des résultats de l'évaluation d'une animation spécifique pour mes mémoires), mais aussi intérêt général pour la thématique évaluation
- 2) Première formulation lors de la première rencontre avant le début de stage, en février

Missions possibles

- Découvrir la structure : historique, mode de fonctionnement, mode de financement, outils pédagogiques, publics, actions, engagements....
- Construire une séquence d'animation en binôme avec une permanente de la structure. Au préalable : observation de l'équipe salariée en situation d'animation (préparation, observation le jour J, évaluation) : temps d'activités périscolaires dans les écoles élémentaires, animations dans les collèges et lycées
- Proposer la mise en place d'outils d'évaluation des animations (mesure d'impacts des changements occasionnés dans le public, mesure d'impact de la pertinence des outils utilisés...). Au préalable, diagnostic des outils d'évaluation existant au sein de la structure... Aboutir à la mise en place de l'évaluation d'une animation et de son analyse auprès d'un public cible
- Participer à la création des outils pédagogiques planifiés : le livret pédagogique d'accompagnement du DVD « Entoukaçava ! » (accès à l'alimentation, regards croisés France Burkina Faso) et la nouvelle offre pédagogique en cours de construction sur la liberté d'expression (photolangages, Q-Sort, jeu de positionnement...)
- Découvrir le rôle de Lafi Bala en tant que coordinateur régional de la campagne et du festival ALIMENTERRE en Languedoc-Roussillon (mise en réseau des acteurs de territoire, préparatifs de la campagne d'octobre 2015...). Identifier les différentes étapes du projet en cours
- Participer à la vie quotidienne de la structure et notamment la veille matérielle des outils pédagogiques

- 3) Formulation « thème de stage » dans la convention de stage

Observation et participation aux activités de Lafi Bala. Mise en place de l'évaluation d'une animation et de son analyse.

(→ discussion informelle : on s'est mis d'accord sur le fait qu'il fallait diminuer les différentes missions formulées lors de la première rencontre, pour ne pas s'éparpiller)

- 3) Discussion lors du RDV skype avec le tuteur pédagogique

thématique « évaluation » approprié à la formation

premières idées : évaluation en général, proposition de méthodes et outils pour sa réalisation (innovants et participatifs) – Lafi Bala utilise plutôt les outils classiques et a tendance de négliger l'évaluation, à cause d'un manque de temps et car elle n'en fait pas la priorité sur les outils qui

« roulent ». Néanmoins des évaluations sont faites systématiquement de façon plus informelle (à l'oral ou par mail) avec les structures d'accueil.

→ réflexion a posteriori : on n'a pas fixé les tâches et résultats attendus concrets

4) point interne au début de stage

proposition de méthodes d'évaluation à part des outils classiques
mise en pratique concrète d'une évaluation de l'animation « À la recherche de Nyamakala », ayant lieu le 23/04, son exploitation et l'analyse de l'outil d'évaluation

5) point diagnostic des outils d'évaluation existants, après une première familiarisation avec la thématique pendant les semaines précédentes

difficulté d'une véritable intégration de l'étape « évaluation » dans le déroulement des animations (surtout à cause d'un manque de temps pendant les animations elles-mêmes, ainsi que pour la démarche d'évaluation en général), il y a un intérêt général, mais pas vraiment une vraie nécessité actuelle d'évaluer les animations existantes → la proposition de nouvelles méthodes d'évaluation, qui a été prévue – est-elle alors pertinente ?

là où une évaluation serait utile (parce-qu'il existent des questionnements concrets): Animation « À la recherche de Nyamakala », outils à la vente → focalisation à ces activités concrètes

→ souci : l'animation « À la recherche de Nyamakala » est déjà assez proche, très vite après le début de stage, avant que j'ai fini mes propositions de nouveaux outils
ne serait-il pas aidant d'avoir vécu l'animation au moins une fois avant de créer son évaluation ?
Ma tutrice de stage sera en congé les dix jours suivants – elle ne sera pas présente pendant la phase de préparation et de réalisation de l'évaluation

Proposition :

« Commande » : Donner de nouvelles impulsions pour une formalisation de l'étape de l'évaluation (et les mettre en pratique à l'aide de deux exemples)

Les missions :

*création d'un petit guide autour de l'évaluation d'animations avec des propositions de nouveaux outils – adaptés au contexte et aux contraintes de la structure

*création d'un outil d'évaluation pour les outils à la vente qui sont offerts par Lafi Bala (avec le but de connaître les modes et les cadres d'utilisation, la facilité de l'appropriation, ..)

*création d'un outil d'évaluation pour l'animation « À la recherche de Nyamakala » (afin d'avoir des idées pour mieux la valoriser)

et

*être disponible pour d'autres tâches éventuelles dans la vie quotidienne de la structure

À l'issue du stage, souhait de partager sur l'appropriation et la mise en oeuvre des outils d'évaluation pour avoir des retours sur leur pertinence et leur facilité d'utilisation (si possible en juin pour intégrer ces retours à la soutenance début juillet).

Annexe 3 : Compte rendu point diagnostic

Lundi, 13/04

Compte rendu – point diagnostic / problématique Marie

à propos diagnostic :

- ils font de l'évaluation après avoir construit un nouvel outil (questionnaire)
- ils évaluent les journées thématiques de façon ponctuelle (par rapport à la cohérence, le rythme, les mots clés retenus, leurs envies, ..), sert aussi comme synthèse pour les participants (questionnaire)
- de manière informelle à travers les retours des profs, qui en ont discuté avec les élèves

fonction des questionnaires :

- au service d'une modification / amélioration
- aussi pour munir les profs d'une trace sur ce qui a été fait

pourquoi ?

- soit parce-qu'il y a un besoin particulier identifié
- soit parce-que l'outil est neuf

petits ateliers :

- évaluation orale

NYAMAKALA :

construire un argumentaire pour mieux le valoriser

trouver un mot clés pour l'anim (comme par exemple alimentation durable f. Un Peu du Sud, développement durable f. Décode) → p.e. « mieux vivre ensemble »

qu'est-ce que vous en avez retenu ? (pour que ça donne envie de l'utiliser)

création d'un outil pour l'ensemble des animations qui sont prévues

OUTILS À LA VENTE :

comment et quelles parties ils l'ont utilisé ? Dans quel cadre ?

Est-ce que c'était facile de se les approprier ?

À l'aide de ces retours (des pistes d'exploitation pédagogique) ils enrichissent leurs propositions

documents :

nombreux !

Ils ont fait des exploitations de questionnaires sur Décode et Zigani Drom

généralement :

leurs anims sont souvent adaptées aux besoins des établissements, ils travaillent avec différentes tranches d'âge – outil d'évaluation serait intéressant, mais cela prend trop de temps, il faudrait aussi faciliter l'exploitation

Enjeux : comment y arriver à ce que l'évaluation fasse partie du dispositif pédagogique comme élément intégré, légère et systématisé ? Préparation - animation – évaluation

idée : recueillir toutes les données et de les decortiquer à la fin de l'année scolaire

idée : google formulaire pour les profs – c'est google qui fait la synthèse ensuite

question profs : notre animation, est-elle bien allée avec votre programme d'action ? (si elle s'inscrit dans un programme plus large)

Zigani Drom : pourquoi n'est-il pas attractif ? Le projet, était-il porté par l'établissement ? Qu'est-ce que les autres profs ont dit ?
On quoi ça était bénéfique ?

Pour les petits ateliers une évaluation n'est pas nécessaire, surtout qu'il n'y a pas de temps !! Elle serait, par contre, utile pour les outils à la vente et pour l'animation Nyamakala

questions intéressantes : l'animation, a-t-elle répondu aux objectifs ? Était-elle pertinente par rapport aux besoins ?

Contrainte : temps !! l'association a d'autres priorités en ce moment là, une « vrai » action d'évaluation devrait être construit ensemble avec l'équipe

SYNTHÈSE MARIE

Au regard du rythme de travail des associations de façon générale et des moyens humains (pics d'activité intenses, planification du travail soumise à des contraintes de temps, ..) l'évaluation est souvent le « parent pauvre »

C'est un paradoxe, parce-que :
l'évaluation est un

- outil de mesure quantitatif et qualitatif de l'impact de nos actions (qui sont le coeur de métier)
- outil que l'on doit mettre en place pour justifier des nos actions, de leur pertinence et de leur impact, notamment à nos bailleurs

Trop souvent, on ne prend pas le temps d'identifier nos besoins en termes d'évaluation et on se limite à des évaluations quantitatives (publics cibles, nombre d'actions, ..) ou qualitatives (mais sur la base de bilans faits à l'oral, qui se n'appuient pas forcément sur l'analyse d'une évaluation créée).

L'enjeux est de construire des outils ciblés – définir les besoins – et arriver à intégrer / systématiser les évaluations :

- de telle sorte à nourrir les perspectives d'amélioration des outils et pour la création de nouveaux outils
- de telle sorte à être en adéquation avec les besoins et attentes de nos publics

Lafi Bala :

- il y a des dispositifs pédagogiques existants, qui roulent
- il y a des dispositifs pédagogiques existants, que l'on souhaite valoriser (Nyamakala)
- les outils à la vente (comment ont-ils été appropriés par nos publics, dans quel contextes ?)

1) Nyamakala :

- outil d'évaluation à créer
- analyse
- outil de synthèse générale des évaluations à construire pour analyser l'ensemble des sept animations évaluées dans l'année

2) outils à la vente :

- outil d'évaluation à créer

3) quels autres possibilités d'évaluation de l'existant ?

Annexe 4 : Diaporama AG

1

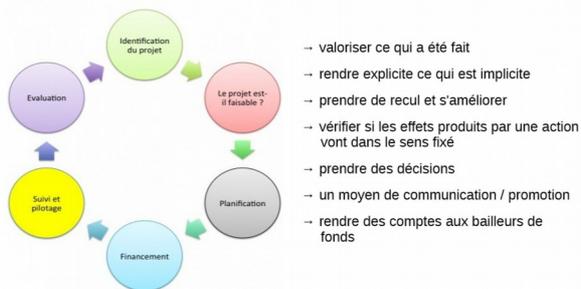
Florac
SupAgro

Institut d'éducation
à l'agro-environnement



3

Évaluation



- valoriser ce qui a été fait
- rendre explicite ce qui est implicite
- prendre de recul et s'améliorer
- vérifier si les effets produits par une action vont dans le sens fixé
- prendre des décisions
- un moyen de communication / promotion
- rendre des comptes aux bailleurs de fonds

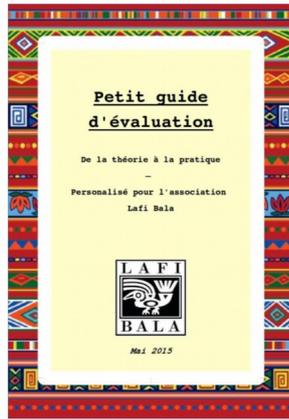
4

DIAGNOSTIC DE LA SITUATION ACTUELLE

→ IDENTIFICATION DES BESOINS EN TERMES D'ÉVALUATION

Formaliser l'étape d'évaluation d'une façon adaptée au contexte de la structure





Sommaire

Introduction	3
Partie 1 : Une base théorique	4
L'évaluation dans l'ESDD	4
Pourquoi évaluer ?	5
Quoi évaluer ?	11
D'où ? Evaluer l'impact	13
Partie 2 : L'évaluation - plus en pratique	14
Comment mettre en pratique une	
évaluation d'une action ?	16
Pour une intégration de l'évaluation	
comme activité régulière	23
Partie 3 : Une sélection d'outils adaptés	31
Créer le contexte	39
Proposition d'outils	42
Bibliographie	73
Annexes	74

Merci pour l'attention :)

Annexe 5 : Fiche descriptive de l'animation « À la recherche du
Nyamakala »

A LA RECHERCHE DU NYAMAKALA



Embarquez pour un aller-retour en Afrique de l'Ouest
vous imprégner des réalités sociales et culturelles,
puis revenez réfléchir ici sur vos propres valeurs

Objectifs :

- . Découvrir nos relations au corps, à la culture, à la nature et à l'énergie ; ainsi que les valeurs de solidarité et de partage pour une citoyenneté internationale
- . Réfléchir et se positionner personnellement pour vivre ensemble
- . Utiliser différents médias en situation pédagogique pour plonger dans un univers inconnu
- . Mener un travail sur les représentations
- . Débattre et argumenter sur le sens de ces valeurs ici aux niveaux économique, social et culturel

Public visé :

- Apprenants (dès le primaire)
- Enseignants, formateurs, animateurs
- Grand public (adolescents, adultes)

L'animation :

Pour atteindre le Nyamakala, le chemin est long et semé d'embûches, d'énigmes à résoudre, d'interrogations et surtout de décisions à prendre ensemble pour avancer.

Chacun des six parcours (la solidarité, la nature, le partage, l'énergie, le corps et la culture) a une interface graphique qui sert de support de base pour l'animateur.

Le déroulement des présentations et animations de chaque parcours suit une même logique, alternant approches pédagogiques et ludiques via **un environnement d'apprentissage multimédia** :

- Un film d'introduction, commun à tous les parcours, sert de décollage pour le pays de destination : le Burkina Faso
- Des « **photos énigmes** » pour approcher et impulser une réflexion sur les spécificités culturelles
- Des **objets mystérieux** du Burkina Faso, pour observer, manipuler ou s'interroger au travers d'énigmes
- Des **petits films** pour montrer la vie quotidienne là-bas, ainsi que ses particularités
- Des **émissions de « Radio Palabre »** pour, à chaque fin de parcours, résumer ce qui a été vu et inviter au débat.

Après avoir voyagé, les participants seront invités à s'interroger sur leur propre positionnement : comment nous situons-nous par rapport à chacune des valeurs évoquées dans le jeu. Chaque groupe discute de sa position et va ensuite la défendre par rapport aux autres. Une grande roue, aux multiples réponses, sert de support à cette conclusion. Le cercle nous permet de ne pas hiérarchiser les réponses : chacun est citoyen et responsable.

Tous différents, tous égaux !

Pour les établissements scolaires :

Pour atteindre efficacement les objectifs, un travail en **amont** avec les structures permet d'insérer cette démarche dans les rubans pédagogiques des enseignants.

Un **livret d'accompagnement** appuie la préparation de l'action.

Coût :

· La **journée animateur** (1 animateur, 3 animations consécutives d'un parcours de 2h, jusqu'à 90 participants touchés) : 400 €

· **Un parcours de 2 heures** (1 animateur, 1 parcours de 2h, 30 participants touchés) : 100 €

· *Coût hors temps d'installation*

· *Frais de déplacement (tarifs 2015 : 0,595 €/km), repas et hébergement des animateurs (si nécessaire) non compris*

· *Toute intervention est soumise à devis et convention avec Lafi Bala*

· *Des tarifs préférentiels peuvent être obtenus, par des subventionnements avec les collectivités territoriales par exemple. Nous consulter.*



Annexe 6 : Compte rendu entretien Laura JULIEN-MARCH, Mission locale

COMPTE RENDU entretien avec Laura, action jeunes Carcassonne 23/04/2015

elle serait prête à participer à l'évaluation – son mode préféré serait un questionnaire en ligne

il y a un autre intervenant, à part de Lafi Bala, il évalue à l'aide d'un questionnaire papier, laura ne sais exactement quel type de questions il pose

les jeunes écrivent un compte rendu individuel sur le vécu de la semaine chaque fin de semaine

après l'intervention de Lafi Bala il font un debrief le lendemain matin – qu'est-ce qu'ils ont retenu ? Qu'est-ce qu'ils ont aimé / pas aimé ? Pourquoi est-ce qu'ils ont fait venir cet intervenant ? → pour pouvoir prouver l'intervention face au fond social européenne, qui les finance, il y va avoir toujours un des jeunes qui va faire un compte rendu de ce debrief → laura pourrait nous faire parvenir ce compte rendu

en terme de la modalité d'évaluation, il faudrait prendre en compte, que des fois quelques'uns des jeunes ne maitrisent pas parfaitement l'écrit / ne se sentent pas à l'aise avec l'écrit !!

pourquoi eux ils font intervenir Lafi Bala ? → les compétences acquises au cours de l'animation jouent un rôle important – se faire une opinion, argumenter, prise de parole, débattre, .. mais aussi la thématique – sensibiliser à la solidarité, pour les ouvrir au monde, pour montrer que leur situation n'est pas si mauvaise ..

Annexe 7 : Fiches étape pour l'évaluation de l'animation « À la recherche du Nyamakala » (étapes 1-6)

DOSSIER D'ÉVALUATION

pour

l'atelier**À la recherche du Nyamakala...**

l'animation

l'outil pédagogique

la formation

.....

Date de début : **Mai 2015**

Date de fin :

Étape 1 : Définir l'action que l'on veut évaluer

<p>Contexte de l'action (par ex. action autonome, dans le cadre d'une campagne, ..)*</p>	<p>1- Animation dans le programme de „Garantie jeunes“ de la Mission Locale – avec l'accent sur la prise de parole, l'argumentation, débat 2- Le groupe fait un debriefing le lendemain et écrit un compte-rendu (avec Laura) 3 – Action qui est cofinancée par les subventions du CR-LR attribuées à Lafi Bala</p> <p>Conséquences éventuelles pour l'évaluation : 1 - nouvel établissement d'intervention : l'évaluation va servir à tester la pertinence de cette animation face à ce nouveau groupe cible 2- utilisation du compte-rendu pour l'évaluation (en plus) ? 3 – évaluation va permettre de justifier la stratégie de diversification du public entreprise sur la région</p>
<p>Périodicité de l'action (début, fin, ponctuelle, périodique, ..)</p>	<p>Ponctuelle, volume de 8 animations de mars à novembre, il en reste 6</p> <p>Conséquences éventuelles pour l'évaluation : Les outils d'évaluation choisis seront réadaptés d'une animation sur l'autre si besoin bilan intermédiaire après chacune des animations Exploitation et analyse finale des résultats et conclusion à la fin des 8 animations large échantillon de participants</p>
<p>Déroulement de l'action</p>	<p>Matin : 3 heures d'animation : installation - présentation de la structure et de l'animation - voyage à l'aide de divers outils (films, objets) + pause au milieu – discussion</p> <p>Après-midi : entre 2h15 et 2h45 : présentation de la structure et de l'animation - voyage à l'aide de divers outils (films, objets) + pause au milieu – discussion – rangement des affaires de l'animation après l'animation</p> <p>Conséquences éventuelles pour l'évaluation : si le rangement des affaires se passe à la fin d'animation – évaluation avant ou après cette activité ? → à tester, mais à notre avis il est plus opportun de le faire à la suite de l'animation</p>
<p>Public cible</p>	<p>Jeunes en insertion, souvent avec des origines non-français 10-18 personnes recrutement sur dossier (motivation) niveau très hétérogène (difficultés d'expression, difficultés familiales, difficultés de compréhension, ...) de part les expériences des deux premières animations, on a l'impression que le public est motivé et participatif</p> <p>Conséquences éventuelles pour l'évaluation : l'écrit est plutôt à éviter → valorisation de leurs origines multiculturelles (?) veiller à ne pas utiliser le mot „évaluation“ (connotations négatives), mais une formule comme „bilan, partage de vos impressions, ..“</p>
<p>Objectifs poursuivis (par l'action évaluée)</p>	<p>Les objectifs : *Découvrir les valeurs de solidarité et de partage pour une citoyenneté internationale *Réfléchir et se positionner personnellement pour vivre ensemble *Utiliser différents médias en situation pédagogique pour plonger dans un univers inconnu *Mener un travail sur les représentations *Débattre et argumenter sur le sens de ces valeurs ici, aux niveaux social, culturel et économique</p> <p>Afin de remplir les objectifs que Laura, l'intermédiaire, envisage avec l'animation</p>

	(surtout débattre, argumenter, prendre la parole), ce sont surtout ces points qui sont renforcés dans les animations à la Mission Locale.
	Conséquences éventuelles pour l'évaluation : Prendre en compte les objectifs poursuivis par la Mission Locale
Acteurs impliqués	Jeunes en insertion Laura Conseillers des groupes Direction de la Mission Locale CR-LR
	Conséquences éventuelles pour l'évaluation : Informez la Direction sur les résultats obtenus Prendre en compte les avis de Laura et des conseillers (?) L'évaluation sera intégrée dans le rapport financier du CR
Autre : Communication	Les aspects forts de l'animation qui peuvent servir pour la promotion de l'animation ne sont pas encore clairs
	Conséquences éventuelles pour l'évaluation : utiliser les résultats pour une meilleure communication

Étape 2 : Préciser les objectifs de l'auto-évaluation

Objectifs de l'évaluation

Pour nous :

Les premiers résultats permettront :

- de faire évoluer des éléments de l'animation au fur et à mesure
- de tester les adaptations effectuées
- de faire une synthèse générale sur l'adaptation au nouveau groupe cible
- de trouver des accroches pour mieux diffuser et valoriser l'animation

Pour des tiers :

Les résultats vont être utilisés pour :

- rendre compte des retours à l'établissement d'accueil (la Mission Locale)
- dans le rapport d'activités de fin d'année de LB
- comme justificatif des activités auprès du Conseil Régional.

Étape 3 : Déterminer qui fait quoi dans l'évaluation

	Élaboration de l'évaluation	Réalisation	Exploitation	Information sur la démarche et les résultats	Consultation	Autre :
Lafi Bala	x	x	x			
Partenaire 1 : Laura.....				x		
Partenaire 2 : Direction de la Mission Locale				x (seulement sur les résultats)		
Partenaire 3 :						
Public		x				
Autre : Conseil Regional....				x		
Autre : CA.....				x		

Personne référente en interne ? Marie (les tâches seront partagés entre Marie et Floriane)

Comité de pilotage ? O oui O~~x~~ non

Accompagnement externe ? O oui O~~x~~ non

Étape 4 : Préciser ce que l'on cherche à évaluer

Nos questions évaluatives

1.	Est-ce que cette animation favorise les échanges et encourage la prise de parole et l'argumentation ?
2.	Ont-ils eu l'impression de partir en voyage ?
3.	Est-ce que la découverte d'une autre culture leur a permis de mieux se connaître eux-mêmes ?
4.	
5.	

Étape 5 : Choisir des critères et leurs indicateurs

Question évaluative	Critère(s)	Indicateur(s)	Outil d'évaluation
1. Est-ce que cette animation favorise les échanges et encourage la prise de parole et l'argumentation ?	Efficacité	Nombre de prise de parole par personne Fluidité de la discussion Diversité des points de vue exprimés	Grille d'analyse de l'animation à remplir à chaud à l'issue de l'animation (par l'animatrice)
2. Qu'est ce que l'animation apporte au public ?	Ressentis / Impact	Les mots-clés de ce que les participants tirent de l'animation	Feuille A5, partagée en quatre cases recto-verso, avec la question „Qu'est-ce que l'animation vous a apporté ?“ (expression libre : dessin, mots clés, proverbes, ...) les écrits sont anonymes (à bien préciser) et ne seront pas affichés en groupe, après on offre à ce qui le souhaitent la possibilité de partager un ou plusieurs ressentis avec le groupe
3. Est-ce que la découverte d'une autre culture leur a permis de mieux se connaître eux-même ?	Pertinence	Nombre des réponses Qualité des réponses	Qu'est-ce que vous avez appris sur vous-même ? → écriture individuelle → à voir avec Laura pour l'intégrer dans le compte rendu qu'elle leur demande le lendemain ou le vendredi (recueil des avis anonymes)

Étape 6 : Choisir une méthode et des outils d'auto-évaluation

→ Remplissez la dernière colonne à la page précédente.

→ Programmez l'évaluation :

	Date(s)	Par qui ?	Comment ?	Eventuels points d'étape ?
Début de l'évaluation	Mai 2015	-	-	-
Phase d'élaboration d'outils	Terminé avant le 16 juin	Maria (proposition martyr) + équipe	Grille d'analyse pour question 1, relecture et complément de l'équipe feuille pour les participants	29/05 première semaine de juin
Collecte des informations	16 juin 9 juillet 2 septembre 17 septembre 22 octobre 26 novembre	Marie / Floriane		Point étape sur la première évaluation avec Maria (à partir de 19 juin) – éventuels réajustements
Phase d'exploitation	Après chaque animation exploitation finale à l'issue de la dernière animation	équipe	Analyse et classification en catégories des mots / phrases ressorties (statistiques)	
Fin de l'évaluation	Avant Noel /début janvier	-	-	-

Annexe 8 : Les outils d'évaluation pour l'animation « À la recherche du Nyamakala »

- Questionnaire animatrice
- Feuille participants

ANIMATION « À la recherche du Nyamakala », Mission Locale

Date :

Matin Après-midi

Nombre de participants :

Animatrice :

Nombre des personnes ayant pris la parole ... ?

jamais
1 à 3 fois
3 à 5 fois
plus que 5 fois

Dynamisme de la discussion 1 2 3 4 5
1 = pas vraiment dynamique
5 = très dynamique

« Qualité » de la discussion (bonnes argumentations, diversité des points de vue, personnes convaincues d'un autre point de vue, ...)

1 2 3 4 5
1 = arguments pas très approfondis
5 = discussion de «haute qualité»

Commentaires spontanés 1 2 3 4 5
1 = jamais
5 = très souvent

La participation à la discussion et les prises de parole – ont-elles été équilibrées entre les participants ?

1 2 3 4 5
1 = il y avait deux ou trois personnes principales qui ont souvent pris la parole
5 = très équilibré

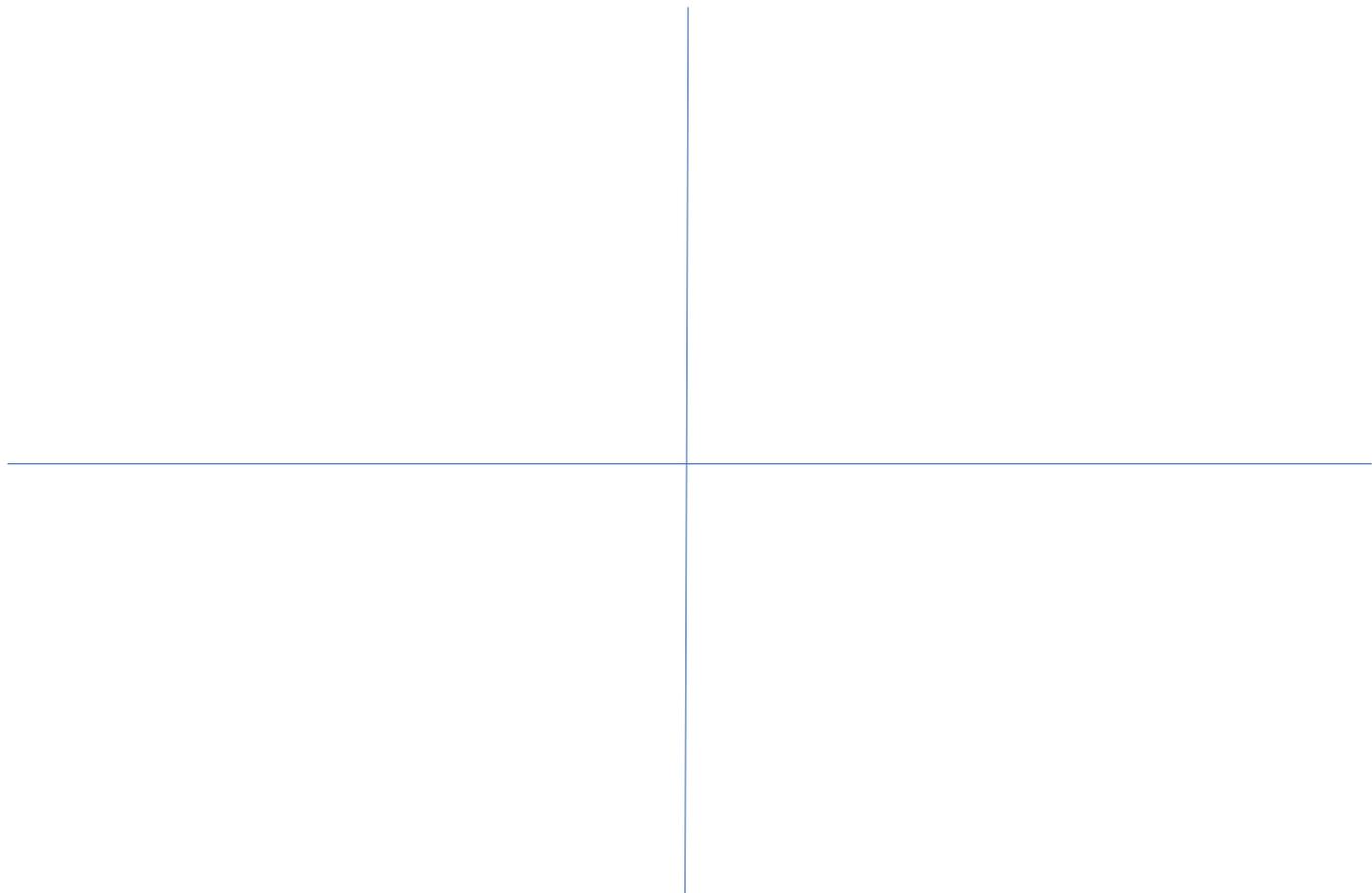
Si la réponse est comprise entre 1 et 2 – pourquoi ?

.....
.....

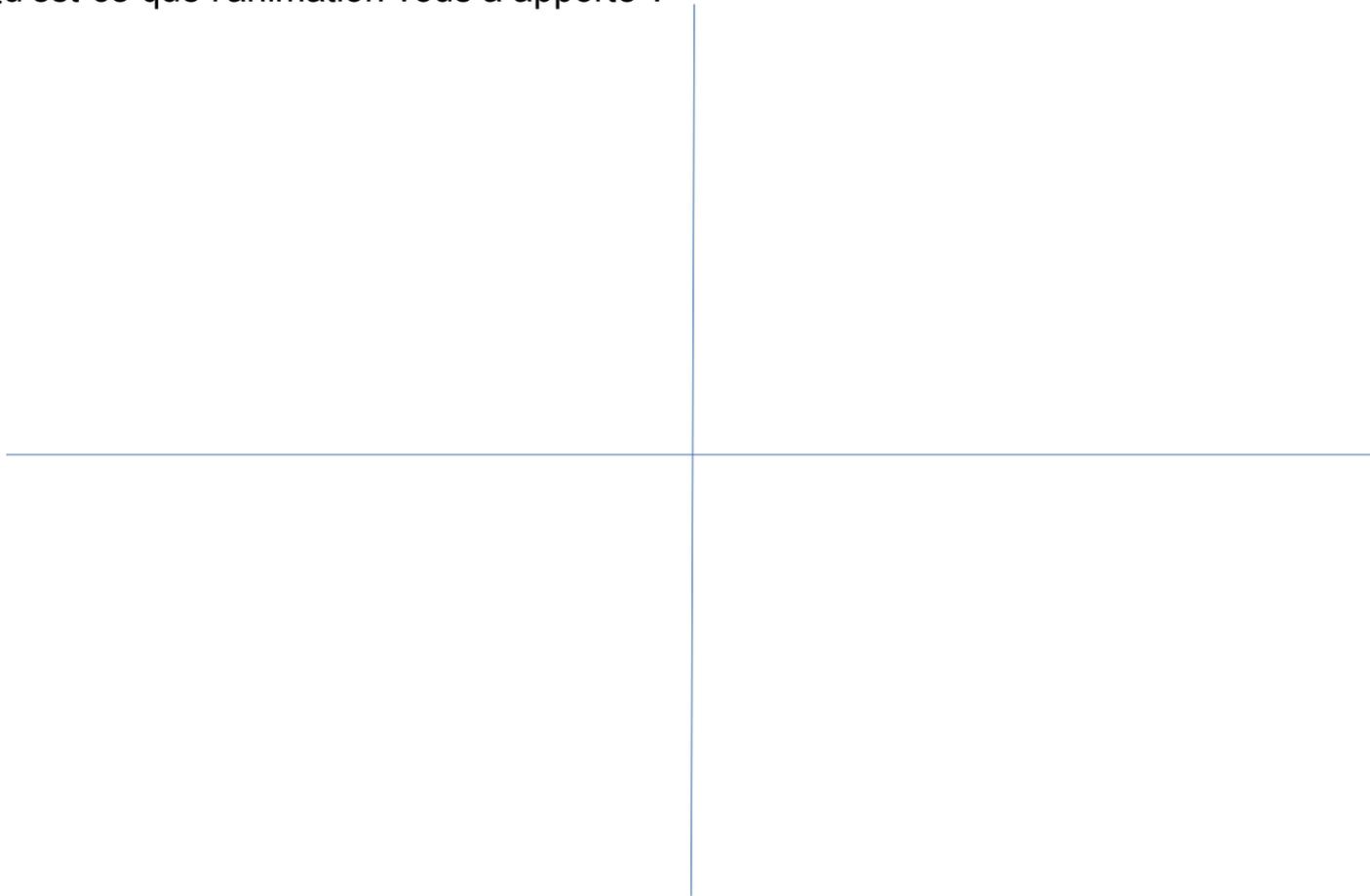
Commentaires :

.....
.....
.....
.....
.....

Qu'est-ce que l'animation vous a apporté ?



Qu'est-ce que l'animation vous a apporté ?



Annexe 9 : Organisation personnelle pendant le stage

- Tableau de bord
- Échéancier prévisionnel numérique
- Échéancier prévisionnel en papier

TABLEAU DE BORD ACTIVITÉS

Lundi, 30/03	<p>Matin avec tutrice pro : Présentation de la structure et des locaux, point sur le planning et le suivi du stage, explications concernant la journée suivante</p> <p>Après-midi : lecture de documents sur l'histoire et le fonctionnement de l'association, préparation aux méthodes de la journée suivante (fiches d'explication)</p>
Mardi, 31/03	Journée Animation Lycée Jean Moulin, Pézenas (Jeu de banane, Jeu de l'énergie)
Mercredi, 01/04	demi-journée – lecture évaluation
Jeudi, 02/04	<p>Matin : Rdv Abdel 10h00, ensuite point interne – précision de ma mission et choix de l'animation à évaluer, points techniques pour la journée à Narbonne, récapitulatif de Floriane sur la réunion pour le festival AlimenTERRE à Paris</p> <p>Après-midi : lecture bilan AlimenTERRE, compte-rendus rdv Abdel et point interne, courte lecture des Demandes à Subvention et du Rapport d'Activités (à utiliser pour la première partie du rapport), explication du déroulement de DECOODE par Floriane</p>
Vendredi, 03/04	<p>Matin : organisation de ma démarche de stage – planning et création d'outils de suivi (tableau de bord, calendrier concernant rapport et mission, document notes pour le rapport), visite de la cave pour regarder les matos pour DECOODE, point stage avec tutrice pro</p> <p>Après-midi : TAP école primaire (chocolat), finalisation des outils de suivi</p>
Mardi, 07/04	<p>Matin : point interne sur les activités à venir, continuation lecture éval</p> <p>Après-midi : ranger le camion pour l'anim DÉCOODÉ de demain, départ à Narbonne</p>
Mercredi, 08/04	Animation DÉCOODÉ Narbonne
Jeudi, 09/04	lecture évaluation, relecture partie "structure" du rapport avec Marie
Vendredi, 10/04	lecture évaluation, petit point stage, explications Anim Nyamakalar
Lundi, 13/04	<p>matin : point diagnostic des outils d'évaluation avec Marie (+réflexions sur les missions, la problématique)</p> <p>après-midi : décharger le camion, compte rendu sur le point du matin</p>
Mardi, 14/04	Animation "Un peu du Sud .." dans un Lycée agricole à Orange, point informel stage (suite à la discussion de la veille)

Mercredi, 15/04	clarifications sur les missions et la problématique, point avec tutrice pro
Jeudi, 16/04	rdv skype Abdel, compte rendu, conception arbre à objectifs, point avec Marie et Floriane (Marie part en congé)
Vendredi, 17/04	structuration de mes notes, recherche documents évaluation en ligne, lecture
Lundi, 20/04	Lecture, recherche
Mardi, 21/04	Lecture, recherche, charger le camion pour l'animation de jeudi
Mercredi, 22/04	Lecture, recherche, rédaction guide
Jeudi, 23/04	Animation "À la recherche de Nyamakala", Carcassonne
Vendredi, 24/04	Rédaction guide, décharger le camion, ranger le jeu de l'énergie
Lundi, 27/04	point Marie, point toutes ensemble, rédaction guide
Mardi, 28/04	rédaction guide
Mercredi, 29/04	rédaction guide
Jeudi, 30/04	rédaction, point Marie
Lundi, 04/05	point Marie, recherche outils
Mardi, 05/05	lecture/recherche outils
Mercredi, 06/05	modifications guide, structuration partie outils
Jeudi, 07/05	modifications guide (après premier retour), préparation+point sur l'évaluation de l'animation "Nyamakala", compte rendu
Lundi, 11/05	finalisation compte rendu point NYK, RDV Abdel 10h00-13h00, rédaction compte rendu, organisation du travail restant, continuation outils

Mardi, 12/05	continuation rédaction guide parties outils + contexte
Mercredi, 13/05	Rédaction guide partie contexte + retour guide partie 1 avec Marie et Floriane, continuation point éval NYK
	rédaction partie outils, mise en page guide
Lundi, 18/05	rédaction partie outils et partie contexte + leur mise en page
Mardi, 19/05	re-écriture partie 1 guide + son mise en page
Mercredi, 20/05	Partie mise en pratique, modifications partie contexte+outils
Jeudi, 21/05	Partie mise en pratique, modifications partie contexte+outils
Vendredi, 22/05	Retour Marie fiches étapes, modifications
Mardi, 26/05	Modifications finales guide, Rdv téléphonique Abdel
Mercredi, 27/05	Retour guide Floriane, modifications guide, Préparation présentation pour le soir, Soir : AG, présentation de mon stage
Jeudi, 28/05	Modifications guide (Bibliographie, Annexes, ..), continuation point NYK
Vendredi, 29/05	Dernier point NYK, élaboration docs éval NYK, point final sur le stage avec Marie et Floriane, imprimer le guide

Par jour : 16h30 – journal de stage, remplir le tableau de bord

Chaque début et fin de semaine : point stage avec tutrice pro / Floriane

Chaque début de semaine : point interne toutes les trois

Chaque vendredi : transcrire les notes pertinentes du journal de stage au document « notes rapport & éval »

	RAPPORT	EVALUATION	ACTIVITÉS ASSOCIATION	
30/03/2015			Présentation de la structure, Prépa Animation	
31/03/2015	ANIMATION UN PEU DE SUD			
01/04/2015		Lecture Théorie		
02/04/2015	RDV Abdel		Prépa DÉCOODÉ	
03/04/2015			organisation de ma démarche de trav Après-midi : TAP (chocolat)	
04/04/2015	Partie La structure			
05/04/2015	..	et Lecture Théorie ?!		
06/04/2015		
07/04/2015		Lecture Théorie	Point interne, préparation DÉCOODÉ	
08/04/2015	ANIMATION DÉCOODÉ			
09/04/2015		Lecture + Recherche Théorie		
10/04/2015		..		
11/04/2015		Lecture + Recherche Théorie		
12/04/2015		..		
13/04/2015	Rendu Partie Structure	Diagnostic	Point interne, Prépa Animation	
14/04/2015	ANIMATION UN PEU DE SUD			
15/04/2015		Reformulation missions et problématique		
16/04/2015	RDV Abdel : Problématique	..		
17/04/2015		Guide : Théorie		
18/04/2015	Partie Problematique et son			
19/04/2015	contexte			
20/04/2015			Point interne	
21/04/2015		Guide : Théorie		
22/04/2015		..		
23/04/2015	ANIMATION NYAMAKALAR			
24/04/2015		..		
25/04/2015				
26/04/2015	WEF LYON			
27/04/2015	Rendu Parties Contexte + Théorie	Guide : Théorie / proposition d'outils	Point interne	

28/04/2015			
29/04/2015			
30/04/2015			
01/05/2015			
02/05/2015			
03/05/2015			
04/05/2015			Point interne
05/05/2015		Guide : proposition d'outils d'évaluation / mise en page	
06/05/2015		..	
07/05/2015		..	
08/05/2015			
09/05/2015			
10/05/2015			
11/05/2015	RDV Abdel	Création des outils concrets	
12/05/2015		...	
13/05/2015		...	
14/05/2015			
15/05/2015		...	
16/05/2015			
17/05/2015			
18/05/2015		Création des outils concrets	
19/05/2015		...	
20/05/2015		...	
21/05/2015		...	
22/05/2015		...	
23/05/2015			
24/05/2015			
25/05/2015			
26/05/2015			
27/05/2015			
28/05/2015			

AVRIL 2015

		INTERVENTIONS	RDV & AUTRES
M	1	RDV Skype? (plutôt après-midi) → pas après 19h	point interne
J	2	pre point DÉCOUVE - applications	10h RDV Skype Abdel! abdelhadr. guerdane
V	3	TAP 14h-19h point matin is quater éme	interview. Schläpke
S	4		
D	5		
L	6		
M	7	petit point setout préparation DÉCOUVE →	Schläpke
M	8	Narbonne DÉCOUVE	
J	9	(Nyanakala → Beschreibung)	point porte ans mane
V	10	[TAP 14h-19h]	→ point avec Florine (NAMI)
S	11		Vacances de printemps - Zone Montpellier
D	12		
L	13	point outre distanto Mane	
M	14	→ de jeu de stratégie, jeu de la péde, Anim Orange, Un peu de Sud	DVD "Le nomme toi", Conférence
M	15		
J	16	RDV Abdel 10h → dégage la problématique	
V	17		RDV Abdel?
S	18		
D	19		
L	20	Florine nicht da	
M	21		
M	22	départ Carcassonne 12h30	
J	23	→ la redécouverte de Nyanakala	
V	24		
S	25		
D	26		
L	27	Florine se auf formation	
M	28		
M	29		
J	30		

RDV Abdel (Mars)
18.00

MAI 2015

		INTERVENTIONS	RDV & AUTRES
V	1		Fête du travail
S	2		
D	3		
L	4	Florine not pp la cuisine s'active avec Mane	
M	5		
M	6		
J	7	Matin: point NYK !!	Armistice 1945
V	8		
S	9		
D	10		
L	11	RDV Abdel 16h	
M	12	Fl. + Mane nicht da	
M	13	VoMi Anim à Clapier (18h)	
J	14		Ascension
V	15	beide auf ange	
S	16		
D	17		
L	18	JAEED (restitutions projets EDD) → les deux	
M	19	8-12h Clapier (Mane + R.)	(Géologie?)
M	20	PREZI !!	
J	21	10h-12h Clapier (les deux)	
V	22		
S	23		
D	24		
L	25		Pentecôte
M	26	Anim Agropolis (Fl. + Mane) 10h-12h	
M	27	AG! 18h30	
J	28		
V	29		
S	30		
D	31		

Annexe 10 : Compte rendus RDVs tuteur pédagogique

- RDV Skype 02/04/2015
- RDV Skype-RDV 16/04/2015
- RDV à Montpellier 11/05/2015

02/04 RDV Skype Abdel – Marie – Maria

Thematik Evaluation entspricht der Ausbildung wie auch der Struktur – ist also passend.
Thematik angedacht : Evaluation generell, die Art und Weise der Umsetzung (innovative Methoden, Partizipation), LafiBala verwendet eher das klassische Werkzeug Fragebogen u stellt die Evaluation hinten an, keine Zeit fuer Auswertung.

Idee Abdel – Werkzeuge der EU, vor allem im Rahmen des Projekts « jeunesse en action »
→ projet tut Agenda 21 hat anscheinend Evaluation der grossen réunion gemacht → Mail an Mathilde gesendet

weitere Schritte : erster Teil ueber die Struktur bis 13/04 – zu verwenden dafuer die zwei demandes de subvention, rapport d'activités (am PC), Inet, livret d'accueil

naechstes Skype-RDV : 16/04 – Festlegung bzw Praesentation der Problematik → dafuer Ideensammlung auf google drive anlegen, so ist Abdel dann nicht am Tag J mit der Thematik konfrontiert ...

LafiBala wird bei soutenance anwesend sein

Abdel schickt klareren Evaluationsrahmen fuer meine Beurteilung
er erstellt Dokument mit coordonées (drive)
er erkundigt sich wg Unterlagen bezuegl Evaluation

COMPTE RENDU Rdv Skype avec Abdel et Marie, 16/04/2015

objectif : déterminer la problématique

présentation des missions formulées

par rapport à Nyamakala :

compléments Marie – ils l'animent pas autant qu'ils le souhaiteraient, plutôt de lycées pro l'anim colle avec quels référentiels ?

→ pour mieux le promouvoir : illustrer par des témoignages ce qui est fait dans l'anim, mieux connaître les intérêts de la structure d'accueil

actuellement ils évaluent sous forme informelle

ça colle bien avec les orientations actuelles de la structure de diversifier les publics et de mieux valoriser leurs offres

idées Abdel – quel matière est concerné ? l'outil d'évaluation devrait s'adapter à différents publics (donc des critères assez larges)

important d'avance : analyse des besoins de la structure (en terme d'évaluation), partir de ces besoins

évaluation pour en faire quoi ?

→ analyse de l'activité pédagogique – pour améliorer/évoluer l'outil d'animation (→ démarche d'évaluation auto-critique aussi)

→ mais au-delà – pour sa valorisation, pour avoir des résultats tangibles (pour la comm, les demandes à subvention) – plus formalisé que les échanges oraux

guide : à quoi sert l'action d'évaluation ? (comm, bailleurs, valorisation, ..)

identifier les besoins de la structure :

Qu'est-ce qu'ils font ?

Qu'est-ce que sont les « manques » ?

Vers où on veut aller ?

Mon travail ne sera que la proposition de deux outils d'évaluation, mais plus globale une ouverture au champ de l'évaluation – peut-être que il y pourrait avoir d'autres personnes après moi qui se pourraient appuyer à mes propositions.. (Élément déclencheur)

la demande peut évoluer !

Alors mes enjeux : comment formaliser l'étape de l'évaluation (qui se passe actuellement surtout sous forme informelle) ? Et après – comment intégrer et utiliser ses résultats dans la stratégie globale de l'association (au-delà de l'évaluation pédagogique) (pour favoriser le rayonnement des activités de l'association) ?

formulation Marie :

Contexte – évaluations informelles

Marie – comment les formaliser ?

Eux – comment s'en emparer (bemaechtigen)

Partie guide : souci Abdel – c'est assez ambitionné .. Ma justification : peut me servir comme base théorique ..

Par rapport à la problématique :

Abdel est ok avec la proposition

problématique doit être plutôt large, pour pouvoir regrouper différents sous-problématiques – lister
« je vais faire ça ça ça pour répondre à telle et telle question »

idées Abdel pour évaluation :

enquête en ligne (souvent pratique parce que les gens doivent partir à la fin)

évaluation mouvante (se positionner à une échelle – participative)

questions pas trop difficiles, questions ouvertes

COMPTE RENDU ABDEL 11/05/2015

grille d'évaluation pour Lafi Bala

date soutenance : 25 ou 26 juin, à la fin de matinée (Abdel va ça vérifier avec Orane)

jury : trois personnes – tuteur péda, tuteur pro, prof

rôle du commanditaire : plutôt pour compléter certains éléments

oral plus important que le rapport

ça ne sera pas possible de présenter tout pendant la soutenance – on pourrait annoncer certains questionnements et les garder pour la phase des questions

guide : c'est mieux de le faire en co-construction, pour être sûr, qu'il satisfait leurs attentes et pour favoriser son utilisation

(mon soucis : que je prends leur temps)

c'est aussi bien pour cerner mon travail, pour ne pas s'éloigner trop (face au temps qui passe vite)

→ retour de Marie mercredi après-midi

important pour le guide : qu'il sera assez pragmatique, il faudrait trouver le bon équilibre théorie – côté pratique, pas trop général ou trop de « blabla »

ADAPTATION à la structure : les outils devraient être dans le même esprit que l'animation avant (participatif, collaboratif)

Abdel va me donner les coordonnées de Dominique Cottreau – quels questions pourraient être pertinents ?

Prochain étape : retour de Marie, ensuite rdv skype avec Abdel (via google hangout – dans la semaine du 18.-22., le soir, je peux rester dans les locaux de Lafi Bala)

rapport, partie démarche : afin de ne pas avoir de la stress à la fin pour le rapport – déjà noter des éléments à fur à mesure, ce que je rends ne doit pas encore être la version finale

pendant la semaine de rédaction de rapport : plutôt finaliser, travailler sur les détails, retoucher

retour rapport :

essayer de faire le lien avec la thématique dès le début, déjà pendant la partie descriptive de l'association (ne pas décrire pour décrire)

retour guide :

→ voir surtout notes aux feuilles

proposition, partie spécificités asso : définir les différents cadres d'intervention de la structure

(établissements scolaires, mission local, etc.) et leur attribuer des outils d'évaluation spécifiques → mind map (freemind)

à propos évaluation informelle – pourquoi pas la laisser comme méthode (par exemple parce qu'il n'y a pas assez de temps pendant l'animation pour une évaluation formelle), mais trouver une méthodologie afin de formaliser les résultats ?

Élaborer ensemble vers où ils veulent aller avec l'évaluation – le livret devrait être adapté à ça

ses idées évaluation : directement l'intégrer dans l'animation, questionnaire en ligne (à remplir encore sur place, afin de « forcer » les gens à la participation) – permet de rapidement visualiser les résultats

éval sert toujours, entre autres pour pouvoir renouveler des contrats de subvention

retour d'Abdel sur le guide :

→ attention EEDD / EAD – pour l'instant c'est très mélangé – à expliquer dans l'intro ! - peut-être montrer le socle commun des deux

Annexe 11 : Petit guide d'évaluation

Petit guide d'évaluation

De la théorie à la pratique

—

Personnalisé pour l'association

Lafi Bala



Mai 2015

Sommaire ...

Introduction	3
Partie 1 : Une base théorique	5
L'évaluation dans l'EEDD	7
Pourquoi évaluer ?	8
Quoi évaluer ?	10
ZOOM : Évaluer l'impact	12
Partie 2 : L'évaluation – mise en pratique	13
Comment mettre en pratique l'évaluation d'une action ?	15
Pour une intégration de l'évaluation comme activité régulière	32
Partie 3 : Une sélection d'outils adaptés	37
Cerner le contexte	39
Proposition d'outils d'évaluation	42
Bibliographie	73
Annexes	77

Introduction

Ce guide a pour but de vous fournir un outil assez complet autour de l'étape de l'évaluation, partie intégrante dans la démarche d'un projet. Il a été créé avec l'idée d'être adapté au contexte spécifique de Lafi Bala et d'être facile à prendre en main. Après un premier aperçu théorique, des outils concrets qui facilitent la mise en pratique d'une évaluation sont présentés. Comme il n'y a pas de « formule unique » pour la démarche d'évaluation, il sera nécessaire d'essayer les diverses propositions, de les modifier, adapter, etc. Pour cela vous trouverez de temps en temps des espaces dédiés à vos prises de notes afin de noter vos expériences et recommandations. Le guide permet aussi d'ajouter d'autres documents et d'autres idées d'outils. Il est ainsi pensé comme « outil vivant » qui s'élargit et évolue au fur et à mesure.

Le guide s'appuie sur plusieurs sources - dépendant de la partie, je me suis servie de littératures françaises, anglaises et allemandes - et est, en fait, la synthèse de ce que l'on trouve sur la thématique de l'évaluation dans l'EEDD. Mes sources principales ont été :

- le *Livret ressources : Évaluer en éducation à l'environnement* du GRAINE Rhône-Alpes
- le *Guide méthodologique : Comment auto-évaluer ses actions ?* de la plate-forme Educasol et le F3E
- le livret *Evaluating Environmental Education* de IUCN (The World Conservation Union) et de CEC (Commission on Education and Communication)
- le *Guide pratique d'évaluation* de Dominique Cottereau

Certaines parties se basent sur des documents spécifiques, selon le questionnement traité. L'ensemble des sources étant à la base de ce guide se trouve à la fin du recueil dans la partie *Bibliographie*.

Je me suis servie de sources provenant et du champ de l'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable (EEDD), et du champ de l'Éducation au Développement (EAD), car Lafi Bala est un acteur qui se situe autant dans l'un que dans l'autre. La structure se qualifie d'association d'Éducation à la Citoyenneté Internationale et au Développement Durable et est, par ailleurs, membre des réseaux d'acteurs EEDD sur son territoire, COOPERE 34 et GRAINE LR. L'évaluation est à voir comme une méthodologie de projet (de projets en éducation dans ce cas) où la thématique exacte est secondaire. Le fait de puiser dans les documents de référence de ces deux champs, a enrichi la diversité des approches présentées dans ce guide. Pour simplifier, et parce que c'est mon « domaine d'origine », j'utiliserai, par la suite, toujours le terme EEDD.

Toutes les propositions dans le guide se basent sur la démarche d'une auto-évaluation, réalisée par la structure elle-même. D'autres façons d'évaluer sont l'évaluation externe et l'évaluation accompagnée par un expert. Chacune de ces méthodes a ses avantages et ses inconvénients. Dans le cas de l'auto-évaluation, si ce n'est le côté financier attractif, elle favorise l'appropriation du processus d'évaluation, car elle est menée par les acteurs eux-mêmes qui connaissent l'action au mieux. Il faut par contre faire des efforts pour sortir de son point de vue subjectif, sinon on risque de ne pas poser les bonnes questions.

J'espère que les propositions d'outils qui suivent permettront de découvrir l'évaluation comme une démarche utile qui enrichira vos futurs projets. Bonne lecture !

PARTIE 1 :
Une base théorique

Dans cette partie ...

L'idée de cette première partie est de vous équiper avec une base théorique commune à partir de laquelle vous pourrez vous lancer dans votre démarche d'évaluation. La thématique de l'évaluation est un champ vaste et on peut mettre derrière cette notion des interprétations et des idées différentes. Il existe une multitude de littérature sur l'évaluation, chacune ayant sa propre logique de définitions de termes et de structuration. Dans les pages qui suivent, j'ai essayé de synthétiser les grandes lignes communes provenant de toutes les différentes sources. De plus, j'ai retiré certains éléments qui ne me semblaient pas pertinents face aux activités de Lafi Bala.

Avant de se poser les questions élémentaires autour de l'évaluation *Pourquoi évaluer ?* et *Quoi évaluer ?*, la première page décrit la situation générale par rapport à l'évaluation dans le champ de l'EEDD. Elle montre finalement que tous ses acteurs sont apparemment confrontés aux mêmes obstacles. Ce n'est que récemment qu'il y a de plus en plus d'efforts faits pour développer des stratégies d'évaluation formalisées. Le *Zoom sur l'Évaluation d'impact* à la fin de cette première partie a comme but de sensibiliser aux différents niveaux de changements que l'on souhaite souvent dans l'EEDD. Je pense que, pendant une démarche d'évaluation, c'est important d'en avoir conscience et de bien différencier ces diverses nuances.

L'évaluation dans l'EEDD

Une démarche peu pratiquée...

« Longtemps, les démarches globales d'évaluation ont été le maillon faible des projets d'éducation à l'environnement. » (Chériki-Nort, 2010)

« Si les actions d'éducation au développement se sont multipliées au cours des dernières années, on constate que leur évaluation pose problème et est souvent négligée. » (Lambert, 2000)

La pratique de l'évaluation n'est apparemment pas l'outil le plus répandu dans le monde de l'EEDD. Comment cela peut-il s'expliquer ?

Les obstacles...

Une enquête menée au cours de la rédaction du livret *Evaluating Environmental Education* montre trois principaux obstacles à l'évaluation interne dans le secteur de l'EEDD : manque de temps, manque de financement et manque d'expertise.

Lyzy Tchouba complète dans son mémoire ces *obstacles pratiques* avec la mention d'*obstacles méthodologiques* : l'EEDD ne travaille pas que sur les acquisitions de connaissances, mais aussi sur les valeurs, la sensibilité, sur une éthique. Souvent, elle veut provoquer des attitudes et des comportements positifs envers l'environnement naturel et humain. Il existe une réelle difficulté à mesurer ces résultats immatériels et à mettre en relation directe une activité spécifique et un comportement ou attitude pro-environnement.

Souvent, la notion « évaluation » a une connotation négative et est perçue comme une mesure de contrôle contraignante. Des expériences négatives avec des évaluations précédentes pourraient aussi avoir provoqué une certaine résistance.

Tout dépend du point de vue...

L'évaluation ne doit pas être assimilée à de l'évaluation-sanction. Or nous vivons dans un contexte où chaque institution ressent qu'elle se fragilise en mettant à jour ses zones de fragilité. En réalité c'est le contraire. Une vision lucide et critique de soi est incontestablement une preuve de solidité. L'évaluation doit parvenir à donner la capacité aux gens à s'interroger, à mettre en question, elle doit être une évaluation-valorisation. L'évaluation doit permettre à ceux qui s'approchent d'une démarche d'éducation de mieux se l'approprier, de donner plus de « bons pouvoirs ». (cf. De Smedt, 2006)

Pourquoi évaluer ?

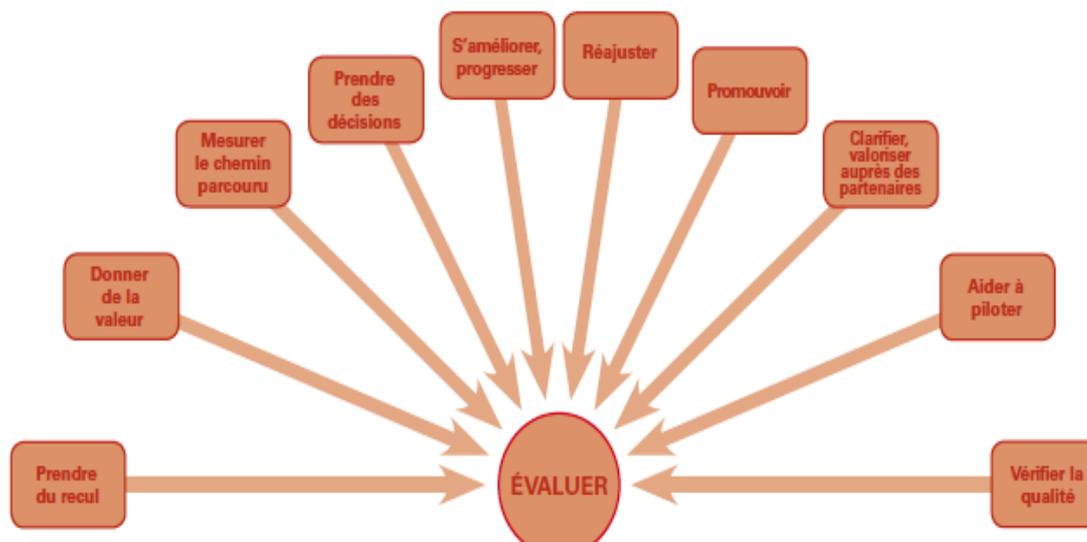
Il y a plusieurs raisons pour lesquelles une action d'évaluation pourrait être bénéfique. Voici une synthèse des différents profits que l'on peut tirer d'une action d'évaluation :

* **Amélioration et progrès continu** : Une action d'évaluation est un geste de prise de recul pour vérifier la qualité d'une activité. Elle aide à l'identification des forces et des faiblesses et donne des indications de réajustements, afin de favoriser une meilleure rationalité de ce qui est fait : elle facilite l'abandon des actions inutiles pour se concentrer sur l'essentiel de l'action. Ce qui a été cohérent au moment de la conception d'une activité pourrait avoir évolué et changé. De même, une évaluation peut fournir des informations pertinentes quand il faut prendre des décisions.

* **Motivation** : La clarification sur les impacts d'une action soutient sa valorisation et peut être source de motivation pour ses réalisateurs.

* **Justification auprès des bailleurs** : Une évaluation systématique fournit des résultats formalisés sur le succès d'une action et est de plus en plus demandée par les bailleurs de fonds. L'évaluation intégrée dans un projet sert comme argumentaire et peut favoriser le renouvellement d'une subvention.

* **Promotion / Communication** : Les données recueillies par une évaluation peuvent être utilisées afin de valoriser et de promouvoir un projet. Au lieu d'assertions vagues, des déclarations basées sur des résultats d'évaluation semblent plus justifiables.



Le GRAINE Rhône-Alpes récapitule les bénéfices possibles d'une action d'évaluation dans son *Livret ressources* comme suit :

« L'évaluation est une démarche qui vise à donner de la valeur, prendre du recul, émettre un constat sur une situation, et prendre des décisions, au regard des finalités de départ et des objectifs de notre action. Évaluer, c'est mesurer le chemin parcouru pour progresser, réajuster, mettre en cohérence. L'évaluation est un outil au service de la démarche de progrès et de l'amélioration continue de nos actions, d'autant plus lorsqu'on se situe dans une démarche d'auto-évaluation. C'est aussi un outil de clarification et de valorisation auprès des partenaires. »

Quoi évaluer ?

On peut évaluer une pluralité d'aspects dans une activité pédagogique : l'efficacité, l'efficience, la faisabilité, la cohérence, la pertinence, le niveau organisationnel, les impacts à court/moyen/long terme, ... Selon les auteurs, différents modèles de structuration des niveaux sont proposés.

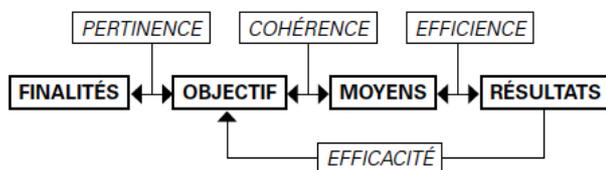
Une structuration courante est celle qui fait la part entre **évaluation formative** (en cours d'action, elle permet d'ajuster l'action directement selon les résultats) et **évaluation sommative** (en fin d'action, elle s'attache aux effets produits par l'action).

Dans l'EEDD c'est souvent le niveau de l'impact sur les représentations, les attitudes et les comportements des participants qui attire l'intérêt des chercheurs. (voir p. 12)

« Il faut bien avoir à
l'esprit que
l'interprétation de ce qui
est quantifiable n'est
valable qu'accompagnée d'une
étude qualitative. » Thierry De
Smedt, ITECO.be – Centre de formation
pour le développement et la solidarité
internationale

Le GRAINE Rhône-Alpes propose dans son livret le schéma suivant afin de structurer les différents niveaux :

Schéma de clarification des concepts :



L'évaluation peut s'appuyer sur :

- La **pertinence** des objectifs par rapport aux finalités
- La **cohérence** des moyens par rapport aux objectifs
- L'**efficacité** des résultats par rapport aux objectifs
- L'**efficience** des résultats par rapport aux moyens

Ci-dessous, le GRAINE donne une liste de questions exemplaires qui peuvent être attribués aux différents niveaux. On peut évaluer ...

... la conception de l'action

- la prise en compte du contexte
- la prise en compte des caractéristiques du public
- la démarche de concertation
- la définition des objectifs
- la pertinence des objectifs
- le partenariat de projet
- l'organisation du projet
- le budget
- la démarche d'évaluation

... le déroulement de l'action

- la cohérence des moyens
- le déroulement, l'adaptation
- la compétence des intervenants
- l'implication des participants

... les effets de l'action éducative

- l'efficacité
- l'efficience
- l'acquisition de savoirs
- la mobilisation de ressentis
- l'acquisition et le développement de savoir-faire
- l'acquisition et le développement de savoir-être
- l'acquisition et le développement de savoir-devenir
- les effets sur le développement durable

Zoom : Évaluer l'impact

Le changement des représentations et des comportements est souvent le but final d'une action en EEDD. Pourtant, l'accomplissement de cet objectif, ainsi que son évaluation n'est pas si facile. Tout d'abord, il faut clarifier ce que l'on met derrière les termes utilisés. Selon différentes approches de l'évaluation, il existe une diversité de définitions concernant certains termes : impact, changement, effets, ... Le groupe de travail du *Guide méthodologique* d'EducaSol et de F3E propose les définitions suivantes :

→ **EFFETS** : Les conséquences de la mobilisation des apprentissages et des nouvelles compétences après une action par ses participants. On peut distinguer les effets prévus et non-prévus.

→ **IMPACT** : La situation issue de l'ensemble des effets (dans une vision synthétique de ce que produit l'interaction de ces effets), en tenant compte du contexte dans lequel s'insèrent les participants et l'action.

→ **CHANGEMENT** : Ce que les porteurs de projet cherchent à susciter. Des changements sont des processus de nature complexe qui ne peuvent pas être attribués de manière isolée à une seule action. Ils sont impulsés par une multitude de facteurs et d'acteurs. Les actions en EEDD sont alors à considérer comme **CONTRIBUTION** à un changement !

Du point de vue des structures qui font des interventions ponctuelles, c'est la mesure des effets qui semble la plus pertinente. Si une telle intervention s'inscrit dans une mesure d'une ampleur plus vaste (ce qui est souvent le cas), elle sera un élément qui joue sur l'impact de cette mesure.

Pour évaluer les changements induits par un processus éducatif d'EEDD il faut distinguer quatre dimensions :

- * **Les savoirs** - l'ensemble des connaissances acquises au cours de l'action
- * **Les représentations** - façon de voir et de percevoir les choses à priori
- * **Le concept d'attitude** - la propension à adopter une conduite face à certains événements
- * **Le comportement** - façon d'agir concrète face à un événement

Afin de pouvoir visualiser le changement induit par une action spécifique, il faut toujours mesurer l'état de départ (des connaissances, des représentations, ..) et l'état de fin et en faire une comparaison. « *Nombre de démarches évaluatives n'aboutissent pas faute d'un constat initial sur lequel s'appuyer pour justifier des changements produits.* » (Prévôt et al. 2010)

En plus, on peut faire la distinction entre les **changements à court, moyen ou long terme**. Le repérage des changements produits sur le long terme est souvent une préoccupation majeure, mais il fait appel à des méthodes et des moyens conséquents : connaissance de la situation initiale, suivi des actions dans la durée, prise en compte d'échelons statistiques significatifs, identification d'indicateurs spécifiques. Ces méthodes sont souvent disproportionnées par rapport à l'ampleur des actions elles-mêmes ou aux moyens dont disposent les acteurs qui les mènent.

PARTIE 2 :
L'évaluation – mise en
pratique

Dans cette partie ...

La partie qui suit propose des réflexions et des outils concrets pour la réalisation et l'intégration de l'évaluation au sein de la structure.

Au début on se pose la question de la mise en pratique d'une évaluation : Quelles sont les recommandations et quels outils y-a-t-il afin de penser à l'évaluation dès le début d'une nouvelle action ? Ensuite, les différentes étapes nécessaires pour évaluer une action éducative sont proposées. Selon les différents auteurs, il y a des modèles divers de déroulement d'un processus d'évaluation. Celui qui suit est orienté par les étapes proposées dans le *Guide méthodologique* d'Educasol et du F3E. L'idée est de mettre à disposition des fiches prêtes à remplir dès votre prochaine évaluation.

Et si vous souhaitez, un jour, aller plus loin : À la fin de cette partie, je parle plus globalement de la question de l'intégration de l'évaluation dans la démarche générale d'une structure. Le livret *Evaluating Environmental Education* consacre un chapitre entier à la question des conditions nécessaires pour la réussite de l'intégration de l'évaluation comme une activité régulière dans une structure. Après avoir présenté l'exemple du livret d'une démarche modèle, je proposerai des premières pistes pour une « stratégie d'évaluation » pour Lafi Bala.

Comment mettre en pratique l'évaluation d'une action ?

Il est recommandé d'intégrer la partie évaluation dès la phase de construction du projet, comme étape clé pour favoriser son amélioration continue et répondre aux exigences des partenaires. Cela permet de prévoir le temps nécessaire dans son déroulement et dans le planning global de la structure.

Utilisée comme tel, l'évaluation peut être à la fois un outil d'aide à la conception, un outil de suivi du projet, un outil de clarification et un outil d'évaluation finale. Il permet ainsi d'évaluer chaque étape et offre la possibilité d'y réinvestir en temps réel les premiers éléments d'analyse.

Une telle évaluation globale demande un investissement considérable et n'est pas toujours faisable, on peut alors choisir d'évaluer tel ou tel aspect en priorité et ne pas forcément recouvrir chaque étape, du projet aux résultats.

Thierry De Smedt, professeur en communication et rédacteur sur le site de l'association belge ITECO (Centre de formation pour le développement et la solidarité internationale), partage cet avis (et a développé une méthode appropriée, le schéma de l'évaluation segmentée) :

« Évaluer un projet d'éducation au développement dans sa globalité s'avère extrêmement difficile. On ne peut vouloir tout évaluer en une fois. Une des pistes proposée pour l'évaluation en éducation au développement est de s'orienter vers des évaluations de segments du projet, en précisant ce qu'on veut évaluer, pourquoi et comment. Chaque évaluation répondra alors à une réponse spécifique. »

Le choix de ce que l'on cherche à évaluer s'oriente en fonction des intérêts de la structure. Si l'auto-évaluation sert aussi à rendre compte à des tiers, on doit probablement inclure également les questions essentielles issues des objectifs initiaux.

→ Les deux outils proposés aux pages suivantes, qui servent à la formulation des objectifs d'un projet, permettent de réfléchir dès le début aux possibilités et modalités de mesurer ces derniers.

À la suite, des fiches étapes, consignées dans la partie « Dossier d'évaluation », peuvent servir de base dans une démarche d'évaluation. Vous les trouvez aussi dans le dossier numérique que je vous fournis avec le guide : elles sont prêtes à remplir, soit avec les commentaires explicatifs, soit sans commentaires.

Outil I : Cadre logique

Le cadre logique n'est pas à proprement parler une méthode d'évaluation mais plutôt un outil de conception et de conduite de projet. A ce titre, il incorpore un dispositif de suivi et d'évaluation. C'est une méthode de gestion axée sur les résultats (GAR) qui permet de confronter, déjà sur le papier, la cohérence entre les différents niveaux de projets, en prenant comme point de référence son objectif le plus élevé.

Le cadre logique synthétise sous forme de tableau (une matrice) toutes les informations clés d'un projet : objectifs, résultats, activités, risques, programmation, ressources. La méthode du cadre logique est la succession d'étapes et d'analyses qui va permettre l'élaboration progressive de la matrice.

Le cadre logique va permettre de répondre aux questions suivantes:

- Quel est le but du projet ?
- Quelles activités vont être menées pour atteindre ce but ?
- Quelles sont les ressources nécessaires ?
- Quels risques pourraient affecter la mise en œuvre du projet ? (hypothèses)
- Comment seront mesurées l'évolution des activités et l'atteinte des objectifs ?

Les caractéristiques et avantages de cette méthode :

- une méthode de planification des projets ciblée sur les objectifs (gestion axée sur les résultats)
- aide à définir les objectifs, facilite la conception, améliore l'exécution
- permet de résumer un projet
- implique une uniformisation des documents
- un support de communication entre les parties prenantes : bénéficiaires, bailleurs de fonds, gestionnaires du projet
- un document dynamique qui s'enrichit à chaque étape de la vie du projet et reflète son évolution

Logique d'intervention	Indicateurs Objectivement Vérifiables	Sources de vérification	Hypothèses
Objectif global			
Objectifs spécifiques			
Résultats			
Activités	Moyens	Coûts	

Outil II : Les objectifs SMART

Il s'agit d'une méthode pour la formulation des objectifs d'une nouvelle action. Elle est notamment utilisée dans le monde économique, mais est adaptable à toute domaine d'activité. On formule les objectifs d'une action selon les recommandations suivantes :

S pour Spécifique

Souvent, les objectifs fixés sont trop vagues et ne sont pas aptes à motiver (par ex : je veux être meilleur en anglais).

Un objectif doit être clair, précis détaillé et compréhensible, il sera ainsi plus facilement mesurable.

M pour Mesurable

Il faut pouvoir mesurer l'état d'avancement ou l'atteinte d'un objectif afin d'être, soit encore plus motivé, soit heureux d'avoir atteint son objectif et motivé pour le prochain.

A pour Accessible/attractif

Il est important de ne pas mettre la barre trop haut. Mieux vaut avoir plusieurs petits objectifs qu'un énorme qui sera difficilement accessible ou de très longue haleine.

Si on imagine un escalier, chaque marche peut être un objectif qui mène au premier étage (le gros objectif). Il est beaucoup plus facile et malin de monter l'escalier marche après marche plutôt que de vouloir sauter 14 marches d'un coup !

C'est plus long, mais chaque marche atteinte donne de la satisfaction, c'est beaucoup moins dangereux, beaucoup plus attractif et cela mène plus sûrement au succès.

R pour Réaliste

Il faut que l'objectif soit réaliste pour que la motivation soit forte. C'est bien d'avoir des rêves mais il ne faut pas les mélanger avec ses objectifs sinon c'est la frustration assurée.

Il y a une différence entre : je veux améliorer mon temps de ...secondes sur un sprint de 100 mètres et je vais améliorer mon temps et gagner les JO !

T pour Temporel

L'objectif doit être défini dans le temps avec une durée précise, une date butoire, des étapes...etc.

DOSSIER D'ÉVALUATION

pour

- l'atelier
- l'animation
- l'outil pédagogique
- la formation
-

Date de début :

Date de fin :

Étape 1 : Définir l'action que l'on veut évaluer

Cette première étape consiste à établir une description de l'action à évaluer et à en fixer le cadre. Elle permet de sélectionner les éléments qui contribueront à établir une démarche d'évaluation adaptée. Son autre fonction est d'encadrer l'action pour ne pas se perdre dans la complexité au cours du processus d'évaluation.

Contexte de l'action (par ex. action autonome, dans le cadre d'une campagne, ..)*	
	Conséquences éventuelles pour l'évaluation :
Périodicité de l'action (début, fin, ponctuelle, périodique, ..)	
	Conséquences éventuelles pour l'évaluation :
Déroulement de l'action	
	Conséquences éventuelles pour l'évaluation :
Public cible	
	Conséquences éventuelles pour l'évaluation :
Objectifs poursuivis (de l'action évaluée)	
	Conséquences éventuelles pour l'évaluation :
Acteurs impliqués	
	Conséquences éventuelles pour l'évaluation :

! Des exemples pour les « conséquences éventuelles » : jeunes en insertion → pas à l'aise avec l'écrit; atelier d'une heure → contrainte temporelle - outils courts

*vous pouvez trouver des explications détaillées et des exemples sur chacun de ces points dans le Guide méthodologique « Comment auto-évaluer ses actions ? » d'Educasol.

Étape 2 : Préciser les objectifs de l'auto-évaluation

Il s'agit de définir ce que l'on attend de l'évaluation et à qui l'on destine ses résultats. Différents cas de figure vont conduire à des utilisations différentes de l'évaluation. Quelques exemples de motifs : Pour améliorer immédiatement l'action en cours, pour faire le point avant de recommencer la même action, pour faire autre chose en s'inspirant des savoir-faire que l'on a déjà développés, pour rendre des comptes à des tiers, ...

Objectifs de l'évaluation
Pour nous :
Pour des tiers :

Étape 3 : Déterminer qui fait quoi dans l'évaluation

Quels acteurs sont impliqués dans l'évaluation et à quels moments de la démarche sont-ils associés ? Cochez les cases correspondantes.

	Élaboration de l'évaluation	Réalisation	Exploitation	Information sur la démarche et les résultats	Consultation	Autre :
Lafi Bala						
Partenaire 1 :						
Partenaire 2 :						
Partenaire 3 :						
Public						
Autre :						
Autre :						

Pour le pilotage de l'évaluation, il est recommandé de déterminer une personne dans l'équipe chargée de rappeler le calendrier, de s'appuyer sur la méthode, etc., afin de garantir l'avancement du processus. Pour l'évaluation des projets d'une plus grande envergure on pourrait envisager la constitution d'un comité de pilotage ou la consultation d'un accompagnateur externe.

Personne référente en interne ?

Comité de pilotage ? O oui O non

Accompagnement externe ? O oui O non

Étape 4 : Préciser ce que l'on cherche à évaluer

Cette étape sert à identifier les points à évaluer (= les questions évaluatives). Cela peut se passer à partir des objectifs établis avant l'action et / ou à partir des questions que l'on se pose au cours de l'action. Une fois toutes les questions listées, il faut les trier, hiérarchiser et synthétiser afin de discerner les questions principales, d'éviter de disperser ses efforts en laissant des questions trop isolées ou marginales et de s'assurer que tous les participants à l'évaluation ont des préoccupations communes.

Si l'évaluation sert aussi à rendre des comptes à des tiers, il est recommandé d'inclure également les questions essentielles issues des objectifs initiaux.



Proposition de démarche : Notez individuellement les questions évaluatives qui vous viennent en tête et écrivez-les chacune sur un bout de papier. Ensuite, essayez de rassembler les questions du même type et de les synthétiser dans une phrase. Finalement, hiérarchisez les questions selon leur importance.

Avec chaque phrase sur un bout de papier vous êtes plus flexible dans la construction du classement et vous pouvez essayer différentes structurations.

Enfin trouvées vos questions évaluatives, remplissez le tableau ci-dessous.

Nos questions évaluatives

1.	
2.	
3.	
4.	
5.	

! Exemples de questions évaluatives : La démarche pédagogique est-elle participative ? Avons-nous suffisamment pris en compte le contexte des participants ?

Remarque : Afin de faciliter et de favoriser la réalisation de l'évaluation, ne soyez pas trop ambitieux par rapport à la quantité des questions à évaluer, restez modeste et n'essayez pas de tout évaluer.

Étape 5 : Choisir des critères et leurs indicateurs

À partir des questions évaluatives on formule ensuite leurs critères d'évaluation. Un critère, c'est l'angle de vue sous lequel on se place pour évaluer l'action :

Par rapport à quoi évaluons-nous notre action ?

Certaines questions peuvent renseigner différents critères, et inversement, des questions évaluatives peuvent être regroupées au sein d'un même critère. Des critères couramment utilisés sont l'efficacité*, l'efficience*, la pertinence et la cohérence, mais on peut construire des critères spécifiques au plus proche de ses préoccupations. Le chapitre *Quoi évaluer ?* dans la partie théorique de ce guide donne une idée plus précise des différents critères possibles.

Ensuite, sur chacun des critères retenus, on construit des indicateurs. Ils sont des points de repère, des signes observables permettant de donner une indication sur les réponses à apporter aux questions qu'on se pose. Clairement identifiés, ils permettent de recueillir des informations qualitatives ou quantitatives sur l'action à évaluer.

Exemples :

Critère	Indicateur
Capacité à faire questionner les participants	Nombre de questions posées
Participation	Ratio participants actifs / passifs
Capacité à faire évoluer les représentations	Déclinaison d'un même concept par le public avant et après l'animation

Vous trouvez des exemples concrets dans le *Guide méthodologique* d'Educasol (p. 43 et p. 66) !!

Afin de déterminer vos critères et indicateurs, remplissez le tableau à la page suivante !

**Efficacité* : Compare les résultats obtenus et les résultats attendus. C'est le degré d'atteinte des objectifs et des résultats prévus au départ.

Efficience : Interroge les moyens (matériels, humains, financiers...) mis à disposition pour réaliser l'action par rapport aux résultats atteints. Les moyens ont-ils été suffisants, par rapport aux moyens mobilisés avons-nous atteint au mieux les résultats attendus ? Les résultats atteints sont-ils à la mesure des moyens engagés ?

Question évaluative	Critère(s)	Indicateur(s)	Outil d'évaluation*

*À remplir pendant l'étape 6.

Étape 6 : Choisir une méthode et des outils d'auto-évaluation

→ Imaginez vos outils de collecte : reprenez la liste des indicateurs de la page précédente et identifiez par quel moyen vous allez collecter l'information. Pour cela vous pouvez vous servir des différentes propositions d'outils qui se trouvent dans la troisième partie du guide.

Dans la formulation de vos questions, faites attention à votre posture : essayez de rester neutre et de ne pas trop diriger les participants...

Remarque : Afin de rester simple, il s'agit de privilégier les moyens déjà disponibles pendant l'action ou d'intégrer les outils d'évaluation dans l'action. En plus, il est recommandé d'utiliser des outils faciles à exploiter et de les tester avant leur utilisation en vraie grandeur.

→ Programmez l'évaluation :

	Date(s)	Par qui ?	Comment ?	Éventuels points d'étape ?
Début de l'évaluation		-	-	-
Phase d'élaboration d'outils				
Collecte des informations				
Phase d'exploitation				
Fin de l'évaluation		-	-	-

Étape 7 : Réaliser et analyser l'évaluation

- Classez ici vos documents d'évaluation (bilans, grilles d'observation, questionnaires, ..) que vous accumulez au cours de l'évaluation ainsi que les graphiques / textes d'analyse que vous produisez à la fin de l'évaluation.
- En réalisant l'évaluation devant des élèves / professeurs / autres participants, pensez à les informer sur votre démarche d'évaluation et de valoriser leur participation.
- Pensez à prévoir assez de temps pour la phase d'analyse.
- Mettez les résultats en forme, afin qu'ils soient facilement compréhensibles et jolis à regarder. Les logiciels suivants (en ligne et gratuits) sont pratiques pour cela, ils permettent de transformer des données en graphiques :

* www.pictovia.com

* www.chartqo.com

* <http://drive.google.com> (élaborer les données dans une feuille de calcul - les transformer en graphiques via Insertion - Graphique)

Étape 8 : Valoriser et utiliser les résultats de l'auto-évaluation

À l'issue de l'analyse, tirez les enseignements des résultats : diffusez-les et mettez en débat ses conclusions, incitez à des réflexions prospectives et prenez des décisions d'évolution.

Soit vous élaborez votre propre document de présentation des résultats, soit vous utilisez le document proposé en dessous.

Prenez ensuite le tableau construit pendant l'Étape 3 et vérifiez quels acteurs il faudrait inclure dans l'analyse des résultats / informer sur les résultats.

Acteur	À intégrer dans l'analyse des résultats	À informer sur les résultats	Fait

Question évaluative 1 :	
Résultats	Conclusions
Question évaluative 2 :	
Résultats	Conclusions
Question évaluative 3 :	
Résultats	Conclusions

Question évaluative 4 :

Résultats

Conclusions

Question évaluative 5 :

Résultats

Conclusions

Optimalement, prenez aussi du temps pour faire un point sur «l'évaluation de l'évaluation» : qu'est-ce qui a bien marché / moins bien ? Les outils ont-ils été adaptés aux questionnements ? Le temps nécessaire a-t-il été surdimensionné par rapport aux résultats ? La répartition des tâches dans l'équipe a-t-elle été satisfaisante ? Comment ont été les réactions des participants de l'évaluation aux méthodes ? Les fiches du dossier d'évaluation ont-elles été adaptées à la démarche ?

	Remarques	Enseignements
Qualité des résultats (avons-nous réussi à répondre aux questions évaluatives ?)		
Pertinence des critères et des indicateurs choisis		
Choix des outils		
Pilotage de l'évaluation		
Temps nécessaire		
Pertinence des différentes étapes		

Pertinence du dossier d'évaluation		
Expériences positives		
Expériences négatives		
Autre :		
Autre :		
Autre :		

Pour une intégration de l'évaluation comme activité régulière ...

Comme annoncé dans l'introduction de cette partie, le livret *Evaluating Environmental Education* consacre un chapitre entier à la question des conditions nécessaires pour la réussite de l'intégration de l'évaluation comme une activité régulière dans une structure.

Les auteurs basent leurs recommandations sur le constat des trois raisons les plus courantes d'abandon de l'évaluation : le manque de temps, le manque de financement et le manque d'expertise. Ils préconisent un investissement ciblé pendant une période importante. Celui-ci servirait comme pré-projet afin de découvrir l'intérêt spécifique de l'évaluation pour la structure, ses coûts, des outils possibles, etc. La situation et les possibilités dépendent, bien sûr, de la taille de la structure - les conditions en termes de personnel et de financements ne sont pas les mêmes. Tout d'abord, ils conseillent alors de trouver une source de financement pour ce projet d'évaluation : on pourrait essayer de bénéficier de financements dédiés au développement professionnel ou au contrôle de qualité. Pour la demande de ce type de financement, ils recommandent une description courte mais claire du projet : ses objectifs, les activités, les coûts, les bénéfices et le planning.

Certaines conditions sont à bien considérer avant de lancer un projet évaluation :

- * **Les activités à évaluer** - elles devraient avoir une certaine ampleur, afin que l'évaluation ne semble pas surdimensionnée. Leurs objectifs doivent être clairs et mesurables.
- * **La réalisation de l'évaluation** - le déroulement de l'activité à évaluer devrait permettre le recueil de données pendant ou après sa réalisation. Les participants doivent maîtriser un certain niveau de langue. En plus, ils, ou bien les personnes intermédiaires, doivent être prêts à participer et soutenir la structure dans sa démarche d'évaluation.
- * **L'équipe** - il devrait y avoir une atmosphère de coopération et d'ouverture afin de permettre un dialogue avec aisance et une expression libre sur les améliorations nécessaires.
- * **Le temps** - une condition indispensable est la volonté de consacrer le temps nécessaire à l'évaluation. Cependant, la première conception et mise en place d'une évaluation intégrée va nécessiter plus de temps que son utilisation régulière dans la suite. À long terme, on peut calculer avec un investissement temporel d'environ 5% du temps de travail global pour l'évaluation.

Les auteurs recommandent d'apprendre par la pratique - commencer avec des petits projets permet de tester des méthodes d'évaluation sans y investir trop de temps. Ensuite, des évaluations plus larges peuvent suivre.

Proposition de déroulé pour intégrer l'évaluation dans la structure (selon le livret *Evaluating Environmental Education*) :

Le livret propose un déroulement spécifique pour une intégration de l'évaluation dans les démarches quotidiennes d'une structure. Il conseille de s'y approcher plutôt petit à petit afin d'éviter un surmenage temporel qui pourrait finir par l'abandon de cette nouvelle orientation.

Dans un premier temps, la structure se consacre un an pour **se familiariser avec l'évaluation**. Pendant cette période ...

- elle met à part du temps pour cette mission
- des tâches d'évaluation sont diffusées
- l'expertise est développée, si nécessaire
- quelques premières évaluations sont réalisées
- l'expérience acquise est discutée

Ensuite, un deuxième laps de temps (par exemple deux ans) est pris afin **d'approfondir l'expérience**. Pendant cette période ...

- un plan d'évaluation est développé
- les évaluations planifiées sont réalisées
- les résultats sont mis en pratique
- l'expérience est discutée

Pour compléter cette phase introductive, la structure peut poursuivre ainsi :

- * Intégrer l'évaluation dans la planification pluriannuelle, le plan d'action et le budget de la structure
- * Insérer les diverses tâches d'évaluation dans les fiches de postes
- * Intégrer les différentes activités liées à l'évaluation dans les processus au quotidien de la structure
- * Incorporer des outils spécifiques afin de contrôler le progrès de l'implémentation, la qualité et l'utilité de l'évaluation



Plan d'évaluation année scolaire _____

Objectif	Comment ?	Temps nécessaire ?	Qui ?	Réalisé ?

Dates des points spécifiques ou intermédiaires :

Date	Afin de ...



PARTIE 3 :
Une sélection d'outils
adaptés

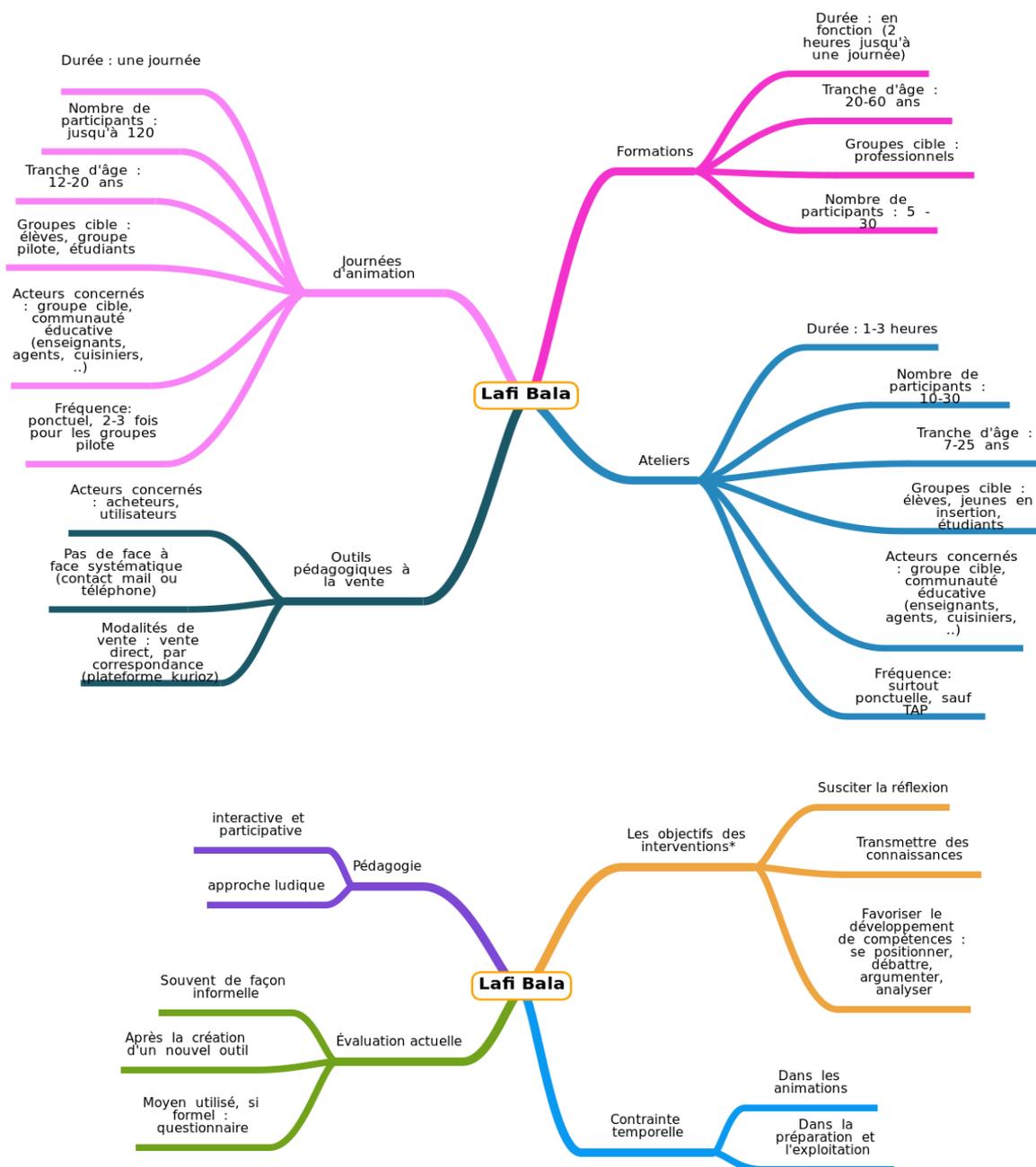
Dans cette partie ...

Dans la partie qui suit, différents outils d'évaluation sont proposés. Au préalable, afin de bien prendre en compte le contexte spécifique de Lafi Bala, deux graphiques schématisent ce dernier. Après la formulation des préconisations générales, des propositions d'outils sont faites et classifiées selon les caractéristiques identifiées. Les outils sont listés dans un tableau qui favorise l'orientation dans la recherche d'un outil. Des fiches méthodologiques sont ensuite compilées pour l'ensemble des outils.

Cerner le contexte

Afin d'adapter le mieux possible les outils présentés au contexte de la structure, voici deux schémas qui essaient de le cerner :

Le premier schéma traite les cadres d'intervention dans lesquels Lafi Bala agit le plus souvent (il n'est pas complètement exhaustif, car l'association s'adapte toujours aux demandes individuelles). Le deuxième schéma visualise d'autres spécificités importantes (par rapport à l'évaluation) de Lafi Bala. Les schémas se limitent aux activités pédagogiques de la structure.



*selon une analyse des objectifs des différentes animations : elle a fait ressortir que les objectifs principaux qui sont envisagés visent à susciter la réflexion (« sensibiliser », « s'interroger », « réfléchir », ..) et/ou à transmettre des connaissances (« faire comprendre », « connaître », ..). Avoir un impact immédiat sur les comportements des jeunes n'est pas l'objectif principal. L'entraînement de certaines compétences (notamment « débattre et argumenter », « analyser », ..) est aussi un objectif important.

Le contexte et les spécificités de l'association que l'on peut déduire de ces schémas

On peut constater une grande diversité des caractéristiques des interventions :

- Nombre des participants entre 5 et 120 personnes
- Âge des participants entre 7 et 60 ans
- Durée des interventions entre 1 heure et une journée
- Groupes cibles : élèves, jeunes en insertion, professionnels
- Acteurs concernés : participants, groupes pilote, communauté éducative
- Fréquence des interventions surtout ponctuelle, sauf si groupes pilote, dans le cadre des TAP (Temps d'activités périscolaires) ou de projets suivis comme les AET (Actions éducatives territoriales)
- Les outils pédagogiques à la vente sortent du schéma classique car la structure n'est pas systématiquement en face-à-face direct avec les acheteurs / les utilisateurs
- Les objectifs se concentrent sur l'impulsion de la réflexion, sur la transmission de connaissances et le développement de certaines compétences

D'autres caractéristiques du contexte :

- Les possibilités sont limitées par une contrainte temporelle (pendant l'animation ainsi que par rapport à la préparation et l'exploitation)
- L'approche pédagogique dans les animations est interactive, participative et ludique

Le tableau d'outils (page 43) prend en compte ces différents aspects et classe les outils qui sont ensuite proposés selon leurs qualités.

Avant de se jeter dans la lecture des outils, quelques idées et préconisations générales...

→ Afin de rester cohérent avec l'approche pédagogique qui est effectuée pendant l'animation, des outils d'évaluation participatifs et interactifs seraient appropriés.

→ L'explication du sens de l'évaluation donne une responsabilité aux participants et de la valeur à leurs avis.

→ L'estimation de son propre avancement est un acte de prise de recul et de réflexion sur soi-même et favorise alors une autre compétence des participants.

→ La contrainte temporelle présente dans la structure pourrait être prise en compte comme suit :

Ne pas exploiter les résultats des évaluations petit à petit mais utiliser les périodes dans l'année moins denses pour faire une exploitation compacte de toutes les données recueillies.

Intégrer l'outil d'évaluation comme élément de l'animation : certains outils peuvent facilement être suivis d'une discussion, d'autres peuvent servir comme méthode d'entrée ou de conclusion de l'intervention (plus difficile avec les grands groupes).

Au début, ne pas se fixer des objectifs d'évaluation trop ambitieux : Commencer avec l'évaluation d'une seule intervention et ne pas se poser trop de questions évaluatives.

→ Les journées d'animation pourraient être accompagnées par une feuille d'évaluation que les participants remplissent à fur à mesure, après chaque phase de la journée.

→ À mon avis, la plupart des outils proposés est adaptable à toutes les tranches d'âge (à propos des adultes : des méthodes plus légères sont toujours bienvenues pendant une journée dense). C'est plutôt dans la qualité des questions posées et de la discussion qui suit que l'on va trouver des différences selon l'âge des participants ...

→ Pourquoi ne pas essayer de formaliser l'évaluation des petits ateliers tout en gardant l'évaluation informelle : en se fixant deux, trois questions que l'on pose toujours et en écrivant régulièrement un bilan de ce qu'il s'est passé et de ce qui a été dit.

Proposition d'outils d'évaluation

Le tableau d'outils à la page suivante donne une vue d'ensemble des outils d'évaluation proposés et les classe selon leurs caractéristiques. Ensuite, les différents outils seront détaillés, mis en ordre par catégorie (évaluation à l'oral, à l'écrit, ...).

Pour une meilleure compréhension de leur présentation et pour favoriser un bon choix de méthode, voici quelques remarques :

→ À cause des besoins identifiés de Lafi Bala et des outils trouvés, j'ai choisi de classer les outils dans ce tableau présenté selon les cinq objectifs d'évaluation suivants :

- Recueillir les avis sur le déroulement (satisfaction générale, gestion du temps, méthodes, pédagogie, ..)
- Mesurer le changement des représentations
- Mesurer les compétences acquises (et aussi internes)
- Mesurer les connaissances acquises
- Mesurer le sentiment par rapport à l'intervention (l'état d'esprit avant et après une intervention)

La structuration des outils par rapport aux objectifs d'évaluation dans le tableau peut sembler un peu complexe : selon la question à évaluer, un outil peut être utilisé pour mesurer des critères très différents. Le classement des outils selon les différents objectifs n'est qu'une proposition - n'hésitez pas à découvrir de nouvelles méthodes d'utilisation des outils proposés.

→ Questionnez-vous toujours si une évaluation initiale sera nécessaire (afin de pouvoir comparer les écarts).

→ À garder en tête : le fait que, si une évaluation se passe de façon anonyme, ou non, va jouer sur la qualité des réponses. De même, la posture de l'animateur-évaluateur, la façon de poser les questions, etc. peut avoir une influence sur l'évaluation !

→ Par rapport au contrôle des compétences : Sauf la méthode *L'amie critique - Observation*, toutes les autres méthodes proposées pour contrôler les compétences acquises reposent sur l'auto-évaluation des participants et seront alors dépendants de l'estimation des participants eux-même.

TABLEAU D'OUTILS D'ÉVALUATION

Page	Outil	Recueillir les avis sur le déroulement	Mesurer les représentations	Mesurer les compétences acquises	Mesurer les connaissances acquises	Mesurer l'état d'esprit	Petit groupe (10-30 personnes)	Grand groupe (60-120 personnes)	Groupe cible : participants	Groupe cible : groupes pilotes	Groupe cible : communauté éducative	Aussi approprié pour des petits	Pas / peu de connaissance en écriture demandée	Méthode assez rapide	Adapte à une intervention ponctuelle	Exploitation exigeante	Outils pédagogiques
Évaluation à l'aide de graphiques																	
45	Cible	X		X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		
46	Nuage de points	X					X		X	X	X	X	X	X	X		
47	Thermomètre	X		X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		
48	Évaluation mouvante	X		X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		
49	Thermomètre de pouce	X				X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		
Évaluation par l'écrit																	
51	Phrases à compléter	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		
52	Mur d'expression	X				X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		
53	Ce que j'ai aimé	X				X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		
54	Questionnaire	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		X
55	Carte mentale	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		
56	Texte libre	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		
Évaluation à l'oral																	
58	Tour de table	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		
59	Entretien semi-directive	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		X
60	Groupe de discussion	X		X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		
61	Mots jetés	X				X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		
62	Trivial Poursuite				X		X	X	X	X	X	X	X	X	X		
Évaluation en langage symbolique																	
64	L'arbre d'Ostende					X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		
65	Mr. Patate					X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		
66	Langage en métaphores					X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		
67	Le portrait symbolique	X					X	X	X	X	X	X	X	X	X		
68	Photolangage	X	X				X	X	X	X	X	X	X	X	X		
Évaluation du point de vue interne																	
70	Référentiel d'animation	X		X			X	X								X	X
71	Analyse SIPR-O (SWOT-Analysis)	X		X			X	X		X						X	X
72	L'amie critique - Observation	X		X			X	X							X		

Évaluation à l'aide de graphiques

- Cible
- Nuage de points
- Thermomètre
- Évaluation mouvante
- Thermomètre de pouce

Ces outils servent à mesurer ...

	Cible	Nuage de points	Thermomètre	Éval. mouvante	Thermomètre de pouce
.. le déroulement	X	X	X	X	X
.. les représentations					
.. les compétences	X		X	X	X
.. les connaissances					
.. l'état d'esprit	X		X	X	X

L'information, si les outils sont adaptés aux autres éléments du contexte (nombre et âge des participants, rapidité, etc.) se trouve au grand tableau à la page 43.

Évaluation par l'écrit

- Phrases à compléter
- Mur d'expression
- Ce que j'ai aimé
- Questionnaire
- Carte mentale
- Texte libre

Ces outils servent à mesurer ...

	Phrases à compléter	Mur d'expression	Ce que j'ai aimé	Questionnaire	Carte mentale	Texte libre
.. le déroulement	X	X	X	X		
.. les représentations	X			X	X	X
.. les compétences	X			X		
.. les connaissances				X	X	X
.. l'état d'esprit	X	X	X	X		

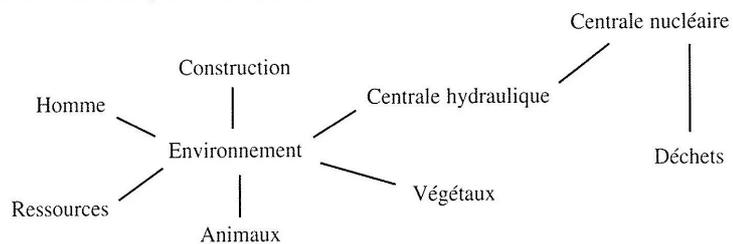
L'information, si les outils sont adaptés aux autres éléments du contexte (nombre et âge des participants, rapidité, etc.) se trouve au grand tableau à la page 43.

Carte mentale

Matériel ? Feuilles et crayons (pourraient aussi être mis à disposition par les participants)

Exemple :

Environnement : pour vous, que recouvre le terme "environnement" ?



→ Un concept dont on veut percevoir le sens par un individu est proposé au centre d'une feuille vierge. Partant de ce mot-stimulus, la personne évaluée est invitée à évoquer et placer en étoile les mots qu'elle lui associe, en les reliant à l'aide de flèches. On crée ainsi un réseau de concepts.

→ On peut, ensuite, toutes les afficher pour les comparer et échanger sur les différences et les points communs.

→ L'exploitation peut demander beaucoup de temps. Il faudrait élaborer des indicateurs clairs pour noter un gain d'apprentissage (présence de tels mots, relations entre les mots, ..).

Ne pas oublier le pré-test au début de l'intervention, afin de pouvoir comparer les évolutions des représentations et des liens.

Cet outil n'est pas approprié à un grand nombre de participants, à cause de son exploitation exigeante.



Utilisée comme contrôle du gain de connaissances, la carte mentale a l'avantage de ne pas ressembler au test classique et alors de ne pas être trop intimidante.

Si l'on souhaite une analyse très exacte on peut ne pas seulement comparer l'ensemble des cartes mentales avant et après l'intervention, mais comparer l'évolution de la carte de chaque participant individuel ...

Source : « Guide pratique d'évaluation » (Dominique Cottureau)

Expériences / Remarques :

Évaluation à l'oral

- Tour de table
- Entretien semi-directif
- Groupe de discussion
- Mots jetés
- Trivial poursuite

Ces outils servent à mesurer ...

	Tour de table	Entretien semi-directif	Groupe de discussion	Mots jetés	Trivial poursuite
.. le déroulement	X	X	X		
.. les représentations	X	X		X	
.. les compétences	X	X	X		
.. les connaissances					X
.. l'état d'esprit	X	X	X		

L'information, si les outils sont adaptés aux autres éléments du contexte (nombre et âge des participants, rapidité, etc.) se trouve au grand tableau à la page 43.

Évaluation en langage symbolique

- L'arbre d'Ostende
- Mr. Patate
- Langage en métaphores
- Le portrait symbolique
- Photolangage

Ces outils servent à mesurer ...

	L'arbre d'Ostende	Mr. Patate	Langage en métaphores	Le portrait symbolique	Photo-langage
.. le déroulement					
.. les représentations				X	X
.. les compétences					
.. les connaissances					
.. l'état d'esprit	X	X	X		

L'information, si les outils sont adaptés aux autres éléments du contexte (nombre et âge des participants, rapidité, etc.) se trouve au grand tableau à la page 43.

Évaluation du point de vue interne

- Référentiel d'animation
- Analyse SIPR-O (SWOT-Analysis)
- L'amie critique - Observation

Ces outils servent à mesurer ...

	Référentiel d'animation	Analyse SIPR-O	L'amie critique - Observation
.. le déroulement	X	X	X
.. les représentations			
.. les compétences (internes et externes)	X	X	X
.. les connaissances			
.. l'état d'esprit			

L'information, si les outils sont adaptés aux autres éléments du contexte (nombre et âge des participants, rapidité, etc.) se trouve au grand tableau à la page 43.

Référentiel d'animation

Matériel ? Feuille avec la grille (au mieux sous forme numérique)

→ Élaborer une grille de caractéristiques définissant une « bonne » animation - si possible en équipe. On peut zoomer sur un aspect spécifique (la pédagogie effectuée, le public, ..) ou faire une analyse globale.

→ Remplir la grille après chaque intervention.

→ Après un nombre donné de grilles remplies - les analyser et transformer sa pratique en fonction des critères non atteints.

Exemple :

Du point de vue de l'animation

- J'étais prêt avant de commencer.
- La première séquence était introductive. Et la dernière séquence était conclusive.
- La progression était cohérente.
- Les objectifs étaient adaptés.
- Le contenu technique était approprié à l'âge des participants.
- Les méthodes et moyens étaient en accord avec les objectifs.
- Les outils d'animation étaient diversifiés.
- J'avais prévu un moyen d'évaluation des acquis de l'animation.
- J'ai bien exploité le milieu ou le thème.
- J'ai bien tenu compte des contraintes (marée, météo..).

- Le rythme était approprié.

- L'animation se déroulait en toute sécurité.

Du point de vue des animateurs

- J'avais la maîtrise du thème de l'animation.
- L'équipe d'animation était en cohésion.
- J'avais une aisance générale face au groupe.
- J'étais motivé.
- J'ai bien géré le temps, le rythme.
- J'ai bien géré l'espace.
- J'ai été clair dans mes consignes.
- J'ai formulé correctement ma communication.
- J'ai écouté le groupe.
- J'ai répondu à ses questions.

- J'ai évalué instantanément ce qui se passait.

- J'avais une perception du groupe dans son entité.

- J'étais attentif à chaque enfant.

- Je me suis adapté à la diversité des enfants.

- J'ai assumé toutes mes responsabilités.

- J'ai été créatif.

Du point de vue du public

- Il était attentif, intéressé, acteur, questionneur.
- Il a eu du plaisir.
- Il n'y eut aucun enfant exclu.
- Il a évolué vers les acquisitions attendues.
- Il a toujours compris où je voulais en venir.

Source : « Guide pratique d'évaluation » (Dominique Cottureau)

Expériences / Remarques :

Bibliographie

Ouvrages

Cottureau D. (dir.), 2004. *Projets d'éducation à l'environnement : Guide pratique d'évaluation*. Rennes : éditions Scéren du CRDP de Bretagne, 77 p.

Graugnard G., Oliveira A., 2009. *Education au développement et à la solidarité internationale : Comment auto-évaluer ses actions ? Guide méthodologique*. Educasol et F3E, 89 p.

Miguel Sierra A., Graugnard G., Kabore A., 2014. *Sur le chemin de l'impact de l'éducation au développement et à la solidarité internationale : Repères méthodologiques pour apprécier ce qui est en mouvement*. Paris : Educasol, 198 p. (collection REPERES SUR... - Mars 2014)

Prévôt O. (dir.), 2010. *Intervenir auprès des parents : réfléchir, construire et expérimenter des projets dans un contexte européen*. Paris, France : Familles rurales, 262 p.

Ouvrages en ligne

Bildungsdirektion Kanton Zürich, *Beiblatt Geleitete Schule : Evaluation : Methoderepertoire*. Zürich, 15 . Disponible sur internet : http://www.vsa.zh.ch/internet/bildungsdirektion/vsa/de/schulbetrieb_und_unterricht/fuehrung_und_organisation/geleitete_schulen/materialien/jcr_content/contentPar/downloadlist_1/downloaditems/methodenrepertoire.spooler.download.1303897647120.pdf/001462_evaluation_methodenrepertoire_2011-3.pdf

[consulté le 24/05/2015]

New South Wales. Department of Environment and Conservation (NSW), 2004. *Does your project make a difference? : a guide to evaluating environmental education projects and programs*. Sydney : DepT. of Environment and Conservation (NSW), 48 p. Disponible sur internet : <http://www.environment.nsw.gov.au/resources/communities/040110-Project-Evaluation.pdf>

[consulté le 24/05/2015]

Projektteam ue2, 2007. *Unterrichtsentwicklung durch Unterrichtsevaluation : Aktionshandbuch : Vorgehen, Methoden und Beispiele*. Wien : Bundesministerium für Bildung, Wissenschaft und Kultur, 74 p. Disponible sur internet : <http://ww2.schoolpark.at/site/files/aktionshandbuch.pdf> [consulté le 24/05/2015]

Seiß K. *Methodix : Inventar von Evaluationsmethoden für den Unterricht*. Jena, 86 p. Disponible sur internet : http://marvin.sn.schule.de/~profil-q/materialien_frei/Methodix.pdf [consulté le 24/05/2015]

Simmons, B. 2004. *Designing Evaluation for Education Projects*. Washington, D.C.: NOAA Office of Education and Sustainable Development, 40 p. Disponible sur internet : <http://wateroutreach.uwex.edu/use/documents/NOAAEvalmanualFINAL.pdf> [consulté le 24/05/2015]

Stokking K., van Aert L., Meijberg W., Kaskens A., 1999. Evaluation Environmental Education. Gland, Switzerland and Cambridge, UK : IUCN, 134 p. Disponible sur internet : [consulté le 24/05/2015]

Tcouba L., 2014. *Evaluation en Education relative à l'Environnement : Particularités et Difficultés de la question : Etude de cas en milieu associatif*. Mémoire de Fin d'Etudes de Master, Sciences et Gestion de l'Environnement. Université Libre de Bruxelles, 99 p. Disponible sur internet : http://mem-envi.ulb.ac.be/Memoires_en_pdf/MFE_13_14/MFE_Tchouba_13_14.pdf [consulté le 24/05/2015]

Articles et sites en ligne

Association D'Ecoutes Verte. *Outils d'évaluation*. Disponible sur internet : <http://decouvertesverte.free.fr/spip.php?rubrique35> [consulté le 24/05/2015]

De Smedt, 2006. *Pour une évaluation-valorisation* (interview). Disponible sur internet : <http://www.iteco.be/antipodes/Evaluer-pour-evoluer,26/Pour-une-evaluation-valorisation> [consulté le 24/05/2015]

Eval - Centre de ressources en évaluation. Disponible sur internet : <http://www.eval.fr>

Eval - Centre de ressources en évaluation. *Le cadre logique*. Disponible sur internet : <http://www.eval.fr/Pages/cadrelogique.aspx> [consulté le 24/05/2015]

Farcy O. *Outils suivi évaluation : Cadre logique*. Disponible sur internet : <http://outils.ofarcy.net/index.php/outils-suivi-evaluation/cadre-logique/38-cadrelogique> [consulté le 24/05/2015]

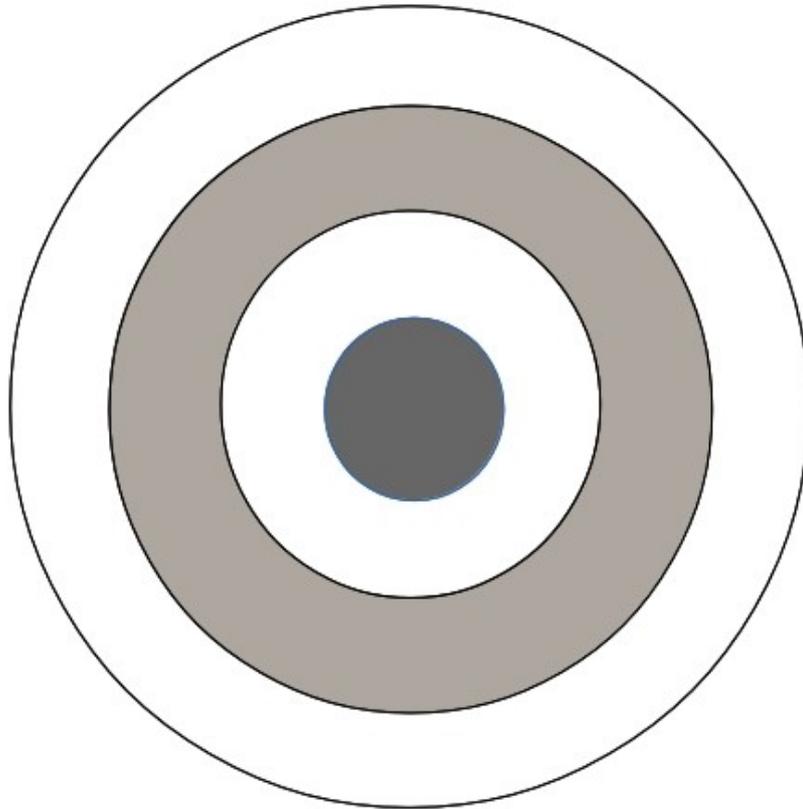
ITECO.be - Centre de formation pour le développement et la solidarité internationale. *Évaluer pour évoluer : Évaluation d'actions de développement et d'éducation au développement*. (Antipodes - Outils pédagogiques n° 9) Disponible sur internet : <http://www.iteco.be/antipodes/Evaluer-pour-evoluer,26/> [consulté le 24/05/2015]

Meera : My environmental education evaluation resource assistant. Disponible sur internet : <http://meera.snre.umich.edu/>



Annexes

CIBLE



THERMOMÈTRE



Critère :



Critère :



Critère :

COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS APRES CETTE SEANCE DE TRAVAIL ?



NAVRE



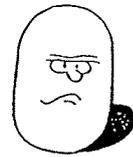
SOULAGE



SATISFAIT



SUPERIEUR



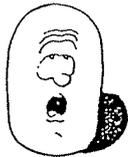
DETERMINE



EN DESACCORD



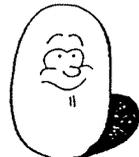
DECU



EXASPERE



EXTENUE



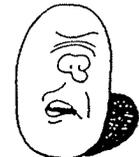
HEUREUX



HORRIFIE



ELOGIEUX



DEGOUTE



SUSPICIONNEUX



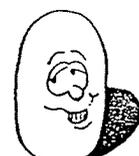
DETESTABLE



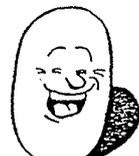
AGRESSIF



BEAT



INTIMIDE



JOYEUX



OFFENSE



SOUS LE CHOC



EN EBULLITION



INNOCENT



IDIOT



HYSTERIQUE



INDIFFERENT



ESSEULE



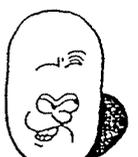
ABATTU



SOUS LE COUP DE Foudre



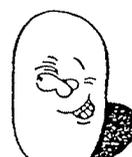
MISERABLE



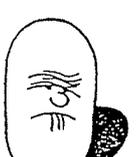
PARANOIAQUE



NEGATIF



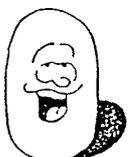
MALICIEUX



PEINE



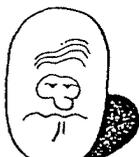
OBSTINE



OPTIMISTE



PERPLEXE



PENAUD



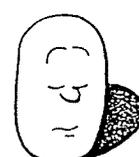
CHOQUE



ANXIEUX



ENNUE



MODESTE



PRUDENT



CONCENTRE



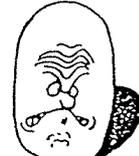
REFRIGERE



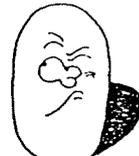
CONFIAIT



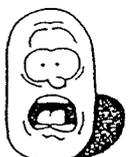
INCREDULE



ENRAGE



ENVIEUX



EFFRAYE



CONSTERNE



FRUSTRE

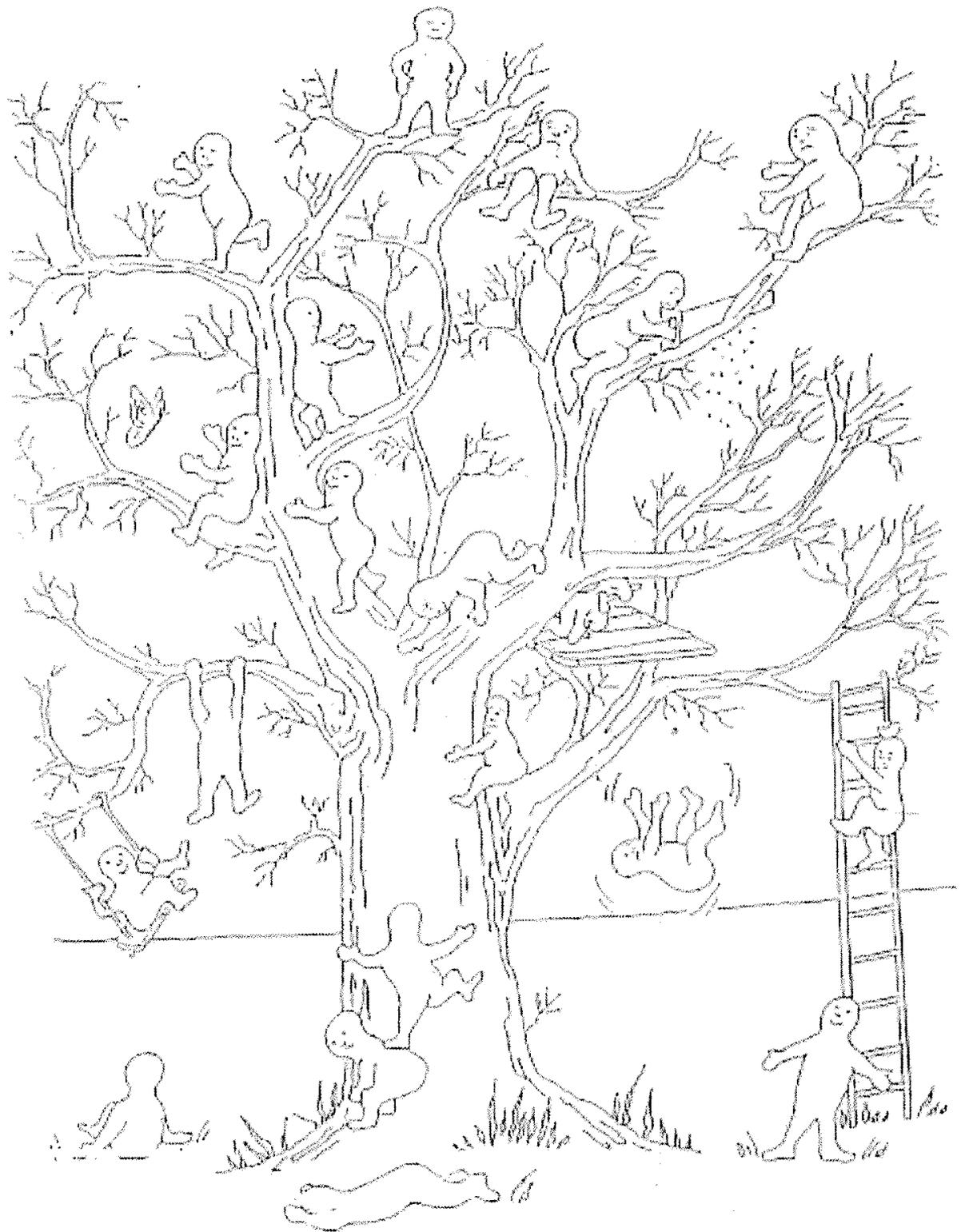


INTERESSE



MEDITATIF





Analyse SIPR-O

Passé - présent	Futur
<p style="text-align: center;">Satisfactions</p> <p style="text-align: center;">Atouts</p> <p style="text-align: center;">C'est extra Cela marche bien C'est positif, cela nous satisfait</p> <p style="text-align: center;">→ à maintenir, valoriser, renforcer, utiliser comme point d'appui</p>	<p style="text-align: center;">Potentialités</p> <p style="text-align: center;">Opportunités</p> <p style="text-align: center;">Il y a de bonnes ébauches Il y a des espoirs, des chances à valoriser Des ressources sont présentes</p> <p style="text-align: center;">→ à saisir, actualiser, exploiter, développer</p>
<p style="text-align: center;">Insatisfactions</p> <p style="text-align: center;">Faiblesses</p> <p style="text-align: center;">Cela ne tourne pas rond Il y a des manques Cela nous dérange et pose problème</p> <p style="text-align: center;">→ à changer, améliorer</p>	<p style="text-align: center;">Risques</p> <p style="text-align: center;">Dangers</p> <p style="text-align: center;">Il y a des menaces prévisibles, des craintes à avoir Des problèmes pourraient survenir</p> <p style="text-align: center;">→ à anticiper, gérer le risque, éviter les possibles faux pas</p>

<h2 style="margin: 0;">Objectifs</h2> <p style="margin: 10px 0;">Résultats visés pour l'avenir</p>
--

Écrit et édité par Maria ZLANABITNIG, stagiaire à Lafi Bala pendant avril-mai 2015 dans le cadre de la Licence professionnelle *Coordination de projets en éducation à l'environnement et au développement durable* de SupAgro Florac.

Florac
SupAgro
Institut d'éducation
à l'agro-environnement